



photo Yves Beouchamp, LA PRESSE



MME JOCELYNE OUELLETTE ET LE 1%

Pas seulement du ciment et du béton

« Cette dimension culturelle du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement, nous voulions la faire connaître. Mon ministère n'est pas simplement un ministère de ciment et de béton, c'est un ministère qui a un rôle important à jouer dans l'environnement et dans l'aménagement. »

« Depuis 1976, a précisé madame Ouellette, une cinquantaine de projets d'intégration d'œuvres d'art à l'architecture ont été réalisés ou sont en voie d'être réalisés en ce qui concerne la construction d'édifices publics. Cela signifie que depuis 1976 le Québec a consacré trois fois plus d'argent à sa politique du un pour cent qu'il n'en avait consacré de 1961 à 1976 où quinze projets seulement furent réalisés par une trentaine d'artistes au coût total de \$370.000. »

Pourquoi cette recrudescence soudaine de projets d'intégration, pourquoi également madame Ouellette a-t-elle apporté récemment des modifications importantes à la politique du un pour cent, rendant celle-ci obligatoire et extensible à tous les ministères et organismes dont les budgets sont votés par l'Assemblée nationale?

« Parce que, auparavant, répond-elle, certains ministères respectaient la politique du un pour cent et d'autres ne la respectaient pas. Il n'y avait pas d'obligation. Fort de l'expérience acquise dans le domaine par les Travaux publics, j'ai parlé avec mon collègue des Affaires culturelles, Denis Vaugois, et nous nous sommes dit qu'un tel bassin de compétence artistique au Québec gagnerait à être connu et que nous aurions avantage

à faire travailler nos artistes afin qu'ils vivent de leur art le plus possible. Nous nous sommes rendu compte qu'on en était au point où il fallait faire prendre à la politique du un pour cent sa pleine vitesse de croisière. La politique d'intégration des arts à une structure architecturale, comme le disait cette semaine Denis Vaugois, doit être une politique du cent pour cent et non du un pour cent. Il ne s'agit pas, autrement dit, d'accrocher une œuvre d'art à un édifice mais véritablement faire de l'ensemble œuvre d'art et architecture une œuvre d'art. »

« Vous savez de plus que par définition le Parti québécois est sensible aux réalités québécoises et que pour nous ce que produisent les artistes c'est l'âme d'un peuple. Les artistes sont nos premiers ambassadeurs. Et la question de la pertinence de cette politique ne se posait même pas tant c'était viscéral que de donner aux artistes leur place et davantage encore. On voyage et on n'a qu'à regarder dans certains États américains où des gens ont reconnu qu'effectivement on ne pouvait flâner dans le paysage du béton et du ciment sans qu'on l'agrémentât d'une façon ou d'une autre. »

D'ici quelques jours, un nouveau décret viendra changer

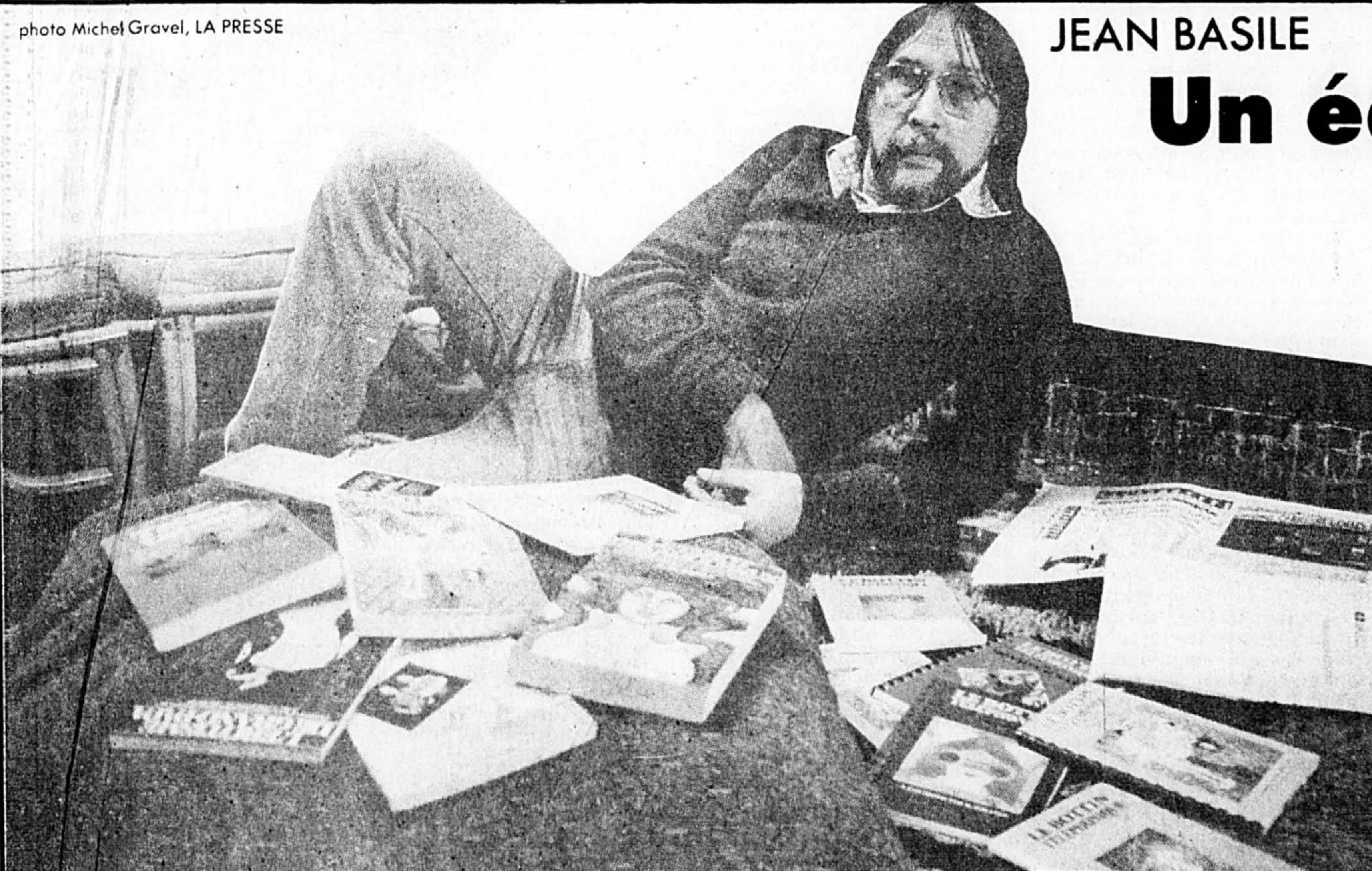
PAGE C 17



GILLES TOUPIN

C'est en ces termes que madame Jocelyne Ouellette, ministre des Travaux publics et de l'Approvisionnement, expliquait à LA PRESSE cette semaine les raisons qui l'ont incitée à mettre de plus en plus de l'avant « la politique du un pour cent », politique qui prévoit qu'un budget de un pour cent du coût de construction de tout édifice public soit consacré à l'intégration d'œuvres d'art à l'architecture, et à lancer un ouvrage remarquable publié chez l'Éditeur officiel du Québec sous le titre de « Les œuvres d'art du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement ou la politique du un pour cent ».

photo Michel Gravel, LA PRESSE



JEAN BASILE

Un éditeur radical

Rencontrer Jean Basile l'éditeur, c'est nécessairement rencontrer du même coup Jean Basile l'ancien journaliste, et (nécessairement) passer un long moment sur l'état du métier et sur ces sujets qu'il ne suit plus mais dont il veut des nouvelles fraîches (c'est-à-dire non publiées parce que non publiables).

Mais c'est quand même là-dessus qu'il parle de son nouveau métier d'éditeur. « Que veux-tu, le journalisme, ça ne mène nulle part... » Après des années au Devoir dans le secteur culturel, il s'est lancé, avec Georges Khal et Christian Allègre, dans l'aventure de Mainmise et du contre-culturel — pardon: de l'alternative. « Mais je suis trop vieux pour ce métier, maintenant », de dire Basile, qui n'a nullement l'air d'un patriarche.

Sa chatte noire, nullement dérangée de son somme sur l'un des fauteuils à mon arrivée, se fait maintenant masser le ventre. Sur le piano à queue ouvert, je note entre autres un Diabelli dans la couverture jaune de la

maison Shimmer's. Il y a de grandes plantes, de larges coussins et dans un coin de la pièce, une étagère, des livres derrière une table de travail. Juste avant que les Arabes décident de chambarder l'ordre du monde avec les prix du pétrole, Jean Basile a acheté pour un prix qui fait maintenant rêver la maison où il

JEAN-PAUL BROUSSEAU

vit maintenant et travaille, rue Laval, et l'inconfort qui faisait presque partie intégrante de l'époque de pionniers de Mainmise a fait place non pas au luxe, certes, mais au confort de l'essentiel, quand c'est finalement à ça qu'on veut accrocher sa vie.

Sans doute à cause des antécédents journalistiques, Jean Basile parle de ce qu'il publie comme étant « uniquement des essais et des livres pratiques, mais dans une perspective radicale. » Tellement radicale (pas tant que ça, quand même...) qu'à ce qu'il m'en dit, les librairies, du

PAGE C 2

BERNARD LAGACÉ À LA CATHÉDRALE ANGLICANE

Un nouveau fleuron pour la ville des orgues

Artistes de concert, de tournée et d'enregistrement, professeurs, animateurs de cours d'interprétation (« master classes ») et juges de concours, tout cela aux États-Unis et en Europe autant qu'au Canada (lui presque exclusivement en orgue, elle également en orgue et en clavecin), il n'est pas fréquent que leurs horaires coïncident et

les trouvent ensemble à Montréal.

La chose se produira demain alors que, invités de la Christ Church Cathedral, Bernard Lagacé et Mireille Lagacé inaugureront le nouvel orgue à traction mécanique construit par le facteur Karl Wilhelm, de Mont-Saint-Hilaire, pour ce temple historique.

La Christ Church Cathedral — pour ceux qui ne la sauraient pas encore — c'est la cathédrale anglicane de Montréal, plus précisément le temple gothique qui s'élève sur le quadrilatère situé au cœur des grands magasins, entre Eaton et La Baie.

La cérémonie de dédicace du nouvel instrument a lieu aujourd'hui même, à 17h, en présence du gouverneur général; le récital d'inauguration, donné par les Lagacé, aura lieu demain, à 16h. D'autres récitals et concerts, dans les jours qui sui-

CLAUDE GINGRAS

vront, souligneront l'événement — entre autres, un récital de l'organiste titulaire de la Christ Church, Gerald Wheeler, samedi prochain (31 janvier), à 17h. Par ailleurs, la Société de Musique contemporaine du Québec y présentera, le 5 mars, le jeune organiste français Jean-Pierre Lequay.

Une visite des lieux m'a permis d'interroger Karl Wilhelm sur son dernier « opus » (il est de

PAGE C 6

photo Armand Trotter, LA PRESSE



Le touchant portrait d'une femme séduite et trahie par son jeune amant.
Son angoisse et son désespoir, et l'événement extraordinaire qui transforme sa tragédie en un triomphe.

BERRI 4
ST DENIS STE CATHERINE 208 2115

La Revanche de Mme Beauchamp

POUR TOUS

LIVRES

JEAN BASILE ÉDITEUR Avec sérieux, même si ça scandalise

SUITE DE C 1
moins certains, en ont de jolies attaques d'apoplexie.

Car dans ce métier de marchands de culture, où mettre *Le Tao sexuel*, dont la couverture, naturellement, reproduit un dessin classique oriental ou l'éditeur a omis de couvrir d'un point noir pudique les organes génitaux qu'on y voit pour illustrer l'une des positions de l'enseignement ancien? Et même si au dos de ce Tao l'éditeur prend soin d'avertir que «Cet ouvrage contient des illustrations anciennes et modernes de caractère explicitement érotique»...

Avant le Polaroid

La couverture du *Tart des amoureux* comporte, à la vue de tous, les seins d'une femme. «Mais monsieur, de dire un libraire à l'éditeur, il aurait fallu couper juste au-dessus des mamelons» — environ trois quarts



JEAN-PAUL BROUSSEAU

de pouce. C'est probable aussi qu'on ne vend que sous le comptoir *L'érotisme de grand-papa*, une collection d'images du début du siècle comme c'est donné à quiconque d'en faire aujourd'hui depuis l'invention de la technique Polaroid.

C'est trois ouvrages (le quatrième, *La première fois* de Christaine L'Heureux, a une couverture qui, cette fois, n'a provoqué que des compliments de la part des libraires) font partie de l'une des trois collections de Jean Basile éditeur: «Erographie».

Mais la maison a d'autres soucis d'éducation que sexuels dans ses deux autres collections: «Le livre-outil» et «Le Monde et ses systèmes».

Dans la première s'inscrivent des ouvrages comme *Le chauffage au bois* de Marie-Anne Boulay et Gilles Couture, *La culture du cannabis* de Basile lui-même et *Faire ses tapis à la mode de l'île d'Orléans* de Jocelyne Mathieu. Et dans la seconde se place la traduction de l'ouvrage de R. Buckminster Fuller: *Manuel d'instruction pour le vaisseau spatial «Terre»*.

Des livres-outils, des essais, voilà à quoi veut se consacrer



Jean Basile au milieu de ses livres. photo Michel Gravel, LA PRESSE

Jean Basile. «Un éditeur doit faire un travail représentatif des besoins du milieu, ce que nous faisons, c'est d'ouvrir une porte à la diffusion. Et pourquoi publierais-je du roman, alors que Lévy-Beaulieu, qui en publie beaucoup, sort ce qu'il y a de mieux dans le milieu...»

En 1980, Jean Basile aura publié 15 volumes, c'est-à-dire onze livres et quatre almanachs (les «Bottins téléphoniques»). Il me donne à la volée les titres prévus pour la première partie de 1981, dont *Emergence de l'adulte* de Paul Chamberland et une anthologie de la poésie érotique au Québec qui comportera 42 poètes et des illustrations de 10 dessinateurs, ouvrage dont les textes sont réunis par Denis Vanier — la plupart inédits allant de Gauvreau à Gatien Lapointe.

La certitude d'être mâle? est déjà sorti, suite d'essais sur la condition masculine à partir des réflexions du groupe de discussions Info-Hommes, des hétérosexuels radicaux, essais réunis par Hervé de Fontenay. Dans

trois à quatre mois: *Sens et décadence de la pornographie*, un travail collectif comportant plus de 50 photos («Un travail de chien», de dire Basile). Autre parution ces derniers jours: *Tat-too-tatoué* de Philippe Dubé avec illustrations photographiques en couleur — une approche ethnographique du phénomène.

Sa collection de livres-outils doit s'enrichir de l'ouvrage de Michel Chevrier *Le grand livre des confitures de la Mère Michelle* et la maison a aussi planifié la sortie de *Le corps sexuel de l'homme*, illustré de dessins à colorier.

«J'essaie d'être un éditeur radical, de conclure Jean Basile. Je ne vois pas pourquoi il faudrait reprendre ici des choses qui se font dans d'autres maisons. Mais j'essaie de le faire sérieusement. Je ne veux pas qu'on me prenne pour un imbécile.»

Et le scandale, par où tout le mal est supposé arriver? «J'explore des champs nouveaux, or tous les champs nouveaux sont au départ des plus scandaleux.»

EN TRADUCTION Le talent n'est pas héréditaire

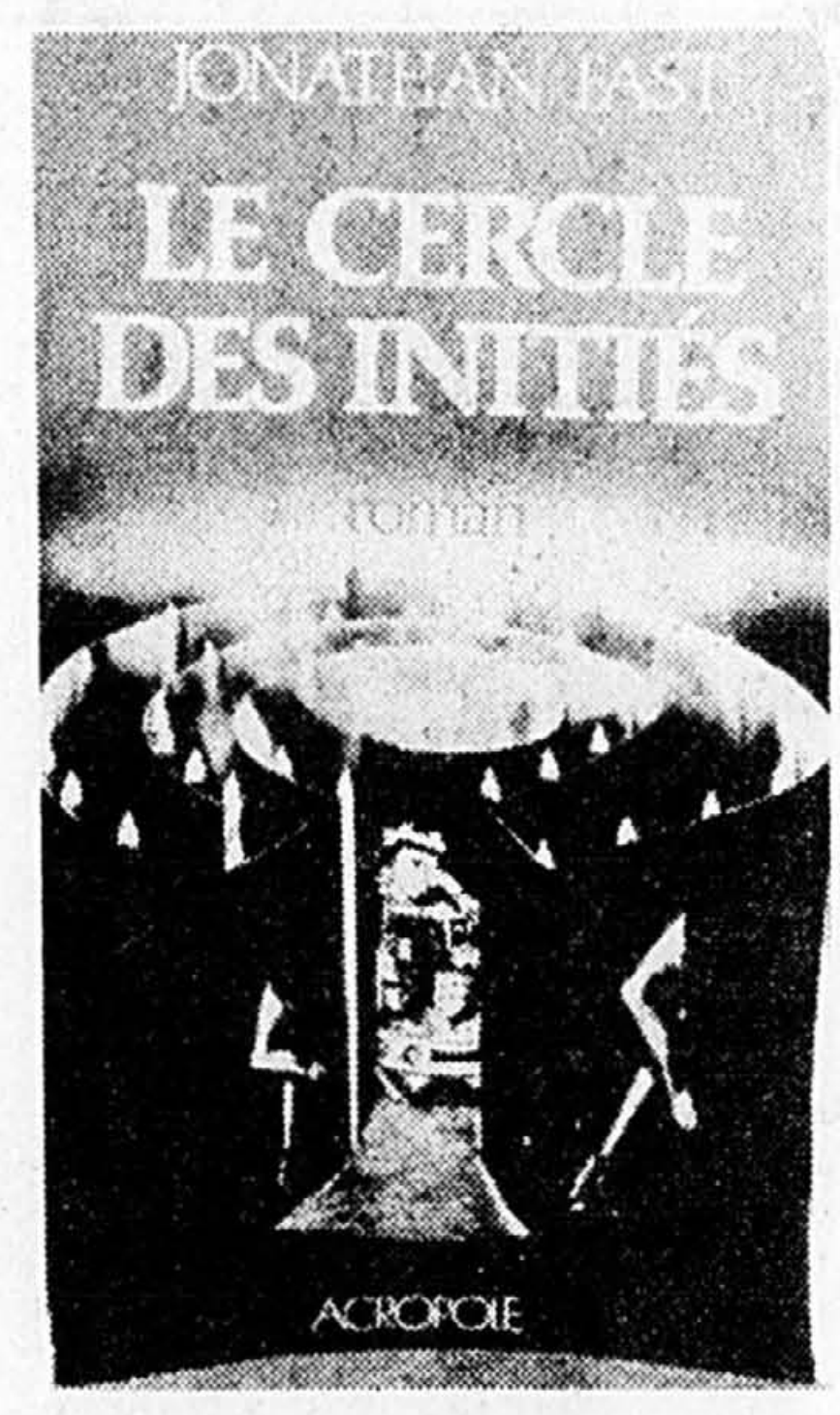
Jonathan Fast est le fils d'Howard Fast, l'auteur de nombreux best-sellers, dont la série *The Emigrants*, *Second Generation* et *The Establishment*. Jonathan Fast est également le mari d'Erica Jong, dont le dernier roman, *Fanny*, connaît beaucoup de succès. Jonathan Fast est lui-même écrivain et son dernier roman, *Le cercle des initiés* — *The Inner Circle* en anglais — vient d'être traduit en français.

FRANCINE OSBORNE

Dans son livre, il nous parle d'un milieu qu'il connaît bien, celui des vedettes d'Hollywood. Le lecteur fait la connaissance de Tony Valenti, un jeune acteur qui connaît un immense succès et disparaît en pleine gloire, tué dans un accident de la route.

L'un de ses amis, Louis Pinkle, qui connaissait Tony Valenti au moment où celui-ci n'était pas encore célèbre, ne croit pas au suicide de l'acteur et entend, de lui-même, une enquête pour éclaircir ce mystère.

Dans son roman, Jonathan Fast nous présente un vaste éventail d'une partie de la société hollywoodienne, de l'avocat crapuleux à l'épouse mondaine de l'acteur décédé, du psychiatre à la clientèle célèbre au scénariste qui tente désespérément de percer, en passant par le policier devenu écrivain dilettante et par l'homme d'affaires qui exploite à son plus



grand profit les engouements du jour.

C'est là ce qu'il y a de plus intéressant dans le livre. Malheureusement, en dépit d'un bon sujet, Jonathan Fast n'arrive pas à «embarquer» le lecteur dans son histoire. L'épisode où Louis Pinkle et son ami Alex tentent de violer la tombe de Tony Valenti pour extraire le foie du cadavre est particulièrement naïf.

De plus, on ne peut que trouver superficielle la façon dont l'auteur exprime les sentiments de ses

personnages. Il laisse croire que Louis Pinkle est profondément amoureux de Carol, la jeune divorcée qu'il fréquente depuis deux ans. Mais lorsque celle-ci quitte la Californie pour retourner à Chicago, Louis s'en aperçoit à peine et l'oublie en moins de cinq minutes.

Il est dommage de constater qu'en raison de son caractère superficiel, le livre en est presque drôle, même si les situations sont tragiques. Peut-être l'auteur l'a-t-il voulu ainsi?

Toutefois, derrière ce suspense un peu gauche, il se dégage des vérités profondes: rares sont ceux qui ne sacrifieraient pas tout pour avoir la gloire, la richesse, le succès. Et il se trouve qu'il existe tout un système bien établi, comprenant avocats, médecins, gérants, producteurs, pour aider les jeunes ambitieux à monter. Même les «purs», les plus idéalistes, les plus irréductibles sont prêts à sacrifier leur âme sur l'autel de la célébrité.

Jonathan Fast a 32 ans et il en est déjà à son quatrième roman. C'est assez jeune pour un écrivain et peut-être parviendra-t-il éventuellement à maîtriser plus parfaitement son art. *Le cercle des initiés* n'est pas sans intérêt loin de là, mais on a l'impression que l'auteur n'arrive pas à écrire de façon convaincante, à dénouer son intrigue d'une manière rigoureuse. Il ne faudrait pas aller jusqu'à souhaiter qu'il devienne sinistre, mais peut-être un peu moins superficiel, plus sérieux.

Chose certaine, l'étoffe d'un grand écrivain n'est pas héréditaire et ne s'acquiert pas par alliance non plus.

Jonathan Fast, *LE CERCLE DES INITIÉS*, Éditions Actar, 1980, Paris, 280 pages, \$20.95.

AU PLAISIR DE LIRE

Tout en faisant des enfants...

■ Drôles d'objets! Vous prenez ces livres dans vos mains, et vous les ouvrez brutalement, n'importe où et n'importe comment: ils ne se froissent pas, le dos ne se casse pas. Jamais. Même si vous pliez le livre carrément en deux, cinq cents pages (cinq cents pages!) retournées, à l'envers, sous l'autre moitié de cinq cents pages que vous êtes en train de lire!... On dirait du caoutchouc. Vous posez le livre, ouvert, sur la banquette du métro pour vous gratter le bout du nez. Vous reprenez le livre. Il est impeccable. Le dixième de ces mauvais traitements suffirait à massacrer n'importe quel autre livre. Pas celui-là, il est de la série *Bouquins*.

JACQUES FOLCH-RIBAS collaboration spéciale

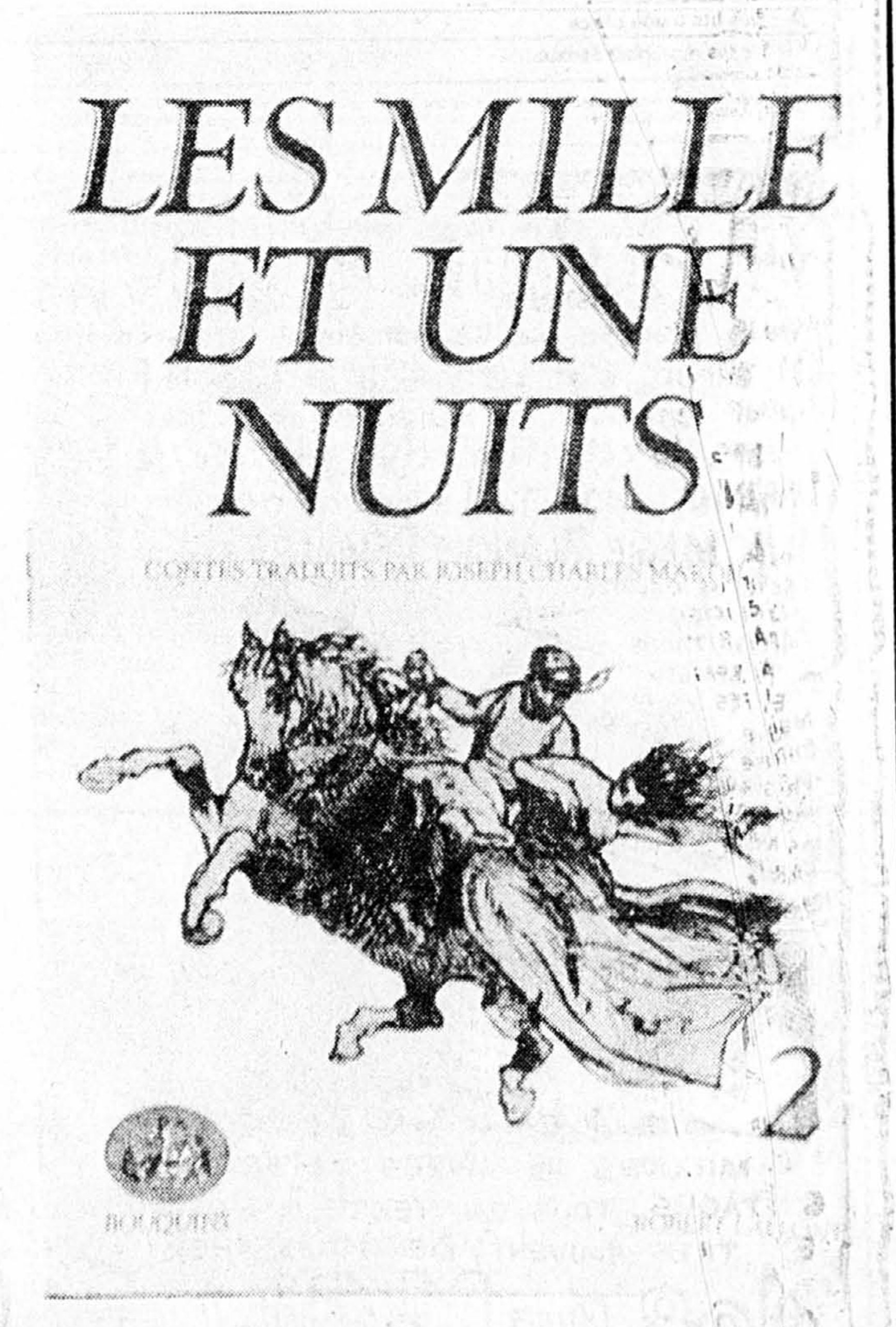
Vous sortez? Il pleut? Des gouttes tombent sur les pages? Pas grave, on essuie, on laisse sécher, et il n'y paraît pas!

C'est un procédé de colle, et de papier, qui a demandé des années de recherches. Mais le résultat est d'un intérêt considérable: voilà des livres qui peuvent avoir mille pages sans danger, ils ne s'abîment jamais, et vous ne pourriez pas en arracher une seule; impossible, il faudrait carrément la déchirer.

Alors, évidemment, l'éditeur peut vous offrir les monuments de la littérature. Les poids lourds. Ces machineries de l'écriture, que l'on achète (parfois) en dix volumes, décourageants et onéreux. Avec un livre, vous traînez avec vous tout un rayon de bibliothèque... Les quatre gros romans de Stendhal (1040 pages). Rimbaud, Lautréamont, Corbière et Cros, tous les quatre en un volume de petit format. Tout Sherlock Holmes, en deux livres.

Pour ceux qui n'en ont jamais assez de lire, c'est parfait, le plaisir durera longtemps. Pour ceux qui consultent des livres, ceux-là restent ouverts à la page voulue; pas mal, non plus.

Je n'irai pas prétendre que je les ai lues, les *Mille et Une Nuits*... Il y a deux mille pages, en deux volumes. Et qui a lu ça, entièrement! Allons, soyons sérieux... Pourtant, n'importe lequel de ces contes, pris au hasard, déroule en quelques pages un tapis (volant, naturellement) sous les pas du lecteur enchanté, enchanté au sens magique du mot. *Schahrazade* était une sacrée conteuse. La voix populaire, surtout, puisqu'on sait bien que ce livre est la somme des récits successifs d'une tradition orale, avec ses ajouts, fioritures et digressions de plusieurs siècles (entre Xe et XVIe) et de plusieurs pays (tout l'Orient).



En réalité, cela s'appelle *Les mille nuits et une nuit*, et jamais nous n'en avons pu lire une traduction vraie. Car les sociétés d'Occident se sont bien défendues, et longtemps, contre tout ce qui pouvait avoir l'exotisme agressif. L'Orient, c'était bien: mais à l'occidentale. Le texte arabe est net, clair, cru. Pour un conteur populaire, là-bas comme ici, un cul est un cul et ce n'est pas le bas du dos. Horreur, chacun coupe ce qu'il veut. Les scènes tendres devinrent mièvres, les gaillardises furent réduites à la métaphore, et les enfants naquirent de génération spontanée. Pour finir, on fit bref: jusqu'en 1980, seul le quart des contes était connu, et encore expurgé de toutes les citations poétiques. Incroyable mais vrai. Après ça, allez donc vous permettre de discourir sur ce texte, dont pourtant on a tous entendu parler! Certaines voies de la connaissance me semblent crochies...

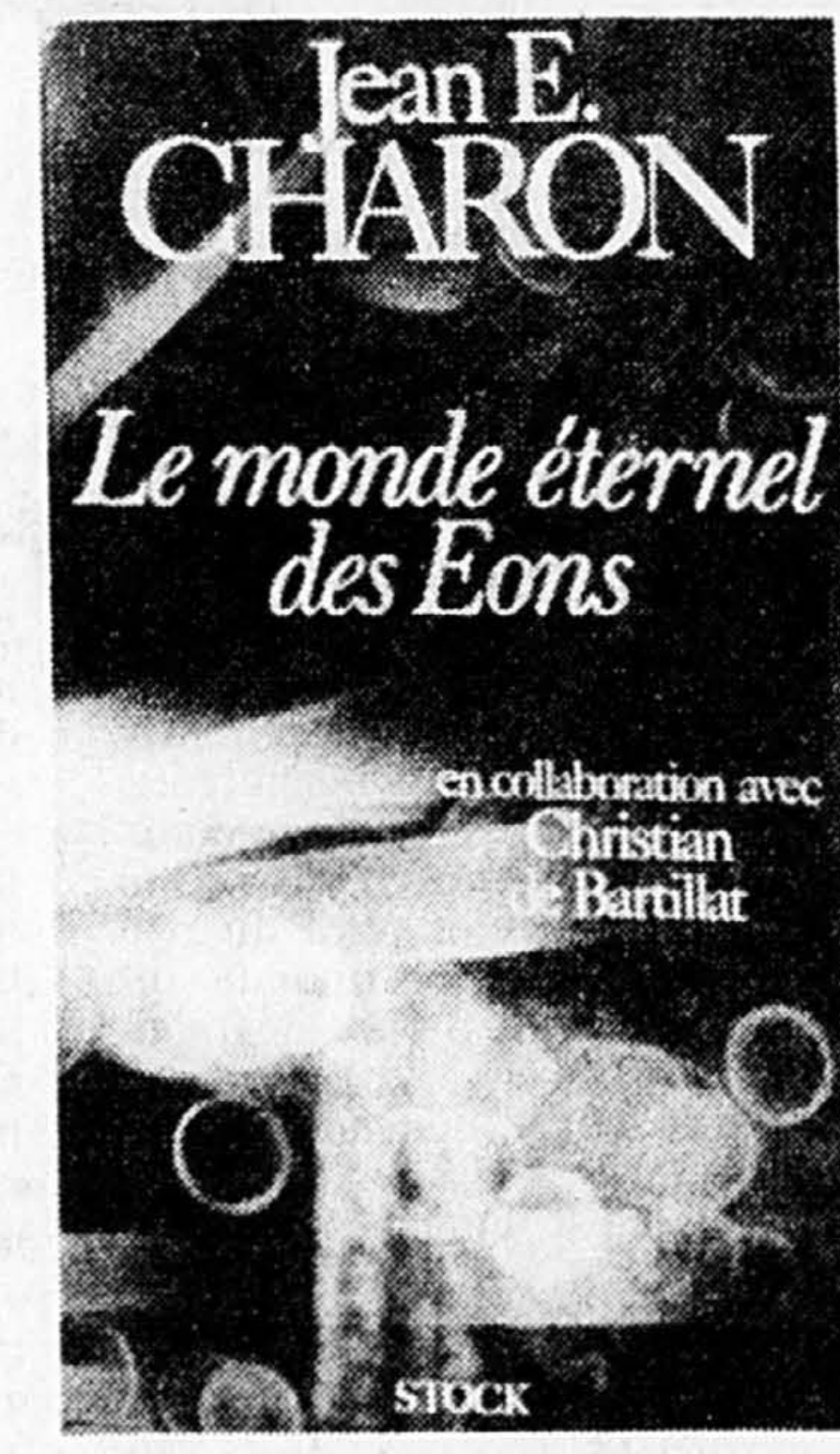
du Calife)... Aladin et la Lampe Magique... Ali Baba et les Quarante voleurs (Sésame, ouvre-toi!)... Sans parler de ces contes dont le titre seul est un monde: *Le Miroir des Vieilles*... *Les Séances Charmantes de l'Adolescence Nonchalante*... *Le Gâteau Echevelé au Miel d'Abeilles*...

On ouvre, on lit, on rate la station de métro, effet garanti. L'Islam, comme tous les destins collectifs, est entièrement dans chacune de ses plus petites parties. Et il y en a mille, plusieurs.

La meilleure étant, probablement, la dernière: quand la princesse Schahrazade a fini de conter, elle présente et offre au roi Schahriar les trois enfants qu'elle a eu le temps, en mille jours, de lui donner! Et voilà pour eux, comme dit souvent le texte, Tout est bien, naturellement, qui finit bien. A l'orientale.

LES MILLE ET UNE NUITS, Contes traduits par Joseph Charles Mardrus. Pour la première fois en version intégrale, 2 volumes (1022 et 1018 pages) dans la collection Bouquins, Robert Laffont, Paris, 1980.

JEAN CHARON ET LES ÉONS L'Esprit caché dans la nature



en collaboration avec Christian de Bartillat

Connaissance, l'Amour, la Réflexion et l'Acte.

Ainsi, «l'Esprit correspond à des propriétés localisables dans le monde invisible qui côtoie notre Univers observable, et d'une manière plus précise dans les électrons qui entrent dans la composition de notre corps comme dans la composition de tous les organismes du Vivant. C'est là que se situe ce que nous nommons l'Esprit, notre Esprit; et c'est là seulement» (p. 142). Je cite pour ne pas risquer d'être accusé d'exagérer ou de simplifier outre mesure.

Il en découle que l'homme, au même titre que toute chose, participe de la totalité de l'univers, que notre esprit possède une mémoire acquise au cours de cette vie et une mémoire innée inscrite dans les électrons plusieurs fois millénaires qui nous constituent. Finalement, que nous allons vers une conscience de plus en plus grande en relation avec l'élévation du niveau de la conscience éonique, rappe-

lant l'apothéose à laquelle Teilhard de Chardin conviait la conscience cosmicisée au point Omega.

L'oeuvre alchimique

Christian de Bartillat évoque dans sa présentation la possibilité d'un rapprochement entre cette réalisation de la conscience cosmique et la transmutation alchimique. L'édition récente de textes alchimiques allemands du XVIe siècle, par Bernard Gorceix, autorise en partie un tel rapprochement.

«Pour nos alchimistes, écrit le traducteur, la nature monte en effet tout entière, au cours de son histoire mouvementée, vers une perfection autonome, indépendante, vers une fantastique glorification» (p. 36). Plus loin, il précise que la tradition alchimique «conserve, préserve et élabore une spiritualité tout entière occupée à repérer dans la nature, dans la vie des êtres créés, dans les métaux et dans le feu, les lois éternelles de l'esprit» (p. 61).

Le texte de Gerhard Dorn parle du feu comme d'un opérateur universel, intérieur et caché. Feu qui n'a pas de flammes et qui, selon un autre texte, dure éternellement, «impérissable à la différence du monde». Ce feu, identifié également à la lumière de la nature, éveille des analogies avec la lumière des gaz de photons, conscience divine (que Gaspar Hartung appelle Sophia) immédiatement présente au monde.

Toute la littérature alchimique d'ailleurs parle d'une façon ou d'une autre de cet «esprit caché dans la nature» qui occupe Charon au plus haut point.

LE MONDE ÉTERNEL DES ÉONS, par Jean E. Charon, en collaboration avec Christian de Bartillat, édit. Stock, Paris 1980. 253 p.

ALCHIMIE, textes alchimiques allemands traduits et présentés par Bernard Gorceix, édit. Fayard, Paris 1980. 219 p.

■ *Le monde éternel des Eons* est un livre en deux parties. Dans la première, Christian de Bartillat présente la théorie de Jean E. Charon selon laquelle les électrons seraient les dépositaires de l'Esprit. Dans la seconde, Charon lui-même explique, en réponse aux questions de Bartillat, divers aspects de sa théorie qu'il avait déjà exposée dans l'Esprit, cet inconnu, et en tire des applications.

L'oeuvre de Jean Charon est à la fois simple et complexe. Complexe parce qu'elle est le fruit d'une longue recherche scientifique qui a abouti, à partir de la relativité générale d'Einstein, à une théorie unitaire de l'univers, dite de la relativité complexe, théorie selon laquelle les quatre dimensions de l'espace-temps sont dédoublées en un dehors et un dedans, un endroit et un en-

JEAN-CLAUDE DUSSAULT

vers. (Le mot «complexe» est emprunté aux mathématiques où les nombres dédoublés sont qualifiés de complexes). Cet envers est comparable aux fameux «trous noirs» dont l'astrophysique a révélé l'existence et qui sont proprement «imaginaires», parce qu'ils ne peuvent être attestés autrement que par leurs traces.

Or, dit Charon, le trou noir, en microphysique, c'est l'électron, à dimension nulle, insaisissable en dehors des effets qu'il produit. Voilà la prémisse d'une révolution de la pensée qui «transporte la physique dans la psychophysique où l'électron baptisé «éon» devient agent de la spiritualité du monde».

Ce monde électronique est rempli d'un gaz de photon, lumière invisible capable d'acquiescer et de stocker de l'information, grâce aux échanges qui se produisent constamment entre les électrons, et d'organiser cette information de façon à l'enrichir constamment de nouvelles significations.

À partir de ce point, les choses deviennent extrêmement simples. Ce pouvoir d'acquiescer, de stocker et d'organiser l'information appartient en propre, dit Charon, à l'Esprit et se manifeste par quatre propriétés d'interactions psychiques qui sont également attribuées aux gaz de photons électroniques: ce sont la

LITTÉRATURE

Un roman qui n'a pas lieu

■ L'univers d'un roman est chose fragile, que le lecteur peut en tout temps désertier s'il n'y trouve pas ce qu'il y cherche, s'il n'y trouve que ce qu'il a prévu. Aussi l'art du romancier consiste-t-il beaucoup à ouvrir une porte puis à la refermer avant que ne fuie sa proie. Heureux le lecteur dilettante, celui dont le choix se fait en bouquinant et qui ne doit fidélité à personne et à rien. Un titre, une illustration, quelques lignes choisies au hasard, voilà qui suffit à justifier le choix de lire ou de ne pas lire. Le dilettante dit oui plus que non, sans avoir à expliquer l'un ou l'autre, puisque la lecture est plaisir et parce qu'en cette matière on est soi-même seul juge; s'il dit oui, c'est quand même un oui conditionnel, provisoire.



Hélène Ovrard

attendant d'aller elle ne sait où. Il y a longtemps qu'elle a quitté son mari, à la naissance de ses deux fils qui ont vingt ans; elle a choisi la liberté qui a choisi, à l'usage, Éléonore. Léonor, l'étrangère, est la femme forte de ce qui deviendra une sorte de couple, même si Éléonore n'ira pas jusqu'à répondre à son invitation à l'amour. Léonor est plutôt déesse que femme, elle vient du fond des âges, du bassin méditerranéen qui s'oppose, comme terre heureuse, au froid pays de la Québécoise.

Leur histoire situe ces protagonistes dans une filiation symbolique, la fille québécoise trouvant dans la déesse étrangère, femme vivante mais portant le masque hiératique de la statuaire. La mère de substitution qui pourrait, issue d'un passé purifié par la longue usure du temps et la patine de la civilisation, nier la mère réelle, perdue dès la jeune enfance. Léonor, aux yeux d'Éléonore qui est artiste, n'est guère plus pourtant que l'image troublante de la beauté inaccessible, inviolable. Les dieux et les déesses ne révèlent pas leurs

desseins. Éléonore est d'une certaine manière enlevée par Léonor; à cause d'elle elle quitte son appartement montréalais et l'occasion désormais inutile de revoir Charles, l'amant parfaitement fidèle à son infidélité, tandis que Léonor elle aussi abandonne la ville et l'amant grossier — à en être caricatural — qui la visite pour faire l'amour. On s'attendrait que la violente attirance qu'éprouvent les deux femmes se résolve dans quelque fantastique excès. Pourtant non: elles ont des existences parallèles, dans la maison abandonnée qu'elles occupent sur le Riche-lieu, chacune vaquant aux activités du jour et de la nuit, le dessin et la promenade pour Éléonore, la cuisine, le ménage et l'amour avec les passants de l'hôtel voisin pour Léonor, sans réelle connivence.

Le lecteur le moins exigeant est obligé de se dire, il me semble, que voilà deux personnages assez bien définis au départ, très prometteurs, et que la romancière n'a su qu'en faire. Éléonore et Léonor ne sont finalement que deux beaux prétextes

inutiles. On a peine à croire qu'il y ait quelque substance dans ces mots d'Éléonore: «Peux-tu imaginer, me disait-elle, un homme et une femme se parlant comme nous le faisons? Non, je ne pouvais l'imaginer. Ni qu'un jour je vivrais avec une femme ma première relation humaine.» Parce que le roman de cette relation n'a pas lieu, Hélène Ovrard fait du remplissage, dans l'espoir de resserrer le tissu romanesque, et n'obtient que l'effet contraire.

On verra donc Éléonore la Québécoise renouer avec un homme qu'elle a connu il y a vingt ans dans le pays du Riche-lieu, Jean Blanchard qui est une sorte de Survenant un peu terne et pourtant improbable. Ce roman dans le roman ne prend jamais son envol. Le reste, ce qui fait beaucoup, est une salade de sujets à la mode ou de réflexions languettes sur des thèmes que leur traitement laisse anodins. Il est question par exemple de la colère verte, de la mort des bêtes, de la question nationale, de l'écologie, du joual, de l'incommunicabilité des hommes et

des femmes, de la médiocrité morale des bourgeois, de la violence de l'hiver québécois, du pacifisme et j'en oublie peut-être, tout cela sans principe unificateur sinon, à l'occasion, par l'opposition d'une certaine vision pessimiste de la vie, qui serait nôtre, à celle de Léonor, qu'a épargnée la notion du péché qui a empoisonné l'existence d'Éléonore.

L'écriture elle-même se ressent de l'incohérence générale de cet univers romanesque à la fois vide et débordant. Tantôt elle coule de source, en adéquation au propos immédiat, tantôt elle est bousculée, incertaine, pleine de hiatus. D'une page à l'autre, le ton change, chute, se cherche et se retrouve mal. Tout se passe comme si Hélène Ovrard ne croyait pas plus que le lecteur à la pertinence de son propos. Dans l'oeuvre de cet écrivain, voilà donc un morceau bien décevant.

Hélène Ovrard, LA NOYANTE, roman, 184 pages. Éditions Québec-Amérique, Montréal, 1980.



RÉGINALD MARTEL

Il en va autrement des lecteurs qui ont dans la chose littéraire un rôle supplémentaire, de décodage ou de médiation ou des deux à la fois. La liberté leur est refusée; ils doivent autant que possible refaire le cheminement de l'auteur, se mettre en quelque sorte à sa place, puis présenter un univers investi, apprivoisé, comme s'ils en étaient les témoins de l'intérieur.

Le plus récent roman d'Hélène Ovrard, la Noyante, fait partie de ceux à l'intérieur desquels le voyage m'a paru sans cesse cahoteux, inconfortable, ce qui ne veut pas dire que d'autres lecteurs n'y trouveront pas mieux. Sans invoquer les notions parfois paralysantes d'unité de ton ou de thème (sans en faire en tout cas une règle absolue), il me semble

EN RÉPONSE À RÉGINALD MARTEL

Pivoine, Fleur, Vivi, Miche, Lou et Nouche

Fleur dit que c'est pas possible. Qu'elle vient de le devorer pis qu'elle a le goût de s'y remettre tout de suite pour rester dedans pas en sortir. Nouche dit que même si elle a fini de lire elle est encore dedans. Lou dit que c'est ça l'amour fou, qu'une fois ça lui est arrivé pis qu'elle arrivait plus à dormir. Vivi sourit, dit quand ça? Lou répond en rougissant qu'on va tout savoir quand on va lire son manuscrit. Fleur dit qu'on va s'y mettre des qu'on aura fini de relire La Vie en prose. Vivi dit que ça fait déjà trois fois qu'elle le recommande ce livre-là, qu'elle est complètement bouleversée par toute cette tendresse-détresse, ce désir-désir et Fleur que c'est peut-être fou mais qu'elle aime se promener en rose entre les lieux et les mots.

che juste d'y repenser. La Miche arrive en trombe le journal à la main, crie l'avez-vous lu l'article? Elle dit qu'elle nous entendait de la rue pis qu'y en a un aujourd'hui qui a pas l'air d'accord avec nous autres. Fleur dit on l'a lu nous autres aussi, c'est pas possible, y a rien compris. Tu devrais lui écrire une lettre Fleur, dit Lou. On dit oui oui c'est une bonne idée. Lou dit qu'elle va peut-être paraître dans le journal pis que ce jour-là c'est sur qu'elle va l'acheter. Fleur à l'air d'hésiter; elle dit qu'elle n'a jamais fait ça. On dit voyons donc c'est pas grave faut bien la faire une fois. Vivi se leve debout et se met à chanter MONSIEUR LE PRÉSIDENT JE VOUS FAIS UNE LETTRE QUE VOUS LIREZ PEUT-ÊTRE SI VOUS AVEZ LE TEMPS...

On pouffe toutes de rire. Fleur dit ça va ça va. Assise sur un gros coussin rose. Pivoine relit l'article pour la Xième fois sans rien comprendre, dit qu'elle pense qu'il n'a rien compris c'est évident. Confus dit Nouche. De la confusion à la confiserie il n'y a qu'un pas dit Vivi. Lou dit qu'il cherche des affaires ben précises pis qu'il a pas l'air de les avoir trouvées. Pivoine demande ce que ça peut ben vouloir dire: «Il faut se résigner à lire la prose pour ce qu'elle est». Fleur dit que ça veut dire qu'on se sent tout à l'envers quand on a fini de la lire parce que c'est toute une vie en prose pis que lui c'était peut-être pas ça qu'y cherchait.

dis-moi, c'est des passages de même qui me font tripper. Lou arpente la maison avec le journal, dit qu'elle pense que c'est comme s'il avait essayé d'ouvrir les portes d'une nouvelle maison avec ses anciennes clés. Ça a pas marché pis ça marchera jamais. Vivi dit si y avait juste poussé la porte, y aurait peut-être vu qu'était pas barrec. Pifou sort de sa chambre, dit qu'elle l'achève, qu'elle aime ben ça se promener de l'Italie aux États-Unis mais que si on arrête pas de crier de même elle va faire une crise. Lou lui explique qu'elle devrait aller le finir à l'autre bout de la maison parce que l'article y faut ben en parler si on veut que Fleur le ponde. Pis là, Pivoine regarde Fleur toute découragée, dit la connais-tu toi Noe-Vladimir Yelle? Fleur répond que ben non elle ne la connaît pas. Pivoine dit tu vas écrire une lettre dans le journal pis t'es même pas son amie? On dit ben voyons donc Pivoine. Fleur dit que c'est vrai qu'elle est pas son amie mais qu'elle l'a vue une couple de fois, que ça fait peut-être pareil. Pis que La Vie en prose, c'est tellement beau que c'est peut-être ça l'amitié. Lou dit c'est vrai que c'est ça et Miche et Nouche.

Miche lit à haute voix des petits bouts de la page 43, arrête de lire et

Denise Desautels

LES BEST-SELLERS

	Barbara Taylor Bradford		
2	Entre l'amour et la haine	Paolo Noél	Mortagne 3
3	Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges	Michel Tremblay	Lemeac 9
4	Les bons sentiments	Marilyn French	Acropole 1
5	Jean Drapeau	Susan Purcell et Brian McKenna	Stanke 1
6	Shogun	James Clavell	Libre Expression 1
7	Angélique à Québec	Anne et Serge Golon	Trevise 1
8	Fanny	Erica Jong	Acropole 1
9	Les lits à une place	Françoise Dorin	Fiammarion 12
10	Je vis mon homosexualité	Michel Girouard	Québecor 2

Les listes nous ont été gracieusement fournies par les librairies suivantes: Dussault, Guérin, Martin (Joliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

LE PALAIS DU LIVRE

Vous propose cette semaine: un Grimoire... il aurait été bien utile à Claude Frolo pour envouter la belle Esmeralda. Dans la collection: LIVRES UTILES, le MANUEL RORET... Le livre du Sorcier, LA MAGIE BLANCHE DEVOILÉE...

Science Occulte
Orcles
APPARITIONS
FAREFETS
ELFES FÉES
GÉNIES
Magie
Chimie
Physique
Mécanique
LES NOMBRES
LES CARTES
LES CARRES
TAROT
VENTRILOQUIE ETC.

4 MILLIONS DE LIVRES RÉPARTIS SUR 6 ÉTAGES, TOUTS EN VENTE À MOITIÉ PRIX ET TRÈS SOUVENT, BIEN MOINS CHER!

408, RUE Mc.GILL TEL: 845-9227
coin St. Paul, Métro Sq. Victoria.
ouvert presque tout le temps.

ISIS de Pierre Mathieu



Recueil de poésie faisant partie d'une trilogie sur le mythe d'Isis comprenant les tableaux de Mickie Hamilton, les poèmes de Pierre Mathieu et l'interprétation de Renée Devirieux.

Il a été tiré de ce recueil 500 copies numérotées sur papier de luxe Byron: Dorimar. Coût: 15,00 \$ Format: 5 po x 8 po Nombre de pages: 52

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir ___ copie(s) de Isis, publiés par les Éditions Mont d'Or au coût de 15,00 \$ chacun, frais de poste et de manutention compris.

Nom: _____ (en MAJUSCULES, s.v.p.)
Adresse: _____ App: _____
Ville: _____ Province: _____ Code postal: _____

Ci-inclus un chèque _____ ou un mandat-poste _____ au montant de _____ \$ fait au nom de:
LES ÉDITIONS MONT D'OR,
147, FOREST DRIVE, PINCOURT, QUÉBEC J7V 6A5

ENSEIGNEMENT ESOTÉRIQUE DE LA FRATERNITÉ BLANCHE UNIVERSELLE

Conférences du maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
les mercredis, 20h précises
et les dimanches, 10h précises
au local de la Fraternité Blanche Universelle Canada
837, rue Chénier
Montréal, Québec (métro Sherbrooke)



LA TECHNIQUE DE MÉDITATION TRANSCENDANTE
Conférence d'information
Entrée libre
LES DIMANCHES ET LES MERCREDIS à 20h
CENTRE DE MT DE MONTRÉAL
536 est, rue Saint-Zotique
(près du métro Beaubien)
Tél.: 273-1544

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS CHÂTEAU DUFRESNE

Recherche des revues architecturales et périodiques des années 1900 à aujourd'hui tels que: Vogue, Harper's, Bazaar, American Home, House & Garden et autres.

Veuillez contacter Mlle Louise Giroux, Tél.: 259-2575

ÉDITIONS SÉLECT

SCRUPULES
NOUVEAUTE DE JUDITH KRANTZ, auteur du Best Seller PRINCESSE DAISY
L'histoire d'une femme qui osa réussir tout ce qu'elle voulait. Elle avait été la fille malheureuse et sans grâce d'une famille aristocratique de Boston. Et maintenant elle était belle, terriblement séduisante, courtisée... et elle s'en faisait gloire.
UN FASCINANT ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES
432 pages \$14.95

LES SECRETS DU COEUR
de KHALIL GIBRAN sont parmi les premiers écrits de Gibran. Avec une lucidité éclatante, il décrit les grands combats qui se livrent dans la conscience des êtres. L'ensemble des textes partent en eux suffisamment de symbolisme et de spiritualité pour garder le lecteur vers une réflexion profonde qui lui permettra une introspection en lui-même.
216 pages \$11.95

KATHY
Par BARBARA MILLER ET CHARLES PAUL CONN
Les mystères de la vie et de la mort, de la souffrance et de la guérison, vont au-delà de l'intelligence humaine. Voici la fabuleuse histoire de la guérison miraculeuse d'une jeune fille. Son courageux exemple nous fait comprendre que LA PRÉSENCE DE DIEU fait toute la différence, quelle que soit la circonstance.
168 pages \$8.95

NANCY FRIDAY
Par NANCY FRIDAY, auteur du best-seller MA MÈRE MON MIROIR.
Peut-être le livre le plus étonnant de ces dernières années. Pour la première fois au monde, des femmes ont accepté de mettre à nu et de révéler la face cachée de leur subconscient.
Éffarantes, colorées, variées, ces confidences, jamais formulées auparavant, ont une résonance irremplaçable. L'authenticité.
286 pages \$7.95

LE DÉFI MONDIAL
Une nouveauté de JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER, auteur du best-seller LE DÉFI AMÉRICAIN. Au milieu de la crise mondiale, voici un livre qui saisit l'imagination et éclaire l'avenir. Un groupe d'hommes — Européens, Arabes, Japonais — conscients et informés, ont exploré ensemble au long de l'année 80, la voie de la renaissance. Oui, elle existe.
478 pages \$15.95

LE MAL AMÉRICAIN
de Michel Crozier
L'Amérique est en crise. La première puissance du monde ne sait plus où elle va, et le monde entier commence à l'interroger. Cette inquiétude est-elle justifiée? Michel Crozier répond oui...
298 pages \$11.95

1555 ouest, rue De Louvain, Montréal, Qué. H4N 1G6. Tel. 387-6268
commandes postales acceptées

ERICA JONG
FANNY
ou la Véridique Histoire des Aventures de Fanny Troussecottes-Jones
ACROPOLE

De main de maître, Erica Jong fait revivre le XVIIIe siècle avec ses sorcières, ses sages-femmes, ses bordels et ses pirates, dans la chronique délicieusement crue des aventures autour du monde d'une jeune fille «libérée».

Une documentation fouillée, un humour suave, un souffle de passion et de poésie. On n'a jamais vu de roman - ni de femme? - tout à fait aussi irrésistible que Fanny Troussecottes-Jones.

L'EXPRESS — «Une FANNY monumentale, dont le brio et l'érudition désarment toute critique.»

562 pages, \$15.95
En vente partout

UNE PIÈCE DE GEORGE SZANTO

Sur les anglophones et la Loi 101

La Loi 101, qui a fait couler beaucoup d'encre, gaspiller beaucoup de salive et qui a passionné l'opinion publique tant anglophone que francophone, est le ressort principal d'une pièce originale de l'auteur montrealais George Szanto qui prend l'affiche ce soir au Théâtre du Centre Saïdye Bronfman.

Cela s'intitule *Mixed Marriage* et Szanto qui, de son métier, est professeur de littérature comparée à l'Université McGill (mais en sabbatique), insistera en interview sur le fait que c'est un drame et non une comédie. Le tout dans un français pratiquement impeccable.

Et pour cause. Car si Szanto a obtenu ses diplômes universitaires de Harvard et s'il a enseigné au début de sa carrière à l'Université de Californie à San Diego, il a aussi séjourné pendant un an en France, dans le Vaucluse, une région où le français par immersion se pratique sans qu'il soit nécessaire d'en débattre pendant des siècles.

«Au départ, dira Georges Szanto qui est également président du Playwrights Workshop de Montréal, il m'a paru important et nécessaire de parler d'une situation dramatique en elle-même que j'ai vécue ici à Montréal. De parler de cette espèce de paranoïa qui s'est emparée des gens à l'époque de la discussion et de l'approbation de la Loi 101. Et de gens qui n'ont rien en commun avec les personnages de Fennario. Les personnes en cause sont uniquement des anglophones appartenant à la bourgeoisie.

«Face à la Loi 101, plusieurs possibilités se sont offertes aux gens de langue anglaise. Certains ont décidé de s'en aller. D'autres ont choisi de contre-attaquer. Quelques-uns ont voulu relever le défi de vivre avec cette législation. Plusieurs ont pris leur mal en patience ou ont pris la décision d'essayer de la contourner».

Symptomatique

Mixed Marriage, dont la mise en scène a été assurée par Per Brask, le nouveau directeur artistique de la section de Théâtre du CSB, explore toutes ces possi-



MARTIAL DASSYLVA

bilités et cherche aussi à cerner ce que l'auteur considère comme un événement historique symptomatique d'un changement plus grand intervenant dans la société québécoise.

Contrairement à ce que pourrait faire croire le titre actuel — le titre original a été changé pour des raisons de marketing — ce n'est que par accident, comme par la bande, que la pièce traite des problèmes matrimoniaux des couples mis en présence dans *Mixed Marriage*. Et c'est volontairement que Szanto s'est confiné au traumatisme psychologique subi en milieu

anglophone. «La réaction chez les francophones, ajoutera-t-il, ce serait une autre pièce à écrire. J'ai essayé deux fois et je n'ai pas réussi. Peut-être que si je m'y mettais une troisième fois...»

Selon lui, la conclusion de la pièce est «positive» surtout pour les jeunes qui viendront et qui auront à vivre avec la Loi 101, amendée ou non. «Structurellement, ma pièce est une comédie. Mais au niveau du contenu, c'est un drame assez sérieux qui n'est cependant pas lourd.»

Politique et engagé

Szanto estime d'ailleurs que les sujets de pièce de théâtre les plus intéressants pour le spectateur comme pour l'auteur dramatique sont les sujets reliés à l'actualité. «Je suis, du reste, pour un théâtre engagé et de nature essentiellement politique. Il est beaucoup plus facile d'aborder les problèmes de conscience ou d'existence des gens par le biais de leur insertion dans une société donnée que de le faire inabstracto.»

Parmi ses modèles, il citera Balzac, Beckett («pour la simplicité de son écriture») et surtout Brecht: à cause, soutiendra-t-il, de la méthode qu'il a mise au point pour découvrir les mécanismes qui soutiennent les relations entre les individus et les sociétés.

L'an dernier, George Szanto a fait jouer au Collège Vanier *The New Black Crook*, une version «nettoyée et améliorée» de *the Black Crook*, la première comé-

die musicale de l'histoire des États-Unis.

À la fin de la présente saison, il devait préparer avec Per Brask un spectacle pour le Centaur, dont le titre de travail est *Stock Review*. Le projet cependant a été reporté à la saison prochaine, les responsables ne voulant pas répéter l'erreur de *The Leonard Cohen Show*, dont la préparation était, à leur avis, insuffisante.

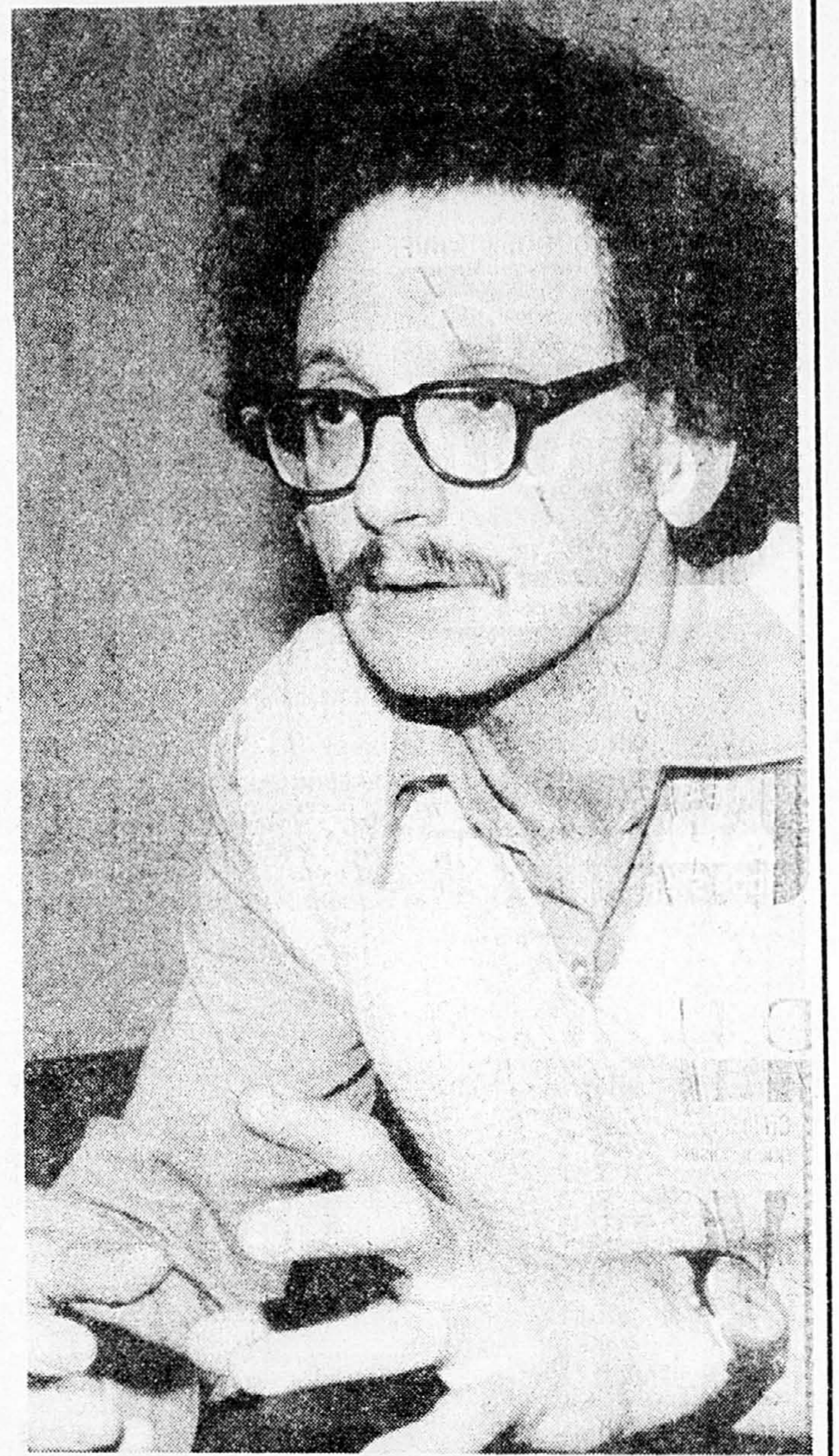
Et le Playwrights

En tant que président du Playwrights Workshop, George Szanto travaille présentement à un projet de collaboration avec le Centre d'essai des auteurs dramatiques, projet qui comprendrait la traduction en anglais dans un cas et en français dans l'autre de trois textes de la banque de chacun des organismes. Du côté du Playwrights, cette initiative devrait déboucher sur une mise en production ou tout au moins des lectures publiques, en collaboration avec le Théâtre Phoenix. Il est question également pour l'an prochain d'un Festival de nouvelles pièces issues du Workshop, toujours en collaboration avec le Phoenix.

Une quinzaine de membres participent actuellement aux différentes activités du Playwright Workshop dont le dramaturge est Brian Richmond. «L'écriture dramatique telle qu'on la pratique chez nous, notera Szanto quand il sera interrogé sur le sujet, va dans toutes les directions. Notre organisme ne défend pas une philosophie particulière ou une politique unique.

«Ce que nous essayons de faire, c'est assister chaque écrivain dans son écriture dramatique et l'aider à comprendre ce qu'il fait quand il écrit.»

Mixed Marriage est à l'affiche au Saïdye Bronfman jusqu'au 22 février. Marvin Karon, James Kidnie, Lillian Lewis, Trulie MacLeod et Barney O'Sullivan en sont les interprètes.



George Szanto

Photo René Picard

DU C E P P E

Présente

“EN PREMIÈRE PAGE”

“The Front Page”

De Ben Hecht et Charles MacArthur Traduction de René Dionne

Mise en scène de Daniel Roussel

Décor de Raymond Corriveau
Éclairages de Guy Simard
Costumes de François Barbeau

Avec:

- François Tassé
- Jean Lajeunesse
- Roger Lebel
- Lionel Villeneuve
- Michel Dumont
- Jacques Galipeau
- Micheline Gérin
- Angèle Coutu
- Ghyslain Tremblay
- Normand Chouinard
- Louise Turcot
- Claude Grisé
- Michel Daigle
- Jean Deschênes
- Armand Labelle
- Julien Bessette



Du 18 février au 28 mars



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Le Jasse CAFE • GALERIE • THÉÂTRE
816 est, rue Ontario

JOCELYNE GOYETTE
présente
MA P'TITE VACHE A MAL AUX PATTES
mise en scène ANDRÉ MELANÇON

Supplémentaires
Mardi 21 h
Samedi 19 h

Du 14 JANVIER AU 15 FÉVRIER
MERCREDI AU DIMANCHE à 21 HRES.
RÉSERVATIONS: 526-9796

BEAUTE BAROQUE
de Claude Gauvreau
avec Julie Vincent
Raymond Legault
à la musique André Duchesne
ombres Dominique Gagnon
magie technique Fabienne Dor

Du 14 janvier au 8 février
Mer, jeu, ven, sam, 23 h
Matinée dimanche 15 h.

POURQUOI S'METT TOUT NUS
avec Lorraine Pintal
Louise Saint Pierre
Daniel Simard
une réalisation du THÉÂTRE DE LA RALLONGE

La représentation du dimanche se tiendra à 15 heures
1297, rue PAPINEAU
Res. 523 1211

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

La Comédie Nationale
DES DIAMANTS POUR MOURIR
Une comédie policière de Jacques Lorain

avec Raymond Bouchard, Carole Chatel, René Garceau, Robert Gravel, A.J. Henderson, Monique Joly, Jean-Pierre Masson et Paul Savoie.

Mise en scène d'Yvan Pantan
Décor Guy Beauchemin
Eclairage J. Charles Martel
Costumes Manon Brodeur
Dir. de plateau Tex Pinsonneault

UNE PRODUCTION DE LA COMÉDIE NATIONALE
Représentations: du 6 au 25 janvier
du mardi au vendredi: 20h
sam.: 19h30 et 22h30 dim.: 19h30

Billets en vente à la COMÉDIE NATIONALE
1450 est, rue Ste-Catherine (métro Beaudry)

Guichet: du mardi au sam.: 12h à 21h
lundi: 12h à 18h
Réservations: 523-1131

DE RETOUR
BROUÉ
La pièce la plus drôle depuis 2 ans!
DU 19 AU 30 MAI

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE DE L'EDEN

UNE COMÉDIE NUDISTE
«Ne touchez pas à Virginie»
de Robert Beaujean
par la TROUPE DES LIBÉRÉS

Le samedi seulement 20h30

THÉÂTRE DE L'EDEN
63, SAINT-STANISLAS
PAROISSE SAINT-LIN
DES LAURENTIDES
RES.: 478-4466
18 ans Adultes

THÉÂTRE

Et si on apprenait à mieux faire l'♥♥♥

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

Les Corps Erotiques

un Art d'Aimer

une ciné-conférence de JEAN-YVES DESJARDINS sexologue de notoriété internationale co-fondateur du module de sexologie de l'UQAM

du samedi 24 janvier au dimanche 1^{er} février - 20h30



DES SEQUENCES FILMÉES D'UNE GRANDE TENDRESSE

18 ANS Adultes

THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 Ste-Catherine est

METRO BERRI

Guichets (288-2943) tous les jours de midi à 9h00 commandes téléphoniques (288-4261) tous les jours de midi à 6h00

une production de GUY LATRAVERSE et GILLES TALBOT

La Cage aux Folles

une pièce de JEAN POIRET

DERNIÈRE SEMAINE

avec GEORGES CARRÈRE et RÉAL GIGUÈRE

mise en scène GUY HOFFMANN

décors et éclairages ROBERT PRÉVOST costumes FRANÇOIS BARBEAU

ROBERT TOUPIN • HUGUETTE OLIGNY • YVON LEROUX

ROGER GARCEAU JACQUES LORAIN ARLETTE SANDERS
PIERRE BEAUDRY JEAN MARIE MONCELET ALPHA BOUCHER
LISE BEAUDOIN NORMAND BRATHWAITE DOMINIQUE ROY

RABAIS POUR GROUPES 525-2146

Théâtre St-Denis 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211

Billets en vente Comptoirs TRS Théâtre St-Denis 12 h à 21 h

À LA DEMANDE GÉNÉRALE LES 4-5-6-7 FÉVRIER

L'improromptu
et l'Outremont
de MICHEL TREMBLAY

DUCEPPE

Création québécoise

LES VOISINS

Comédie de Claude Meunier et Louis Saïa
Mise en scène: Louis Saïa

Avec Jean Besré Hélène Loïselle
Robert Rivard Monique Miller
Pierre Dufresne Marc Meunier

COMPLÈT JUSQU'À LA FIN

Du 6 janvier au 7 février

SUPPLÉMENTAIRES 10-11 FÉVRIER



THÉÂTRE PORT-ROYAL PLACE DES ARTS Montréal-Québec H2K 1Z9 Renseignements: 842-3112

AU THÉÂTRE DENISE PELLETIER
4353 est, rue Sainte-Catherine

Le Temps d'une vie

De Roland Lepage

du 12 janvier au 5 mars 1981

Mise en scène: André Pagé Costumes: Françoise Laplante
Décors: Guy Neveu Eclairages: Michel Beaulieu
Musique originale: Joël Bienvenu

avec Marie-Michèle Desrosiers et Yvan Benoit - Denis Bouchard - Pierre Collin René Gingras - Jacques Rossi - Jean-Guy Viau



Réservations: 253-8974 (métro Papineau — autobus 34)

tnm et St-Hubert.
84 ouest, rue Sainte-Catherine 861-0563
JEAN-LOUIS ROUX directeur artistique

St-Hubert est fier de s'associer au TNM à tous les troisièmes mardis de chaque production.

La Puce à l'oreille

de GEORGES FEYDEAU
Mise en scène: JEAN GASCON
Décors, costumes et éclairages: ROBERT PRÉVOST

avec Lorraine Auger, Jean Doyon, Claire Faubert, Francisco, Hedwige Herbiel, Danielle Lepage, Claude Marquis, Charles Mignault, Guy Mignault, Pierre Pélouquin, Bertrand Roy, Claude St-Germain, Gisèle Trépanier et PIERRE THÉRIAULT

MARDI 27 JANVIER
LE TROISIÈME MARDI ST-HUBERT

18:00h RENCONTRE AVEC LE METTEUR EN SCÈNE, LES COMÉDIENS ET L'ÉQUIPE DU TNM - 19H15 BUFFET ST-HUBERT (à prix modique) AVEC TOUTE L'ÉQUIPE. 20:00h SPECTACLE «LA PUCE À L'OREILLE» - 23:00h DISCUSSION SUR LE SPECTACLE EN PRÉSENCE DES ARTISANS DE LA PRODUCTION.

toute une soirée au théâtre

RÉSERVATIONS: SPECTACLE 861-0563 BUFFET (repas) 932-3137



Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD
décors et costumes: FRANÇOIS LAPLANTE
éclairages: FRANÇOIS BÉDARD
avec MONIQUE MERCURE RITA LAFONTAINE DENISE MORELLE ÈVE GAGNIER

théâtre du rideau vert
direction: yvette brind'amour mercedes palomino
Mardi au samedi 20h. Dimanche 19h.

Faut pas payer

de Dario Fo adaptation de Valeria Tasca et Tony Ceccinato



SUPPLÉMENTAIRES 29-30-31 janvier

mise en scène Gaëtan Labrèche
Lénie Scoffié Edgar Fruitier
Diane Lavallée Aubert Pallascio
Jacques Piperni Pierre Lenoir
Michel Bergeron

dir. Guy Rajotte costumes François Barbeau

4664, rue St-Denis
Réservations de 12h à 19h Métro Laurier, sortie Gifford, Tél. 844-1793

C'était avant la guerre à l'Anse-à-Silles

texte de Marie Laberge
mise en scène de Lorraine Pintal



avec Michel Daigle Luce Guilbeault Christiane Raymond Monique Spaziani

du 15 jan. au 9 fév. 20h 30
RELACHE MARDI, MERCREDI

SALLE FRÉDÉRIC-BARRY 253-8974
Théâtre de création 4353 rue Ste-Catherine Est Montréal

4 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
RESERVATIONS 845-7277

Le Théâtre de Quat'Sous

PROLONGATIONS LES SAMEDIS 24 et 31 janvier 13:30 h et 15:30 h. 100 est, avenue des Pins

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

BILLETS EN VENTE au tnm 861-0563
Réservations téléphoniques et commandes postales. Tarifs de groupes sur demande 932-3137. Cartes de crédit acceptées.
Une présentation de la Compagnie Pérolière Impériale Ltée.



LES EXTRAVAGANTES ET VOLUPTUEUSES AVENTURES du BARON de CRAC!

d'après Henri-Pierre Camil Réalisé et interprété par Réjean Wagner



«La nuit que je passai, en compagnie du B. de C., fut une des plus excitantes de ma vie.» (Mod. De Pompadour)

21 JANVIER AU 2 MARS 1200, rue Saint-Hubert
Merc. au lun. incl. 20h30 Rés.: 844-7000
Les samedis 20h30 et 22h30 (Métro Berri)

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse



THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS RENSEIGNEMENTS: 842-2121

À LA CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Lagacé inaugure un nouvel orgue

SUITE DE C 1

tradition, chez les organiers, d'appliquer à chacun de leurs nouveaux orgues ce terme habituellement employé par les compositeurs pour désigner leur dernière oeuvre) et, surtout, d'entendre les commentaires de celui qui « baptisera » le nouvel instrument, commentaires immédiatement illustrés aux différents claviers et jeux.

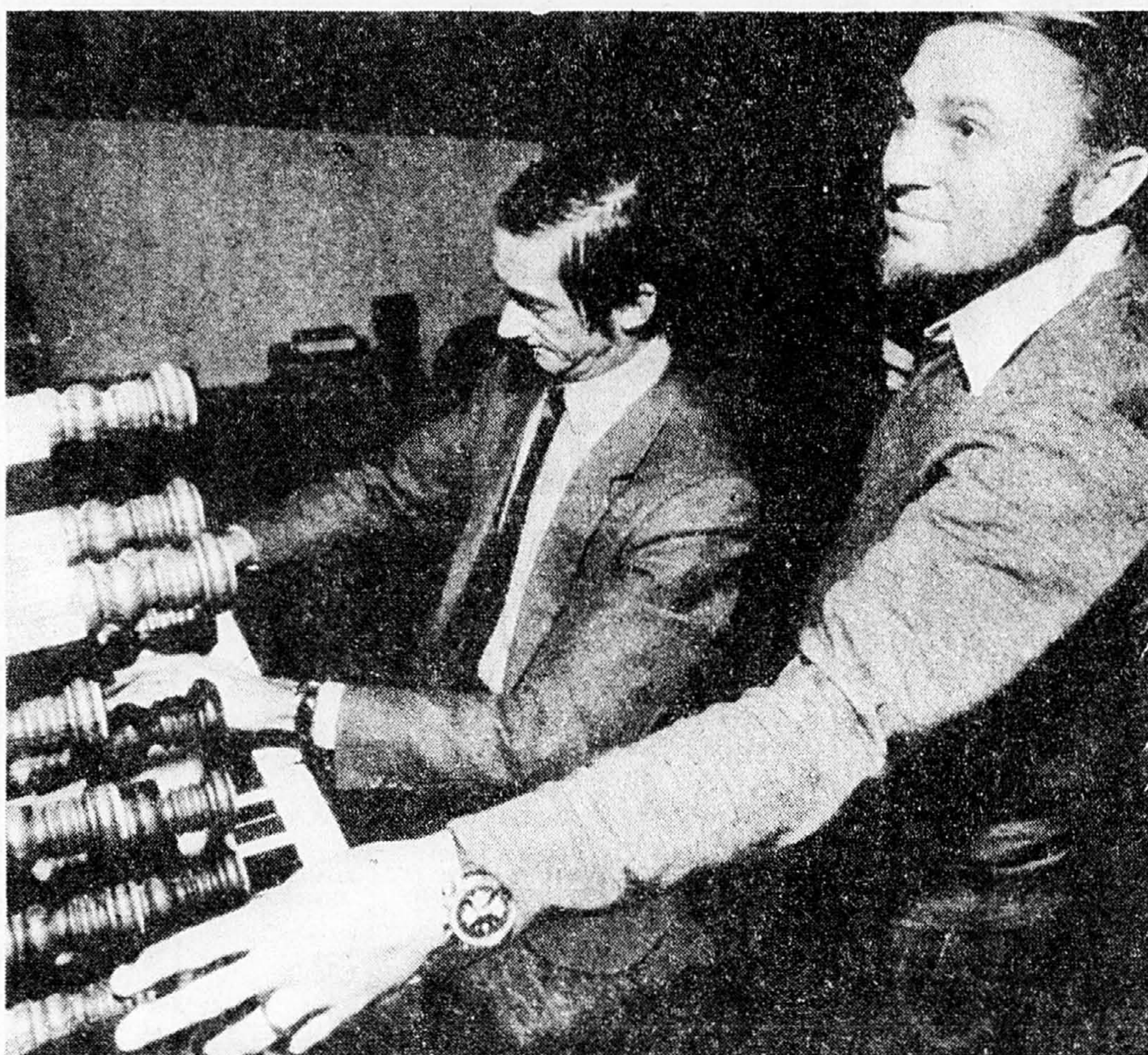
Un orgue allemand

Passant de Bach et Sweelinck à Reger, Vienne et même Gi-

CLAUDE GINGRAS

gout, dont il joue de longs passages, spontanément et de mémoire, Bernard Lagacé commente:

« C'est un orgue fondamentalement plutôt allemand, avec un peu d'éléments français, donc d'une facture qui n'en réduit pas l'usage trop exclusivement au répertoire allemand. C'est un orgue de type nord-allemand de l'époque baroque, avec trois claviers manuels: Hauptwerk (c.-à-d. grand-orgue), Récit (appelé ici « Swell », suivant la tradition anglaise) et Rückpositiv (ou « positif de dos »: la petite division située à l'avant du buffet), plus le clavier de pédale. En ce sens, il se rapproche vraiment du Beckerath de l'Immaculée-Conception, en un peu plus grand (il y a 38 jeux à l'Immaculée-Conception et 41 à la Christ Church). C'est le plus gros orgue à traction mécanique de Montréal après le Beckerath de l'Oratoire Saint-Joseph. Mais on ne peut pas le comparer à celui-ci (78 jeux), qui est un orgue polyvalent, plus éclectique. Néanmoins, le nouvel orgue de la Christ Church contient des éléments qui permettront d'y jouer fort bien la musique romantique et moderne: par exemple, il contient un grand récit de neuf jeux. Il contient également — chose fort rare dans les orgues à traction mécanique — un Echo, de trois jeux (dont une voix humaine, fort utilisée dans les dialogues de classiques français), et commandé non pas par un cla-



Le facteur d'orgues Karl Wilhelm prête l'oreille à son nouvel instrument. Aux claviers, Bernard Lagacé lui donne la réponse. photo Armand Trotter

vier séparé mais par le clavier supérieur (le récit).» Cette chose rare — deux divisions reliées au même clavier — est la solution trouvée par Karl Wilhelm et dictée par des impératifs d'ordre économique. Le conseil d'administration de la Christ Church Cathedral disposait pourtant d'un budget considérable pour l'occasion: \$680.000. De cette somme, \$250.000, environ, sont allés à l'orgue lui-même (conception, construction et installation, laquelle a débuté en novembre et s'est terminée il y a quelques jours seulement). Et le reste?

Voici comment les choses se sont passées. Le conseil d'administration désirait un orgue pla-

cé à l'avant du temple, à peu près à l'endroit où se trouvait l'ancien instrument (lequel a été démonté et vendu à une église de Toronto). Wilhelm voyait les choses différemment. « Je voulais, moi, un orgue installé à l'arrière, au-dessus de l'entrée principale, et dominant toute la nef. J'ai dit: Vous construisez une galerie et je construis un orgue. Sinon, je ne construis pas d'orgue.»

Wilhelm, déjà l'auteur du petit orgue positif de chœur de la Christ Church, reçut le feu vert du conseil. Une galerie fut construite, qui du reste se marie remarquablement bien à l'architecture du lieu, avec de part et d'autre deux escaliers en volute.

«Opus 78»

Le nouvel orgue de la Christ Church Cathedral est le 78e instrument (et le plus gros) qui sort de l'atelier de Karl Wilhelm depuis 1966, année où ce facteur néo-québécois, après avoir fait son apprentissage chez Metzler (à Zurich) puis chez Casavant (à Saint-Hyacinthe), décidait de voler de ses propres ailes.

Sensible au fait que la communauté anglicane de Montréal a fait appel à deux francophones pour l'inauguration de l'orgue de son église-mère, Bernard Lagacé commente: « Depuis quinze ans, tous les orgues à traction mécanique installés à Montréal l'ont été par nos amis les

Anglais... » Et, plus loin: « Je pense qu'actuellement Montréal est, dans le monde entier, la ville la plus favorisée au plan des instruments modernes de belle qualité. Avec des facteurs tels que Karl Wilhelm, Helmuth Wolf et Casavant, avec trois Beckerath qui comptent parmi les plus beaux de ce facteur (et celui de l'Immaculée est un de ses chefs-d'oeuvre), plus quelques beaux orgues romantiques comme celui de Saint-Jean-Baptiste, nous avons ici une variété d'instruments que même une ville comme Berlin ne possède pas.»

Le programme

Concernant le programme que lui et sa femme ont choisi pour les « débuts » du nouvel orgue de la Christ Church Cathedral, Lagacé explique:

« C'est un programme qui donne une bonne idée des possibilités de l'orgue. Bien sûr, nous ne pouvons pas tout jouer. Nous avons choisi des classiques allemands et français: Scheidt, Bach, Buxtehude et Couperin; un romantique de l'école française (Mireille jouera le troisième Choral de Franck, le La mineur, où le grand solo médian fait appel à une trompette de huit pieds au récit, jeu qui se trouve au nouvel orgue); un contemporain français (je jouerai Chants d'oiseaux, extrait de Livre d'orgue de Messiaen, qui demande beaucoup de couleurs, de mélanges assez spéciaux). Nous finirons avec la Fantaisie en fa mineur, K. 608, de Mozart. C'est une oeuvre écrite pour un instrument mécanique du genre orgue de Barbarie mais qui est une des très grandes oeuvres de Mozart. C'est écrit sur quatre portées et nous la joueront à quatre mains. Je ferai la ponctuation à la pédale; il y en a du reste très peu.»

Le «Clavier» à l'orgue

Bernard Lagacé profite de l'occasion pour nous entretenir de ses prochaines activités. En mars, et chaque dimanche soir à compter du 8, il donnera l'intégrale du Clavier bien tempéré de Bach à l'église St. Matthias, en quatre programmes. Pourquoi a-t-il choisi de le jouer à l'orgue

et pourquoi a-t-il choisi St. Matthias?

« Les appellations de «Clavecin bien tempéré» (en français) et de «Well-Tempered Clavichord» (en anglais) sont fausses parce qu'à l'époque de Bach, le mot «clavier» désignait l'orgue, le clavecin et même le clavichord. J'ai choisi l'orgue parce que c'est l'instrument polyphonique par excellence — il soutient les sons parfaitement et assure donc à chacune des voix une parfaite autonomie — et aussi parce que la registration permet une plus grande caractérisation de chacun des morceaux. J'ai choisi St. Matthias parce que c'est un orgue tout à fait excellent pour ce répertoire et parce que l'exécutant, placé au même niveau que le public, se trouve très proche de celui-ci.»

Bien que joué à l'orgue, le Clavier bien tempéré de Lagacé se caractérise par l'absence à peu près complète de la pédale. «Où, sauf dans la Fugue en ré dièse mineur du premier livre, qui est une fugue à trois voix et que je ferai en trio, pour donner une plus grande clarté au texte. Je veux montrer par là que l'orgue est un instrument qui se défend très bien sans la pédale. La pédale a été développée presque par hasard dans la facture nord-allemande de la fin du XVIIe siècle, mais il existe un répertoire immense, dont un grand nombre d'oeuvres pour orgue de Bach, où il n'y a pas de pédale.»

Bernard Lagacé s'apprête également à inaugurer un nouveau clavecin à trois claviers de Wolfgang Kater, le 18 février, à la chapelle Loyola. Suivra, le Concours d'orgue J. S. Bach de Toulouse, où il siègera comme juge (avec Marie-Claire Alain, Gustav Leonhardt, Michel Chapuis, Xavier Darasse et Michael Radulescu) et où il donnera deux récitals dans le cadre d'une intégrale Bach réunissant plusieurs organistes réputés. Au disque, il terminera bientôt, pour Calliope, en France, l'enregistrement de la majeure partie de l'oeuvre d'orgue de Samuel Scheidt. Mais on s'étonne que ni son nom ni celui de sa femme ne figurent parmi les personnalités invitées par l'université McGill pour le Symposium international d'orgue qui y aura lieu en mai.

LE CAFÉ DE LA PLACE

14 janvier au 28 février

Oh les beaux jours

de Samuel Beckett
Mise en scène: Jean Faucher

En vedette: **Françoise Faucher et Jean-Louis Paris**
Scénographie: Claude Fortin
Éclairages: Jean Benoit

Une production de la Régie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30, \$5
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures, \$6
Relâche le dimanche
Restaurant et bar

Je persiste et signe...

BREL

avec Danielle Oddera et Jean Marchand

Mise en scène: Gaétan Labrèche

Jusqu'au 10 février. Relâche mercredi et jeudi

AUX 4 SAOÛLS BAR

100 est, ave des Pins Réservations: 845-7277

Le théâtre sans fil

(Marionnettes géantes pour adultes) présente

CENTAUR
Le centre des arts de l'ancienne bourse

11 au 15 février

LE HOBBIT

(VIEUX MONTRÉAL)

CAFÉ-THÉÂTRE LES FLEURS DU MAL
500 EST, RUE RACHEL

DU 7 janvier au 1er février

du mercredi au dimanche 20h30
Les Neiges de Michel Garneau

du 8 au 31 janvier

lundi, mardi 21h; jeudi, vend., sam., 23h
Dim. 18h - relâche merc.

La Trousse
de Louis-Marie Dansereau
Mise en scène: André Montrency, avec Danielle Fichaud
«La Trousse, une guidoune de la Main, attend son premier rendez-vous d'amour...»

Renseignements et réservations: 521-4446

Les Grands Ballets Canadiens présentent

LAR LUBOVITCH DANCE COMPANY

«l'exultation par la danse»
Clive Barnes, New York Times

Pour la première fois à Montréal
les 12, 13, 14 et 15 février à 20h30

Billets: 10\$, 12, 50\$, 15\$
Étudiants et Troisième âge: 9\$
Les détenteurs de billets d'étudiants et du Troisième âge devront s'identifier lors des spectacles.
MasterCard, Visa: 487-2200
du lundi au vendredi

les 12 et 14 février
North Star, Exultate Jubilato, The Time Before..., Cavalcade

les 13 et 15 février
North Star, Scriabin Dances, Marimba, Cavalcade

THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

L'imromptu d'Outremont
de Michel Tremblay

Mise en scène: André Brassard
Avec: Françoise Laplante, Françoise Bedard, Monique Mercure, Rita Lafontaine, Denise Morille, Eve Gagnier

Samedi 31 janvier 1981
Billets: \$7.00 — \$9.00

Salle André-Mathieu
Guichets ouverts de 12 h 00 à 21 h 00 du lundi au samedi.
475, Boul. de l'Avenir
Int.: 667-1610

SAUVÉ FRÈRES. Centre d'arts de la Cité-Parc LaSalle
ROUSSEAU FRANÇOIS JEAN. Centre d'arts de la Cité-Parc LaSalle
TARDEAU RÉVEREND. 475, Boul. de l'Avenir, St-Jacques

le Tritorium et Specdici inc. présentent

ANNA PRUCNAL

25 au 28 février, 20h30

Billets: \$ 9. En vente: par téléphone avec carte de crédit, 284-7126, et au Tritorium, Archambault Musique, La Baie Centre-ville, L'Esotérique, Sauvé Frères.

CEGEP DU VIEUX MONTRÉAL
255 est, rue Ontario

Berri De Montigny

SPECTACLE

inesc

Jusqu'au 22 février 20h.

MISES EN SCÈNE: PAUL BUISSONNEAU
LOTHAIRE BLUTEAU

Reprise de Michael à compter du 22 avril

4 SOUS

RÉSERVATIONS: 845-7277-78
100 est, avenue des Pins (Bus 144)

14 JANV. au 1er FÉV.

BELLAVANCE

8 musiciens sur scène

Le Conventum, 1237, rue Sanguinet.
Réservation et guichet: 284-9352

Ven. & Sam.: 20:30 et 23:00 hr.
Dim.: 20:30 hr.

\$8.00

Mar., mer., jeu.: 20:30 hr.

\$7.00

SPECTACLES

Kébec Spec
Guy Latraverse
présente

Jean Lapointe

"pour le fun"

à 8h30 pm
du 17 février au 22 mars

billets chez Sauvé Frères, Archambault et PDA.



THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

les ballets jazz de Montréal

Supplémentaires DEMAIN
14h30.

Jusqu'au 24 janvier, 20h30.

Billets: \$15., \$12., \$9., \$6.

CE SOIR, 20h30.

(Étudiants et personnes de 65 ans et plus, réduction DEMAIN: 5\$. Carte d'identité exigée à la porte.)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

VILLE DE MONTRÉAL
service des activités culturelles
PARC ANGRIGNON

FÉRIE D'HIVER 18 déc. au 3 mars '81
TOUS LES JOURS — de 10h00 à 22h00

En spectacle, à la Salle Bonaventure...

Le REVUE CRAZY HORSE

(Une production Augie et Margo)

NOUVEAU

La Revue Crazy Horse, encore plus excitante et plus resplendissante, nous revient. À l'affiche, de nouveaux numéros sensationnels et une toute nouvelle troupe de danseuses, le mélodieux Orchestre Paul Notar et la guitare de George Walker. Pour vous, un excellent spectacle. Au dire de la Gazette, la Revue Crazy Horse est digne des meilleures productions de Las Vegas. Spectacles du lundi au samedi; aucun frais de couvert pour le deuxième spectacle du lundi au jeudi.

le. **Reine Elizabeth**
Un hôtel du CN administré par Hilton Canada

Réservations: 861-3511.

SALLE 455
455, boul. Sainte-Foy, Longueuil
670-8223

En spectacle
SYLVIE JASMIN
Vedette de la radio et de la télévision
DEMAIN SOIR À 21 HEURES

Aucuns frais d'admission - (Profitez de notre buffet dansant à \$8.95 de 17h à 21h et réservez votre siège pour le spectacle de 21 heures).

Lundi 26 janvier, LE 455 accueillera David Scott, qui procédera au lancement de son 45 tour, le "I'ma I love you". Il donnera également deux spectacles: rock à 20h45 et l'autre à minuit trente. Le prix d'entrée sera de \$5. Pour plus d'informations, contactez Jacques Gendron 677-1477, 670-8223

CHOM JAZZ et Fogel - Sabourin présentent

RALPH TOWNER ET JOHN ABERCROMBIE

SAM. 7 FÉV. À 23h30

Théâtre Arlequin
1004 Ste-Catherine E. 288-2943 (metro Berri)
Billets \$8.50 en vente au théâtre et aux comptoirs T.R.S. (288-3651)

GUY LATRAVERSE
KEBEC SPEC présente

Diane Tell

un spectacle "en flèche"

21-22-23 février

THÉÂTRE ARLEQUIN METRO BERRI
1004 Ste-Catherine est

Guichets (288-2943) tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288-4261) tous les jours de midi à 6h00

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente

DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

Les Corps Erotiques

un Art d'Aimer

une ciné-conférence de JEAN-YVES DESJARDINS
sexologue de notoriété internationale
co-fondateur du module de sexologie de l'UQAM

du samedi 24 janvier au dimanche 1^{er} février - 20h30

Et si on apprenait à mieux faire l'ère

D'UNE GRANDE TENDRESSE

DES SEQUENCES FILMÉES

18 ANS Adultes

THÉÂTRE ARLEQUIN METRO BERRI
1004 Ste-Catherine est

Guichets (288-2943) tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288-4261) tous les jours de midi à 6h00

JESSE WINCHESTER

UN SOIR SEULEMENT

JEUDI, 29 JAN. 21H30

le club montréal
318 Ste-Catherine O. (metro P.D.A.) 866-8057
Billets \$6.50 aux comptoirs T.R.S. (288-3651)

CKOI présente

Plastic Bertrand

invite spécial «BILL»

SAM. 31 JAN. et DIM. 1er FÉV., 21 h 30

le club montréal
318 Ste-Catherine O. (metro P.D.A.) 866-8057
Billets: \$6.50 en vente aux comptoirs T.R.S.

SPECTACLE DE DANSE MODERNE

le samedi 7 février à 20h30
SALLE POLLACK, UNIVERSITÉ Mc GILL
555 ouest, rue Sherbrooke

Billets en vente au guichet du 2 au 7 février de 13 h à 17 h et le soir du spectacle.
8 \$, étudiants 5 \$

Renseignements 392 8224

KEBEC SPEC présente

Alain Barrière

Ce soir et demain

les 22-23-24-25 Janvier 81 - 20h30

En vente PDA, Sauvé Frères et Archambault

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

BAL MUSETTE
tous les samedis soir à 21 heures.
Bernard, l'accordéoniste et son ensemble vous offriront un répertoire de choix et varié. A minuit, une assiette gratuite vous sera servie.
Entrée \$3.00

UNION FRANÇAISE
429, rue Viger (angle Berri) — Tél. 845-5195
(abonnement gratuit en face)

Donald K. Donald présente

STREETHEART

Jeudi 6 février à 21h

Le Club Montréal

Billets \$7.50 disponibles à tous les comptoirs T.R.S.

danse partout

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

SPECTACLES

GILLES DESNOYERS

Une ambition, vivre de sa musique

■ Plein d'ambition, sûr de lui, Gilles Desnoyers a décidé que le temps était venu, à 22 ans, de se tailler une carrière de compositeur.

Le jeune étudiant du Conservatoire de Musique de Montréal, «persuadé de la qualité de ses oeuvres», tente donc sa chance avec assurance.

Epaulé par son jeune frère, il a décidé d'investir dans son talent pour enregistrer un premier microsillon de musique instrumentale, *Spirales*.

Il s'est donc payé, à ses frais, 15 musiciens pour interpréter ses compositions, écrites entre l'âge de 15 et 20 ans.

Il rêvait d'entendre sa musique jouée par un orchestre. C'est aujourd'hui chose faite. Et ce n'est qu'un début, car il prépare déjà le prochain microsillon, advenue que pourra.

Lorsque nous l'avons rencontré, dans son modeste logement de Longueuil, il écoutait la radio pour surveiller le moment où on diffuse ses compositions.

C'est la seule façon de tirer profit de ses droits d'auteur, laisse entendre le jeune compositeur.

Faut le faire.

Jeune et donc sans expérience, Gilles Desnoyers n'a pas voulu attendre qu'on le découvre, qu'on lui donne sa chance et qu'on exploite son talent.

Il n'est pas question de se faire manger la laine sur le dos par un producteur, s'est-il dit. Budget, studio, production, réalisation, arrangements et orchestrations furent donc pris en main par le jeune compositeur.

«Je vais vendre des patates frites s'il le faut, pour payer mon disque. C'est comme un gros cadeau que je m'offre et je n'y risque pas ma carrière de compositeur et d'arrangeur.»

Je suis prêt!

A l'entendre parler, avec tant de ferveur, de la carrière qu'il s'est planifiée, on sent très bien toute la détermination et la confiance qui animent Gilles Desnoyers.

«Je me suis dit: Je suis prêt!

... J'avais confiance dans le matériel que je composais.» Cette confiance, il la voit confirmée par une visite des compagnies de disques. «On me disait que mon produit était bon. Moi ça me rassurait.»

Déterminé à faire carrière tout de suite, plutôt que de poursuivre ses études, il fonde sa propre maison de production pour enregistrer son premier disque de musique instrumentale populaire.

«Si je veux vivre, c'est en faisant de la musique populaire», dira-t-il sans ambages.

Normalement, il aurait dû poursuivre ses études musicales pendant encore une bonne dizaine d'années avant d'espérer enregistrer son premier microsillon.

Mais Gilles Desnoyers n'a pas voulu attendre et ne composer que «pour le tiroir». Aussi, après avoir «mangé» de la musique pendant 9 ans, il a décidé qu'il était prêt à vivre de sa musique.



DENIS LAVOIE

«Ce long-jeu, c'est effarant ce que ça m'a permis d'apprendre des choses qu'on ne peut pas apprendre dans un cours.» Fier de son oeuvre, il trouve aujourd'hui formidable de pouvoir enfin entendre sa musique.

Ses études au conservatoire lui ont permis d'apprendre l'harmonie et le contrepoint, et d'obtenir un deuxième prix d'orchestration, mais «l'école académique n'a aucun rapport avec ce que je fais aujourd'hui», précise-t-il.

Faire carrière

Avant de s'embarquer dans cette aventure, Gilles Desnoyers a voulu savoir ce qui l'attendait s'il voulait vivre de sa musique.

Pour se faire une idée de ce qu'était l'industrie du disque il s'est donc informé à droite et à

gauche, à la CAPAC (droits d'auteur) et auprès des compagnies de disques.

Il a également acheté «tous les disques de musique instrumentale qui se sont faits au Québec». Il constate alors qu'il n'y en a pas beaucoup et qu'il pourrait facilement se faire une place comme compositeur de musique instrumentale sentimentale.

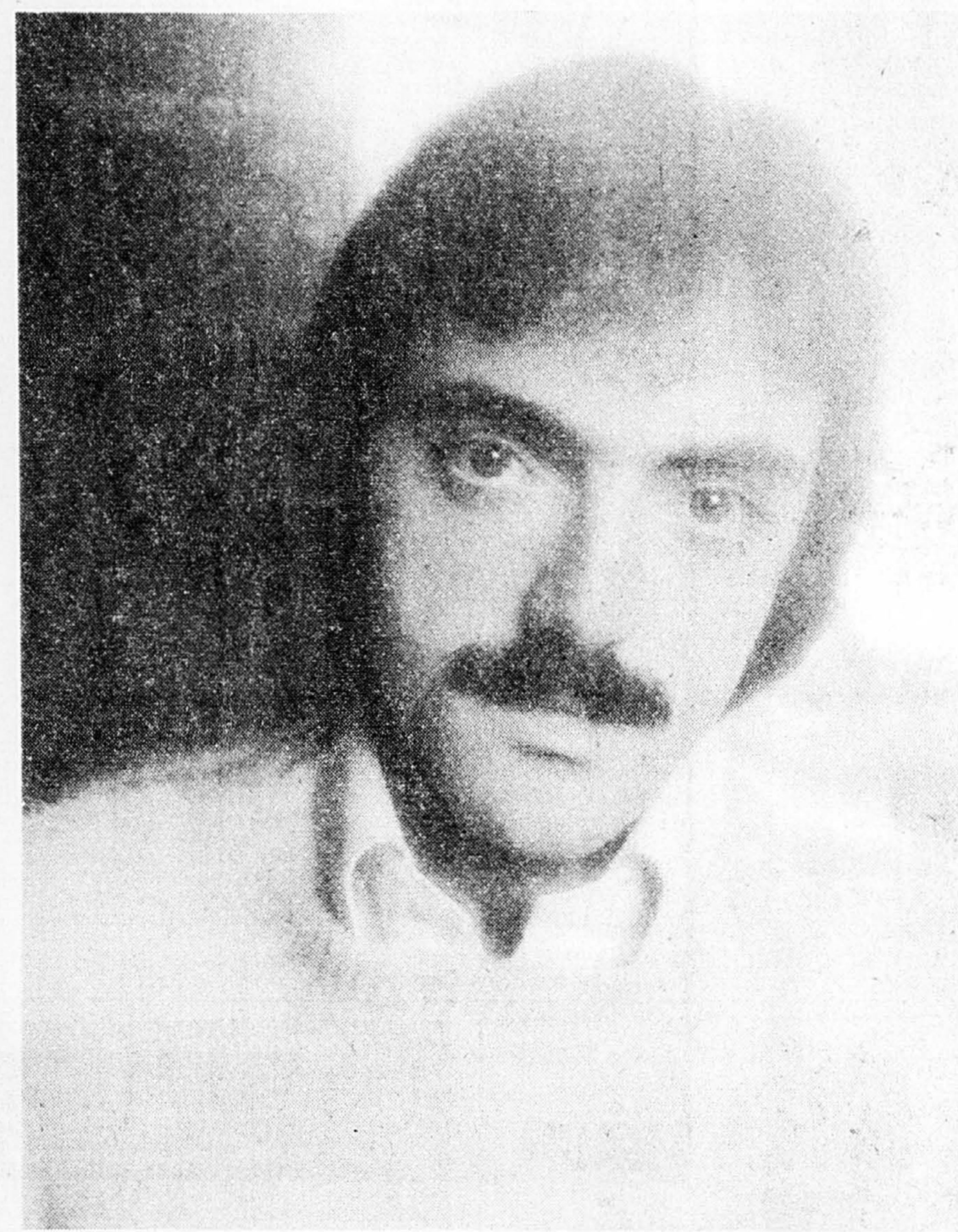
«Je veux faire carrière dans la musique. Je ne veux pas faire de spectacle, je veux seulement être compositeur et arrangeur», nous précise Gilles Desnoyers.

«J'espère que mon long-jeu sera une ouverture pour obtenir du travail. Le disque c'est seulement un aspect de ce que je veux faire: de la musique pour la télévision, le cinéma, la radio, des commerciaux...»

Avec *Spirales*, Gilles Desnoyers prouve qu'en alliant talent et travail, il est possible de réussir à se tailler une carrière de compositeur.

Il n'espère pas obtenir un succès instantané, mais il croit fermement dans ce qu'il fait et ne se gêne pas pour affirmer que son premier microsillon est un produit international et qu'on saura y trouver au moins 1 pièce à succès.

Maintenant qu'il a démontré ce qu'il pouvait faire sur disque, Gilles Desnoyers fonde beaucoup d'espoir dans l'avenir. Jeune et audacieux il a de bonnes chances de s'installer comme un compositeur très populaire, d'autant mieux que «ce que je fais c'est très commercial», dira-t-il.



Gilles Desnoyers

KÉBEC SPEC ET LES PRODUCTIONS GUY ROY présentent

Les 3P

DÈS JEUDI

Lautrec Lalonde Louvain

du 29 janvier au 8 février

du jeudi au dimanche
semaine: 20h30 — samedi: 18h30
En vente PDA, Sauvé Frères et Archambault

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Le Club Montréal

Le 29 janvier
JESSE WINCHESTER
Billets \$6.50

Le 30 janvier
POWDER BLUES
Billets \$6.50

Le 31 janvier et 1er février
PLASTIC BERTRAND
Billets \$6.50

Le 14 février
ROY BUCHANAN
Billets \$7.50

Le 5 février
STREET HEART WITH TAZA
Billets \$7.50, en vente le 5 fév.

318 ouest, Ste-Catherine (Métro Place des Arts)
866-8057
En vente à tous les comptoirs T.R.S.

CAFÉ CAMPUS

Lundi 26 janvier
21h30
Soirée de danse avec
KASHMEAR
Prix: \$3.00
coin Decelles et Queen Mary
735-1259

CÉLIBATAIRES

«Club 51»
Ouvrez agréablement l'œil de rencontrer des personnes libres de 20 à 40 ans. Au Club 51 le plaisir est plus nouveau, agréable, sans barrière de sexe, milieu social intéressant. Membres acceptés par invitation seulement.
Nouveau groupe en formation de 40 ans et plus.
Calendrier et brochure sur demande à Social Consultants 51
Case 746
Montréal H4V 2Z3
Danse St-Valentin, hôtel Meridien ven. 13 février, rens.: 272-7040

Icefollies and Holiday On Ice

UNE PRODUCTION DE IRVIN FELD ET KENNETH FELD Spectacles Combinés

EN VEDETTE LES CHAMPIONS DU MONDE DE LA DANSE SUR GLACE
CHRISTINA REGOCZY ET ANDRAS SALLAY

27 JAN. au 1er FEV.

MATINEES: SAMEDI et DIMANCHE
SAM. 31 JAN. à 13 h 30 et 17 h 30
DIM. 1 FEV. à 13 h et 16 h 30
SAM SOIR à 21 h - DIMANCHE SOIR à 20 h
EN VENTE MAINTENANT

SOIREE D'OUVERTURE: MARDI 27 JANVIER
En vente aux MAGASINS DOMINION seulement

PRIX POPULAIRES
\$6.00 - \$7.00 - \$8.50

ET A TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.
EN SOIREE DU MAR. AU DIM. A 8 h SAM. SOIR A 9 h.

«Du grand Labelle... On est venu pour rire, et on rit...»
— C. Caron, Journal de Montréal

«Un comique à surveiller de très près, bourré de talent...»
— P. Beaulieu, La Presse

«Je me suis tordue de rire du début à la fin du spectacle.»
— F. Grimaldi, Radio-Canada

«Un véritable numéro de haute voltige. Une acrobatie verbale extraordinaire... un chef-d'oeuvre digne de figurer dans une anthologie du rire québécois...»
— Echos-Vedettes

«Un grand comique de chez nous. Une soirée très divertissante.»
— Monique Vigneault, Le Brunch

«Les gags de Labelle doivent faire un détour du côté de l'intelligence avant de compter un but.»
— N. Petrowsky, Le Devoir

Kébec Spec et Daniel Nicolas présentent:

2^e REPRISE
Dès mercredi

Pierre Labelle

«... Une farce de la nature!»

28 jan. au 8 fév.
Sem. 20h30 Sam. 19h et 22h

Comédie Nationale
1450 est, Ste-Catherine (métro Beaudry)
523-1131

Paul et Paul revient...

2^e PROLONGATION

28-29-30-31 Janvier 1981

semaine 20h30 — samedi 22h00

Une présentation BEAUBEC

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts, chez Sauvé et Archambault

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Information: 842-2112

«LA BOHÈME» DE PUCCINI

L'extraordinaire trio Scotto-Kraus-Levine

Deux nouvelles versions de *La Bohème*, paraissant à quelques mois d'intervalle, portent à 14 le nombre de versions actuellement disponibles en Amérique (neuf au catalogue Schwann stéréo et cinq au catalogue Schwann mono/simili-stéréo) de ce qui est, en raison de son scénario attendrissant et de sa ligne mélodique enveloppante, le plus populaire des opéras de Puccini.



CLAUDE GINGRAS

Des nombreuses versions de *La Bohème* réalisées au cours des ans, les plus mémorables sont, chose à signaler, encore disponibles ici. Il y a tout d'abord quatre versions historiques:

a) celle de Licia Albanese et Beniamino Gigli, enregistrée en 1938, d'un style vériste qui n'a plus cours aujourd'hui mais qui reste l'illustration d'une époque (réédition Seraphim, IB-6038, mono);

b) celle qu'enregistra Toscanini en 1946, de nouveau avec Albanese et cette fois Jan Peerce, version de référence en ce qu'elle est dirigée par le chef même qui assura la création mondiale de l'oeuvre, en 1896 (soit 50 ans auparavant!) (réédition RCA, VICS-6019(e), simili-stéréo);

c) celle de Bidu Sayão, légendaire Mimi, et Richard Tucker, gravée en 1947 (réédition Odyssey, Y2 32364, mono);

d) enfin, celle, miraculeuse au plan musical, qu'enregistra Beecham avec Victoria de Los Angeles et Jussi Bjöerling en 1956 (réédition Seraphim, SIB-6099, simili-stéréo).

Depuis l'avènement de la stéréo (1958), les deux versions les

plus remarquables de *La Bohème* nous sont venues de London (un hasard, bien sûr) et, dans chaque cas, il s'agissait du second enregistrement intégral du rôle de Mimi (le plus important dans cet ouvrage) par la même interprète — à savoir: la deuxième *Bohème* de Renata Tebaldi, avec Carlo Bergonzi, direction Tullio Serafin (OSA-1208), et la deuxième *Bohème* de Mirella Freni, avec Luciano Pavarotti, direction Karajan (OSA-1299). Dans ce dernier cas, il importe de préciser que, si nous avons affaire à des interprètes souvent bien inégaux, cet enregistrement de 1973 les trouvait tous trois dans une forme exceptionnelle.

Un grand choix, donc, de remarquables versions de *La Bohème*, et auxquelles les versions d'Anna Moffo (RCA), de Montserrat Caballé (RCA également) et même Callas (Angel) n'ajoutent pas grand-chose, à vrai dire. De la version Callas, chose assez surprenante, le meilleur élément est le Rodolfo passionné, déchirant, de Giuseppe di Stefano (le seul grand rôle puccinien de Callas aura été Tosca, tout le monde en conviendra!).

Des deux versions récentes, une seule modifie la discographie: désormais, il faudra placer parmi les meilleures la version de Renata Scotto et Alfredo Kraus, dirigée par James Levine, et ce en raison de l'immense présence musicale et, surtout, dramatique des trois participants. Scotto reprend ici un rôle qu'elle enregistra avec moins de bonheur, il y a plusieurs années, pour Deutsche Grammophon (138 761/5 ou 2726 086). De toute façon, la voix atroce de Gianni Poggi (le Rodolfo) suffit à faire dépasser cette version pourtant rehaussée par le Marcello de Tito Gobbi.

Scotto, à 45 ans, et Alfredo Kraus, à 52 ans, donc l'un et l'autre à des âges un peu avancés



Renata Scotto. Un deuxième enregistrement du rôle principal de «La Bohème».

pour jouer les jeunes amants, font oublier des voix maintenant imparfaites en conférant à leurs rôles ce style, cette intensité et ces subtilités que seule procure l'expérience. Kraus possède, entre autres qualités, celle d'énoncer son texte avec une parfaite clarté (tout comme dans son récent *Werther*, également chez Angel). Pour sa part, Scotto fait une Mimi beaucoup plus dramatique que dans son précédent enregistrement. Les autres rôles sont tous très bien tenus. Sherrill Milnes, par exemple, nous donne un Marcello beaucoup plus intéressant que dans sa version avec Caballé, et il est amusant d'entendre ce vieux routier qu'est Italo Tajo dans un rôle de composition, celui de Benoit, propriétaire de la mansarde où habitent les quatre artistes (le poète Rodolfo, le peintre Marcello, le musicien Schaunard et le philosophe Colline).

La direction de James Levine, plus précisément la dimension inhabituelle qu'il donne à la partition (et à la participation) orchestrale, compte pour beaucoup dans l'exceptionnelle réussite que constitue cette nouvelle *Bohème*. Là, comme dans presque tous ses enregistrements, le génial Levine a scruté le texte musical pour en extraire toute l'éloquence. Les toutes dernières pages de l'oeuvre — la mort de Mimi et le désespoir de Rodolfo — sont rendues par Scotto, Kraus et Levine, vibrant tous d'une même émotion, avec une absolue fidélité aux indications de Puccini concernant le ralentisse-

ment du mouvement et la diminution du volume sonore.

En comparaison, la version Philips est quelconque. Le seul attrait en est le jeune et intelligent ténor José Carreras, dont les accents évoquent le Di Stefano des grands jours. Malheureusement, Katia Ricciarelli fait une Mimi insipide et ne chantant même pas toujours très juste. La réputation de cette chanteuse est bien surfaite! Ingvor Wixell chante avec son beau style habituel et Hakan Hagegard, un nouveau venu, donne beaucoup de présence à Schaunard. Colin Davis dirige avec un grand soin des détails et un souffle puccinien indéniable, mais sa *Bohème* pâlit à côté de celle intense, de Levine.

Au plan technique, les deux enregistrements sont excellents, avec des voix bien en relief de l'orchestre mais des plans sonores plus marqués chez Angel.

PUCCINI: *La Bohème*, opéra en quatre actes, livret de Giacosa et Illica, d'après Murger. Deux enregistrements récents. Renata Scotto, soprano (Mimi), Alfredo Kraus, ténor (Rodolfo), Sherrill Milnes, baryton (Marcello), Carol Nebbett, soprano (Musetta), Paul Plishka, basse (Colline), Matteo Manuguerra, baryton (Schaunard), Italo Tajo, basse (Benoît), Ambrosian Opera Chorus, dir. James Levine (Angel, coffret de 2 d., SZBX-3900; également en cassettes). Katia Ricciarelli, soprano (Mimi), José Carreras, ténor (Rodolfo), Ingvor Wixell, baryton (Marcello), Ashley Putnam, soprano (Musetta), Robert Lloyd, basse (Colline), Hakan Hagegard, baryton (Schaunard), Giovanni de Angelis, basse (Benoît), etc., Orch. et Chœur du Royal Opera House, Covent Garden, dir. Colin Davis (Philips, coffret de 2 d., 6769 031; également en cassettes).

NOUVELLES DU DISQUE

Dans le cadre du centenaire de la naissance de Bela Bartok, célèbre cette année, plusieurs maisons intensifient la production d'enregistrements consacrés à la musique du célèbre compositeur hongrois. Deutsche Grammophon publie les six Quatuors à cordes par le Tokyo et une

nouvelle version du Concerto pour orchestre, par la Philharmonique de Berlin dirigée par Lorin Maazel. Contrairement à la plupart des versions de cette oeuvre, celle de Maazel comprendra également les Deux Images, op. 10, RCA, pour sa part, sort les deux Concertos pour violon

joués par Nell Gotkovsky.

Emil Gilels, qui a enregistré plusieurs fois le plus célèbre de tous les concertos pour piano du répertoire, soit le premier de Tchaikovsky, en signe une nouvelle version, avec la Philharmonique de New York dirigée par Zubin Mehta, pour Columbia. Il s'agit d'un enregistrement fait en public, et en «digital».

Aldo Ciccolini, le pianiste que Concerts et Artistes Canadiens présentera en récital le 9 mars, vient d'enregistrer, chez EMI, une intégrale des oeuvres pour piano de Massenet. Le coffret (trois disques) comprend aussi le Concerto, joué avec l'Orchestre de l'Opéra de Monte Carlo dirigé par Sylvain Cambreling, le jeune chef français qui dirigera l'OSM, les 24 et 25 février.

PRO MUSICA présente
AVEC LA COLLABORATION DE
CONSOLIDATED BATHURST INC.
MAUREEN FORRESTER, contralto
JOHN NEWMARK, pianiste
URI MAYER, altiste
Dimanche — 1er FÉVRIER — 15h30
Billets: \$10, \$9, \$8 — Étudiants 7/25 ans: \$4
Pro Musica, 1270 ouest, Sherbrooke, Montréal H3G 1H7, 845-0532

UN CONCERT D'INAUGURATION
à
CHRIST CHURCH CATHEDRAL
(entre Eaton et La Baie)
avec
MIREILLE ET BERNARD LAGACÉ, ORGANISTES
des oeuvres de: Buxtehude, Bach, Messiaen, Mozart et Couperin
le dimanche, 25 janvier à 16h00
Billets \$6.00 en vente chez Diocesan Book Room
1446 avenue Union et à l'entrée

Mardi et mercredi à l'OSM

Yo-Yo MA
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Yo-Yo Ma, Violoncelliste
Schubert: Symphonie no 8 «Inachevée»
Ligeti: Lontano
Haydn: Concerto pour violoncelle en ré majeur
Stravinsky: Symphonie en trois mouvements
27-28 janvier
\$4.50 à \$12.50

Barry TUCKWELL
Franz-Paul Decker, chef d'orchestre
Barry Tuckwell, corniste
Macbeth, opus 23
Concerto pour cor no 2
Also Sprach Zarathustra, opus 30
3-4 février
\$4.50 à \$12.50

Billets à prix réduits pour groupes: 942-3402
Tous les concerts de l'OSM sont présentés les mardis et mercredis à 20h30, Salle Wilfrid-Pelletier
Renseignements Place des Arts: 842-2141
Si disponibles à 19h 100 billets de dernière heure à \$2.50

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC
György Ligeti:
MELODIEN
DIX NOUVELLES AVENTURES
PIÈCES POUR QUINTETTE À VENT
John Burke:
À LA SOURCE D'HYPOCRÈNE
L'Ensemble de la SMCQ
Direction Serge Garat
Le Quintette à vent du Québec
jeudi 29 janvier
salle Pollack
20h15
billets 6\$ étudiants 3\$
réservations 739.5329

Université de Montréal
Faculté de musique
La Faculté de musique vous invite au
Concert de l'atelier de jazz
Direction: Richard Ferland
Artiste invité: Dominic Spera
Ce concert aura lieu le lundi 26 janvier 1981 à 20:30
Salle Claude-Champagne
220, avenue Vincent-d'Indy
Entrée libre

LES TUDOR chantent
Bach
Les Cantates Nos 72 et 23
La messe luthérienne en sol No. 4
accompagnés d'un orchestre de chambre sous la direction de
WAYNE RIDDELL
Dimanche et lundi 1er et 2 février, 20h30.
Salle de concert Pollack, 555, rue Sherbrooke ouest.
Ce concert est parrainé par le Consul Général de la République fédérale d'Allemagne à Montréal.
Billets en vente chez:
Musique Internationale Ltée
1334, rue Ste-Catherine ouest
Librairie Mansfield — 2065, rue Mansfield
Ed. Archambault Inc. — 500, rue Ste-Catherine est
David Brow Antiques — 2055, rue de la Montagne
et à l'entrée les soirs de concert
Adultes \$6.00
Étudiants et Âge d'Or \$3.00
Renseignements: 932-3376
L'Ensemble vocal Tudor de Montréal

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brott
CONCERT BACH
Solistes:
Jeanne Baxtresser, flûte
Marie Duschane, flûte
Yaela Hertz, violon
Scott Ross, clavecin
Concertos brandebourgeois nos 3, 4, 5
Suite no 2 en si mineur pour flûtes et cordes
Abonnements: COMPLET
Lundi soir, 2 février, 20 h 30
CONCERT SEAGRAM
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Renseignements: 842-2112

Les Concerts Esso
Dimanche après-midi à l'OSM
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Steven de Groot, pianiste
Mendelssohn: "Mer calme et heureux voyage", ouverture
Schubert: Symphonie no 8 (Inachevée)
Rachmaninoff: Concerto pour piano no 2
Le dimanche 25 janvier à 14h30
Billets: \$5.25 \$3.00 (18 ans et moins)
Orchestre symphonique de Montréal
Tous les concerts Esso sont présentés le dimanche à 14h30, Salle Wilfrid-Pelletier.
Renseignements Place des Arts: 842-2141

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte
COSÌ FAN TUTTE
de Mozart (chanté en italien)

Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
La Fédération des Calsses populaires et d'économie Desjardins du Québec et la Fédération des Calsses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec le 17 février
Gaz Métropolitain Inc. le 19 février
Hydro-Québec le 21 février
La Banque Royale du Canada le 23 février
Votre concessionnaire Toyota le 26 février
Shell Canada le 28 février
Compagnie Pétrolière Impériale Itée le 2 mars

Les 17, 19, 21, 23, 26, 28 février et 2 mars 1981 Rideau: 20 heures précises
Avec Clarice Carson, Gabrielle Lavigne, Colette Boky, Paul Trépanier, Dominic Cossa et Joseph Rouleau
Chef d'orchestre: Marlo Bernardi
Mise en scène: Olivier Reichenbach
Décors: Guy Neveu
Costumes: Mérédith Caron
Éclairages: Michel Baellu
Maître des chœurs: René Lacourse
L'Orchestre symphonique de Montréal
Une production de la Régie de la Place des Arts
Billets: \$10, \$15, \$20, \$25
Guechets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

GOLDIE est solide!

14 ANS

La voilà encore cinglée et comique... dans une affaire loufoque qui rend tout le monde dingue!



GOLDIE HAWN

Lovers and Liars

GIANCARLO GIANNINI

CLAUDINE ALGER - LAURA BETTI - AURORE CLEMENT - ANDREA FERRECI
Music by ENNIO MORRICONE - Directed By MARIO MONICELLI
Produced by ALBERTO GRIMALDI - An Ambassador films Release

FAIRVIEW: SAM. DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 SEM. 7:00, 9:00 LOEWS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30 SNOWDON: SAM. DIM. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15 SEM. 7:15, 9:15

LOEWS 1 **FAIRVIEW 2** **SNOWDON**
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEELTRANS-CAN S 52 697-8095 5225 DECAHE 482-1322

EN NOMINATION POUR 7 «GOLDEN GLOBE»

incluant **MEILLEUR FILM**
MEILLEUR ACTEUR (Robert de NIRO)
MEILLEUR REALISATEUR (Martin Scorsese)



14 ANS



ROBERT DE NIRO

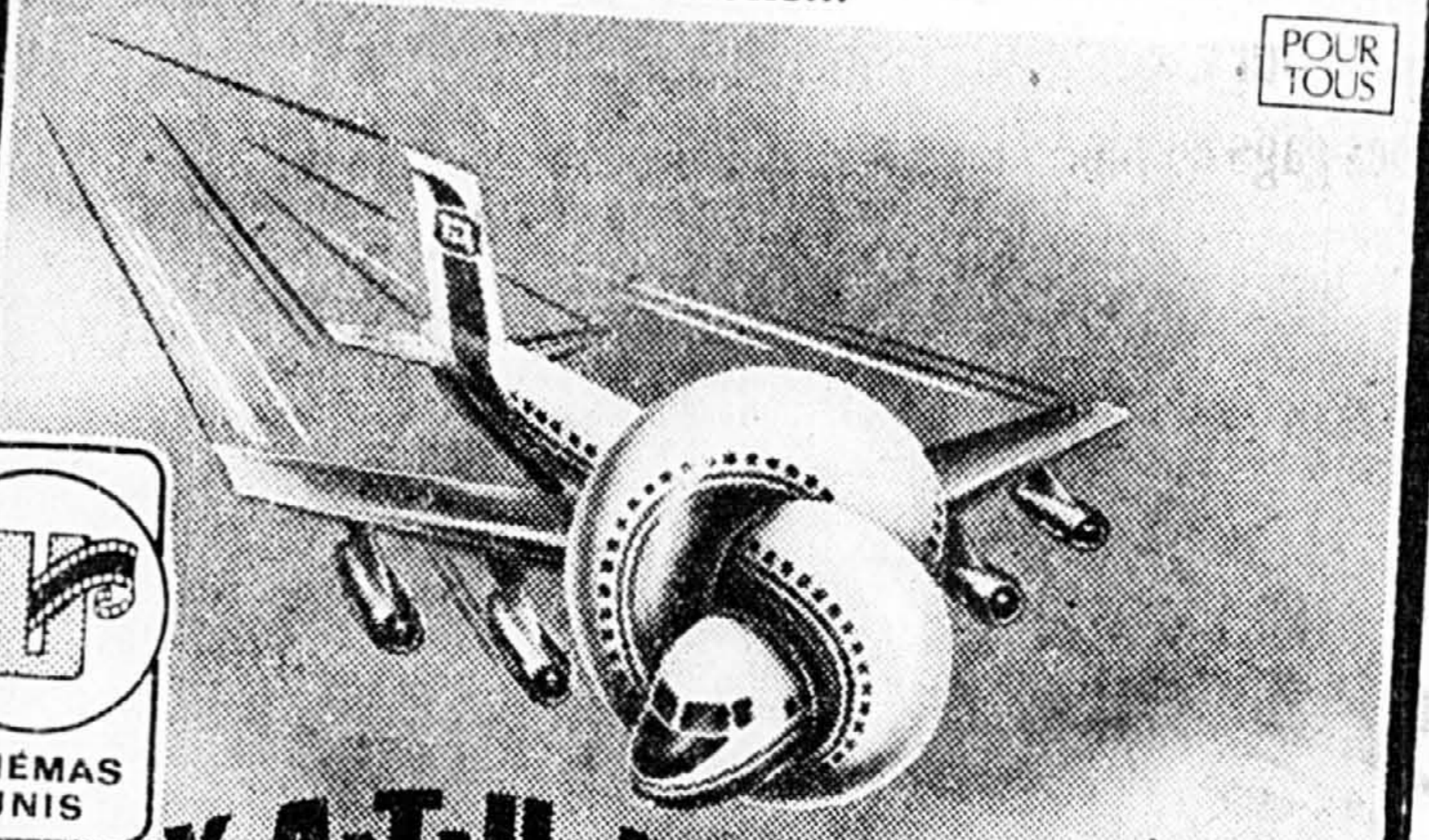
«RAGING BULL»

Produced in association with PETER SAUVAGE - Screenplay by PAUL SCHRAUER and MARTIN SCORSESE
Based on the book by JAKE LA MUTTA with JOSEPH CARTER and PETER SAUVAGE
Director of photography MICHAEL CHAPMAN - Produced by IRWIN WINKLER and ROBERT CHARTOFF
Directed by MARTIN SCORSESE

2e MOIS! 1.45, 4.15, 6.45, 9.15
YORK
1487 STE CATHERINE O. 937-8978

Une hilarante parodie des films catastrophe aériens...

POUR TOUS



Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?

V. Française de "Airplane!"

Dieu merci, ce n'est qu'un film!

RAMOUNT PRESENTE UNE PRODUCTION HOWARD W. KOCH "Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?"
écrit par ROBERT HAYS & JULIE HAGERTY - Producteurs EXECUTIFS JIM ABRAHAMSON DAVID ZUCKER JERRY ZUCKER
Produit par JON DAVISON Scénario et réalisation de JIM ABRAHAMSON DAVID ZUCKER JERRY ZUCKER

2e MOIS! AU: RIVOLI, LAVAL, VERSAILLES ET GREENFIELD
GREENFIELD: SAM. DIM. 12:45, 4:10, 7:40. SEM. 6:00, 7:40. LAVAL: SAM. DIM. 12:50, 4:15, 7:45. SEM. 6:10, 7:45. SAM. DERNIER SPECTACLE 9:35. PARISIEN: 12:20, 2:10, 4:00, 5:50, 7:40, 9:35. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:25.
RIVOLI: 1:00, 4:20, 7:40. VERSAILLES: SAM. DIM. 12:50, 4:15, 7:35. SEM. 6:00, 7:35

LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776
Le PARISIEN 2 480 STE CATHERINE O. 866-3856
RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
GREENFIELD PARK 2 GREENFIELD PARK PL 671-6129
VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880

5e SEM. ROBIN WILLIAMS SHELLEY DUVALL

POPEYE

POUR TOUS

FAIRVIEW: SAM. DIM. 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10 SEM. 7:10, 9:10 KENT: SAM. DIM. 12:10, 2:20, 4:30, 6:40, 8:50 SEM. 6:40, 8:50 LOEWS: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:20
FAIRVIEW 1 **LOEWS 5** **KENT 2**
TRANS-CAN S 52 697-8095 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

«EASTWOOD EST ASSURÉMENT L'UN DES ACTEURS LES PLUS NATURELS À L'ÉCRAN ET CLYDE EST SEMBLABLE».

14 ANS

Alex Keneas, Newsday

«LES MAINS POILUES DE CLYDE SEMBLENT PRÊTES À FRAPPER»
- Janet Maslin, New York Times



Clint Eastwood

Any Which Way You Can

6e SEM.

CLINT EASTWOOD in "ANY WHICH WAY YOU CAN" starring SONDERA LOCKE CROCKETT LEWIS WILLIAM SUTHERLAND
HARRY CAMPBELL and LATHA ROY in "CLYDE" starring CLYDE KURTZ and KATHY DAILY "MUSIC SUPERVISOR: SHIRLEY CASPER"
Music Conducted by STEVE CLAWSON. Screenplay by DANIEL BLAIN. Produced by FROST MARNE
Directed by BLOOD WALKER. Distributed by WARBURTON. A WARBURTON COMMUNICATIONS COMPANY

DORVAL: SAM. DIM. 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15 SEM. 7:00, 9:15
LOEWS: 12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:10
LOEWS 3 **DORVAL 1**
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL 260 AVE DORVAL 631-8586

LaCité 3

3575 AV DU PARC 844-2829
Sam., dim.: 1:55, 4:10, 6:30, 8:55
Sem.: 6:30, 8:55

JOHN HURT

ELEPHANT MAN

14 ANS
3575 AV DU PARC 844-2829

GOLDIE HAWN

EN NOMINATION POUR LE «GOLDEN GLOBE» DE LA MEILLEURE ACTRICE (Comédie)



GOLDIE HAWN

PRIVATE BENJAMIN

A HARVEY MEYERS-SHYER-MILLER Production
A HOWARD ZIEFF Film
starring GOLDIE HAWN in "PRIVATE BENJAMIN"
EILEEN BRIDGEMAN - ARMAND ASSANTE - ROBERT WEBSTER - SAM WANAMAKER - BARBARA BARRIE
MARY KAY PLACE - HARRY DEANSTANTON Special Appearance - ALBERT BROOKS Music by BILL CONYER
Executive Producer GOLDIE HAWN Written and Produced by NANCY MEYERS & CHARLES SHYER HARVEY MILLER
Directed by HOWARD ZIEFF

DORVAL: SAM. DIM. 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20. SEM. 7:15, 9:20. LOEWS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30. MONKLAND: SAM. DIM. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. SEM. 7:15, 9:15. VAN HORNE: SAM. DIM. 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. SEM. 7:10, 9:10

LOEWS 4 **VAN HORNE**
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL 6150 COTE DES NEIGES 731-8243
DORVAL 2 **MONKLAND**
260 AVE DORVAL 631-8586 5504 AVE MONKLAND 484-2579

EN NOMINATION POUR LE «GOLDEN GLOBE» DU MEILLEUR ACTEUR

«TRIBUTE» EST UN FILM EXTRAORDINAIRE!
- Jack Lemmon



JACK LEMMON ROBBY BENSON LEE REMICK

TRIBUTE

LAWRENCE TURMAN and DAVID FOSTER present a JOEL B. MICHAELS, GARTH H. DRABINSKY Production
BOB CLARK film "TRIBUTE" Starring JOHN MARLEY KIM CATTRALL GALE GARNETT
Produced by BERNARD SLADE Based on the Stage Play Produced on the Stage by MORTON GOTTLIEB
Directed by JOEL B. MICHAELS and GARTH H. DRABINSKY Directed by BOB CLARK
"Still Have Time" Song by BARRY MANILOW Words and Music by BARRY MANILOW
& FELDMAN and BRUCE SUSSMAN Music by KEN WANNBERG

SAM. DIM. 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30. SEM. 7:10, 9:30
Pan-Canadian **CLAREMONT**
5038 SHERBROOKE O. 486-7395

DOLLY PARTON — EN NOMINATION POUR LE «GOLDEN GLOBE» DE LA MEILLEURE ACTRICE

POUR TOUS

«NINE TO FIVE...OU LA LIBERATION PAR LE RIRE!»
- Danièle Blain, Journal de Montréal

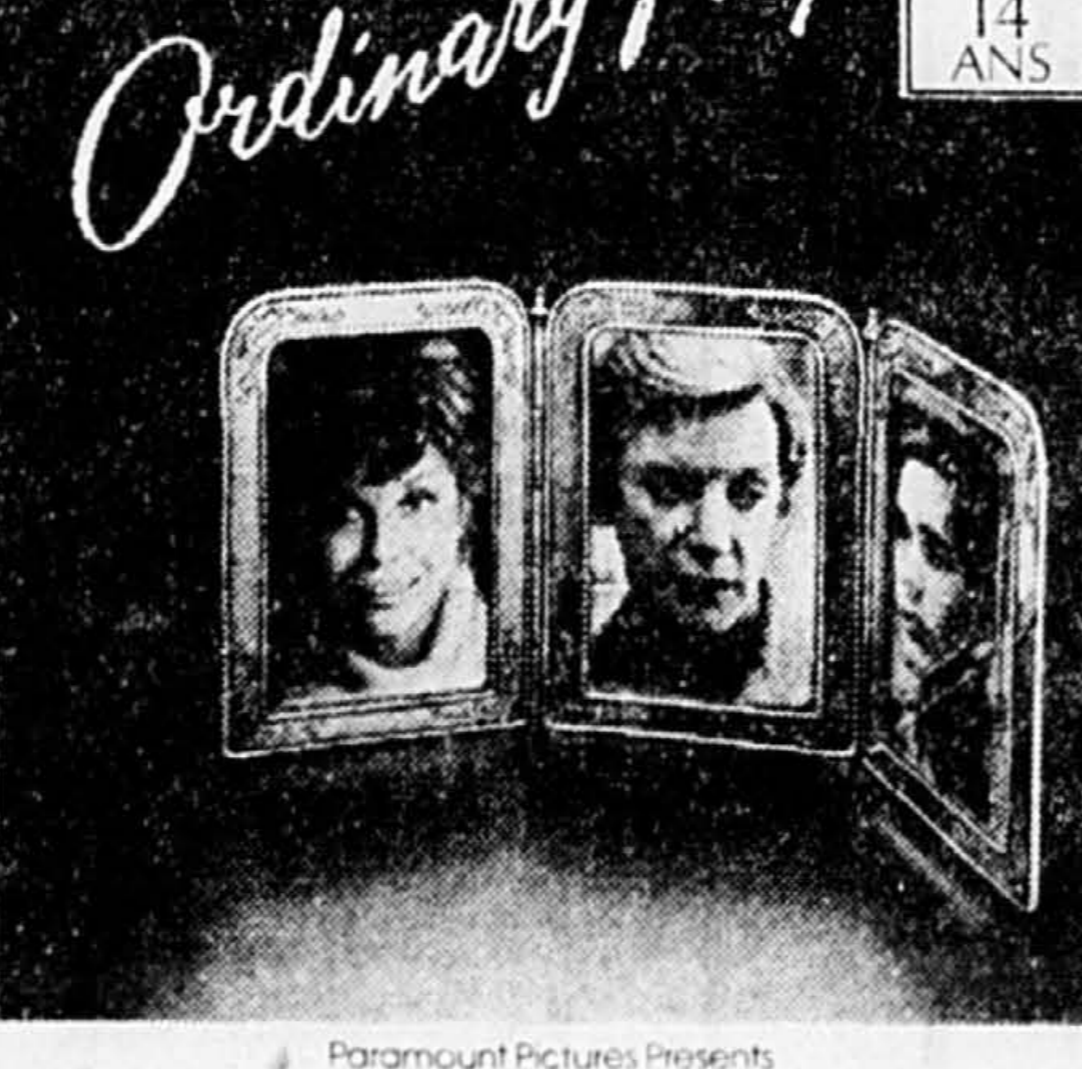


JANE FONDA LILY TOMLIN DOLLY PARTON
AN IPC FILMS PRODUCTION OF A COLIN HIGGINS PICTURE
NINE TO FIVE
DABNEY COLEMAN - ELIZABETH WILSON
and STEPHEN HAYDEN in "The Chairman of the Board"
Produced by BRUCE GILBERT Directed by COLIN HIGGINS
Screenplay by COLIN HIGGINS and PATRICIA RESNICK. Story by PATRICIA RESNICK
Music by CHARLES FOX. Color by DELUXE

LA CITE: SAM. DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEM. 7:00, 9:00. KENT: SAM. DIM. 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. SEM. 7:00, 9:10. LOEWS: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:20
KENT 1 6100 SHERBROOKE O. 489-9703
LOEWS 2 **LaCité 1**
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL 3575 AV DU PARC 844-2829

EN NOMINATION POUR 8 «GOLDEN GLOBE» incluant MEILLEUR FILM, MEILLEUR ACTEUR ET MEILLEURE ACTRICE

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE»
- Time Magazine



Paramount Pictures Presents
a Wildwood Enterprises Production "Ordinary People"
Donald Sutherland • Mary Kay Place • Judd Hirsch • Timothy Hutton
Music Adapted by Marvin Harnisch
Screenplay by Alyn Sargent - Produced by Ronald L. Schwary
Directed by Robert Redford
A Paramount Picture

3e MOIS! 12:10, 2:20, 4:35, 6:50, 9:05
PLACE VILLE-MARIE
CINEMA-1 866-2644

EN NOMINATION POUR 6 «GOLDEN GLOBE» incluant MEILLEUR FILM, MEILLEUR ACTEUR (Peter O'Toole), MEILLEUR DIRECTEUR (Richard Rush).

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE!»
- Laurence O'Toole, MacLean's Magazine



THE STUNT MAN

MELVIN SIMON PRODUCTIONS
"THE STUNT MAN"
PETER O'TOOLE STEVE RAILBACK BARBARA HERSHEY
ALLAN COOKWITZ ALEX HODCO ADAM ROARKE SHARON FARRELL PHILIP BRUNS DRUCK BAIL
DARRUC FROSTIERE NORMAN GIBBLE PAUL LEWIS MARIO TOSI A.S.C.
MELVIN SIMON LAWRENCE B. MARCUS RICHARD RUSH
Directed by RICHARD RUSH

14e SEM. 12:10, 2:25, 4:40, 7:00, 9:15
LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

SHIRLEY MacLAINE ANTHONY HOPKINS BO DEREK

14 ANS



A Change of Seasons

SHIRLEY MacLAINE ANTHONY HOPKINS BO DEREK
A MARTIN RANSOHOFF PRODUCTION
A CHANGE OF SEASONS
MICHAEL BRANDON - MARY BETH HURT
"She may be 20 and gorgeous, but I have not yet begun to fight."

«SHIRLEY MacLAINE EST ÉPATANTE!» - Toronto Star
AVENUE: SAM. DIM. 1:05, 3:05, 5:00, 7:00, 9:00. SEM. 7:00, 9:00. LA CITE: SAM. DIM. 1:20, 3:10, 5:05, 7:05, 9:05. SEM. 7:05, 9:05. DORVAL: SAM. DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:10. SEM. 7:00, 9:10
LaCité 2 3575 AV DU PARC 844-2829
DORVAL 3 **AVENUE**
260 DORVAL AVE. 631-8586 1224 AVE GREENE 937-2747

'Un film FOU, FOU, FOU.' POUR TOUS

«UN DIVERTISSEMENT ASSURÉ!»
FRANCO NUOVO, *Journal de Montréal*

'Le sourire, le rire, le fou-rire éclatent à chaque coin d'image.'
MIROIR d'Orury, triomphe encore une fois.' CETTE 'Orury, perfectionnissimo' CINÉMA
'Des gags comme s'il en pleuvait' PRE



PIERRE RICHARD

CINEPIX présente



un film de **GÉRARD OURY**
LE COUP DU PARAPLUIE

avec VALÉRIE MAIRESSE CHRISTINE MURILL GORDON MITCHELL et GERT FRÖBE

2e film au Laval, Versailles


LAVAL: SAM. DIM. 1:30, 4:50, 8:10. SEM. 6:30, 8:10. DERNIER SPECTACLE 9:50.
PARISIEN: 12:30, 2:15, 4:00, 5:50, 7:35, 9:25. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:10.
VERSAILLES: SAM. DIM. 12:45, 4:10, 7:45. SEM. 6:00, 7:45.

Le PARISIEN 4 **2e MOIS!**
480 STE CATHERINE O 866-3856

LAVAL 2 **VERSAILLES 2**
CENTRE LAVAL 688-7776 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

Ça y est! C'est fait! C'est arrivé!
... à crever de rire - le grand film de la rentrée. REMO FORLANI - RTL

14 ANS



DAVID MERRICK présente un film de MICHAEL RITCHEE
BURT REYNOLDS · KRIS REYNOLDS · KRISTOFFERSON · JILL CLAYBURGH

LES FAUX-DURS
V. Française de "SEMI-TOUGH"

ROBERT PRESTON DANS LE RÔLE DE "BIG ED BOOKMAN" SCENARIO DE WALTER BERNSTEIN
DAN JENKINS produit par DAVID MERRICK réalisé par MICHAEL RITCHEE
distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS United Artists

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur
...AU LAVAL, VERSAILLES ET GREENFIELD

GREENFIELD: SAM. DIM. 1:00, 5:00, 7:00. SEM. 7:00. LAVAL: SAM. DIM. 1:00, 5:00, 7:00. SEM. 7:00. SAM. DERNIER SPECTACLE 9:05. PARISIEN: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:00. VERSAILLES: SAM. DIM. 12:55, 5:00, 7:00. SEM. 7:00

LAVAL 5
CENTRE LAVAL 688-7776

Le PARISIEN 1 **GREENFIELD PARK 1** **VERSAILLES 1**
480 STE CATHERINE O 866-3856 PL GREENFIELD PARK 671-6129 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

«On ne peut pas résumer ce film extraordinaire en quelques lignes. Disons simplement que PICHÀ a créé là des personnages qui pourraient bien passer à l'histoire du dessin animé.»
«UN GRAND FILM POUR ADULTES»...
Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

JOURNAL DE MONTRÉAL...
Un chef-d'oeuvre d'animation!

TÉLÉRAMA: ...une énorme éclat de rire.
FRANCE SOIR: ...Plein de verves, de farces de scènes et de personnages hautement réjouissants.
PARISCOPE: ...l'un des rares éclat de rire du Festival de Cannes 80.

UNE AVENTURE DANS LE MONDE FOU FOU DE LA PRÉHISTOIRE
JENNY GÉRARD, PICHÀ et MICHEL GAST présentent



LE CHAÏNON MANQUANT
UN FILM DE PICHÀ
En compétition Cannes 1980

Une production SND-PILS FILMS
LE CHAÏNON MANQUANT (The Missing Link) • Un film de PICHÀ
Chansons LEO SAYER • Musique orchestrale ROY BUDD

2e FILM au RIVOLI **6e SEM.** POUR TOUS DOLBY STEREO

ÉLYSÉE: SAM. DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEM. 7:00, 9:00, 9:00.
RIVOLI: 12:40, 4:10, 7:40

ÉLYSÉE 1 **RIVOLI 2**
35 MILTON 842-6053 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

On est ébloui pendant une heure trente et on ri à étrangler POUR TOUS

Cette parabole sur la dignité humaine... traitée par l'absurde luxueux et grinçant, nous enchante
— Le Nouvel Observateur

Une fable tout à fait immorale, cruelle et drolatique sur l'amour et l'ambition
— L'Express

Une étonnante réussite
— V.S.D

JEAN-CLAUDE BRIALY STEFANIA SANDRELLI
GUY MARCHAND

LE MAÎTRE-NAGEUR
un film de JEAN-LOUIS TRINTIGNANT



un film **DRÔLE TENDRE et CRUEL**

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT MOUSTACHE CHRISTIAN MARQUAND

2e SEMAINE!

Le PARISIEN 5 1:10, 2:50, 4:35, 6:20, 8:05, 9:50. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30
480 STE CATHERINE O 866-3856

LES SOUS-DOUVÉS
S'EN VIENNENT

UNE DRÔLERIE SANS PAREIL VOUS VOUS TORDREZ DE RIRE SUR VOTRE SIÈGE!
"IRRÉSISTIBLE!"
UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT

14 ANS


la Cage aux Folles

adaptation de FRANCIS VEBER · EDOUARD MOLINARO · MARCELLO DANON et JEAN POIRET
CLAIRE MAURIER · REMY LAURENT · BENNY LUKE · CARMEN SCARPITTA · LUISA MANERI
et avec la participation de MICHEL GALABRU musique de ENNIO MORRICONE
franco-italienne les productions ARTISTES ASSOCIÉS DA MA PRODUZIONE SPA distribuée par LES ARTISTES ASSOCIÉS

2e ANNÉE À MONTRÉAL!

Le PARISIEN 3 1:10, 2:55, 4:40, 6:25, 8:10, 9:50. SAM. dernier programme 11:30.
480 STE CATHERINE O 866-3856

DE RETOUR AU CINÉMA LAVAL
Un hommage à l'Érotisme... 18 ANS



Emmanuelle et les Filles
de Mme Claude
avec Laura Gemser

AUSSI AU MÊME PROGRAMME **Femmes Complices**

7e SEM. CHATEAU: 12:50, 3:45, 6:40, 8:15. LAVAL: SAM. DIM. 1:40, 4:50, 8:00. SEM. 6:20, 8:00. SAM. DERNIER SPECTACLE 9:30

CHATEAU 2 **LAVAL 3**
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 CENTRE LAVAL 688-7776

BUD SPENCER POUR TOUS



Enlevé dans RENCONTRE Cary Guffey atterrit dans

LE SHERIF ET LES EXTRA-TERRESTRES

SAM. DIM. 12:20, 3:55, 7:30. SAM. DERNIER SPECTACLE 9:20

LAVAL 4 **plus 2e GRAND FILM**
CENTRE LAVAL 688-7776

UNE SEMAINE DE VACANCES POUR TOUS

LE NOUVEAU FILM DE BERTRAND TAVERNIER

Bertrand Tavernier nous a donné son meilleur film **LE FIGARO**

NATHALIE BAYE EN NOMINATION POUR LE «CESAR» DE LA MEILLEURE ACTRICE

NATHALIE BAYE MICHEL GALABRU GERARD LANNVIN
UNE SEMAINE DE VACANCES BERTRAND TAVERNIER PHILIPPE NOIRET FLORE FITZGERALD

3e SEMAINE **ÉLYSÉE 2** SAM. DIM. 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. SEM. 7:20, 9:20
35 MILTON 842-6053

Un classique de la littérature érotique maintenant présenté à l'écran! 18 ANS

AVEC LAURA ANTONELLI REGIS VALLEE

Vénus en Fourrure

Betty Vergès dans **LA JOIE DE PLANER**
LA VOILA PARTIE DANS LES GRANDS ESPACES

2 GRANDS FILMS DE SEXE! CHATEAU: 12:20, 3:25, 6:25, 7:55. GREENFIELD: SAM. DIM. 1:15, 4:35, 7:50. SEM. 6:15, 7:50

CHATEAU 1 **GREENFIELD PARK 3**
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 PL GREENFIELD PARK 671-6129

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINÉMA

Astre (1): «Tim» Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:30. Du lun. au ven.: 21:10.

Guigolo: Sam., dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au ven.: 19:15.

Astre (2): «Flash Gordon» Sam., dim.: 14:35, 18:10, 21:45. Du lun. au ven.: 20:50. «Hulk revient»: Sam., dim.: 13:00, 16:35, 20:10. Du lun. au ven.: 19:15.

Astre (3): «Dressed to Kill» Sam., dim.: 14:25, 17:45, 21:15. Du lun. au ven.: 21:00. «The Boogie Man»: Sam., dim.: 13:00, 16:15, 19:45. Du lun. au ven.: 19:30.

Astre (4): «Harold et Maude»: Sam., dim.: 14:45, 18:05, 21:25. Du lun. au ven.: 21:05. «Jonathan le goéland»: Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:40. Du lun. au ven.: 19:20.

Atwater (1): «Battle Beyond the Stars» Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 17:00, 19:00, 21:00.

Atwater (2): «Seems like Old Times» Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 17:30, 19:30, 21:30.

Atwater (3): «Bad Timing»: Sam., dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:10, 21:25. Du lun. au ven.: 17:00, 19:10, 21:25.

Avenue: «Change of Seasons»: Sam., dim.: 13:05, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Beaver: «Prison Babies»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Man & Wife»: 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.

Beri (1): «Xanadu»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.

Beri (2): «Mon oncle d'Amérique»: 12:40, 14:55, 17:10, 19:30, 21:40. Sam.: 12:40, 14:55, 17:10, 19:30, 21:40, 23:45.

Beri (3): «Le Lagon bleu»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:00.

Beri (4): «La revanche de Madame Beachamp»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.

Beri (5): «Laura, les ombres de l'été»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.

Bijou: «Collégiennes à tout faire»: 12:15, 14:46, 17:17, 19:48, 22:19. «La sexualité chez les adolescentes»: 13:10, 15:41, 18:12, 20:43.

Bonaventure (1): «Str Crazy»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Du lun. au ven.: 17:10, 19:15, 21:20.

Bonaventure (2): «Rocky Horror picture show»: Sam., dim.: 13:40, 15:30, 17:20, 19:10, 21:00. Du lun. au ven.: 17:20, 19:10, 21:00.

Broadway: «Désirs sous les Tropiques»: «Une maison très fréquentée», «Deux Suédoises à Paris».

Brossard (1): «Le Lagon bleu»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30. «Chapitre deux»: Sam., dim.: 15:15, 19:30. Du lun. au ven.: 21:40.

Brossard (2): «Ça plane les filles»: Sam., dim.: 13:50, 17:40, 21:35. Du lun. au ven.: 19:45. «Les guerriers de l'enfer»: Sam., dim.: 15:25, 19:35. Du lun. au ven.: 21:30.

Brossard (3): «Shining l'enfant lumière»: Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:45. «Les monstres sont toujours vivants»: Sam., dim.: 15:35, 19:45. Du lun. au ven.: 21:50.

Carré Saint-Louis: «Libertinage en famille»: 11:30, 15:20, 19:20. «Jeunes filles sans voiles»: 12:55. «Désirs»: 16:50, 20:55.

Champlain (1): «Shining l'enfant lumière»: Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. Du lun. au ven.: 19:00, 21:15.

Champlain (2): «Ça plane les filles»: Sam., dim.: 14:15, 18:10, 22:05. Du lun. au ven.: 20:00. «Les guerriers de l'enfer»: Sam., dim.: 12:10, 16:00, 19:55. Du lun. au ven.: 18:00, 21:50.

Château (1): «Venus en fourrures»: 12:20, 15:25, 18:25, 21:30. «La joie de planer»: 13:50, 16:55, 19:55.

Château (2): «Emmanuelle et les filles de Madame Claude»: 12:50, 15:45, 18:40, 21:35. «Femmes complètes»: 14:25, 17:20, 20:15.

Cinéma de Montréal (1): «Les guerriers de la nuit»: 14:00, 17:10, 20:15. «Faut trouver le joint»: 15:40, 18:45, 21:55.

Cinéma de Montréal (2): «Le complot diabolique du Dr Fu Manchu»: 15:00, 18:30, 22:00. «La fureur du danger»: 13:15, 16:45, 20:15.

Cinéma Lumière: «Bernard et Bianca»: Sam., dim.: 10:30, 14:00, 17:05. En sem.: 17:25. «Le fantôme de Barbe-Noire»: Sam., dim.: 11:50, 15:20, 18:25. En sem.: 18:45. «The Song remains the same»: 20:45.

Cinéma Rive-Nord (1-Repentigny): «Le complot diabolique du Dr Fu Manchu»: «Le dernier secret du Poisson»: En sem.: 19:30. Dim.: à compter de 13:30.

Cinéma Rive-Nord (2-Repentigny): «La banquière»: «Les formes se portent bien»: En sem.: 19:30. Dim.: 13:30.

Cinéma 7e Art: «La vie devant soi»: Sam., dim.: 21:20. Sam.: 17:20, 21:10. Dim.: 13:20, 17:20, 21:20. «Les nouveaux monstres»: En sem.: 19:15. Sam.: 19:15. Dim.: 15:15, 19:15.

Cinéma La Cité (1): «Nine to five»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Cinéma La Cité (2): «Change of Seasons»: Sam., dim.: 13:20, 15:10, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.

Cinéma La Cité (3): «The Elephant Man»: Sam., dim.: 13:55, 16:10, 18:30, 20:55. En sem.: 18:30, 20:55.

Cinéma québécoise: «Le tigre du Bengale»: 19:30. «Le tombeau hindou»: 21:30.

Claremont: «Tribute»: Sam., dim.: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30. En sem.: 19:10, 21:30.

Commodore: «Jeux à trois»: «La proie de l'autostop».

Complexe Desjardins (1): «La Belle Étoile»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:00.

Complexe Desjardins (2): «Femme en chien et loup»: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.

Complexe Desjardins (3): «Collégiennes en folie»: 12:30, 15:25, 18:20, 21:15. «Parties fines»: 14:05, 17:00, 19:55.

Conservatoire d'Art Cinématographique: Sam.: «High Steel», «Walking», «Evolution», «Monsieur Pointu», «A Token Gesture», «Le Paysagiste», «The Street», «Metamorphosis of Mr. Samsa», «Travailleur»: 19:00. Dim.: «Animal Crackers»: 15:00. «Summer Soldiers»: 19:00. «The Far Road»: 21:00.

Côte-des-Neiges (1): «Seems Like Old Times»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. Du lun. au ven.: 19:10, 21:10.

Côte-des-Neiges (2): «Bad Timing»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Du lun. au ven.: 19:15, 21:20.

Crémazie: «Shining l'enfant lumière»: Sam., dim.: 14:15, 16:45, 19:15, 21:30. Du lun. au ven.: 19:15, 21:30.

Dauphin (1): «L'entourloupe»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

Dauphin (2): «Bienvenue Mr. Chance»: Sam., dim.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:30.

Décarie Square (1): «Str Crazy»: Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:25, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:15.

Décarie Square (2): «Battle Beyond the Stars»: Sam., dim.: 12:45, 15:00,



Des œuvres du compositeur hongrois György Ligeti figurent aux programmes de l'Orchestre Symphonique de Montréal et de la Société de Musique contemporaine du Québec cette semaine. On prendra note toutefois qu'en raison de l'absence de M. Ligeti, retenu chez lui par la maladie, les rencontres publiques prévues à cette occasion sont annulées.

Parisien (1): «Y a-t-il un pilote dans l'avion?»: 12:20, 14:10, 16:00, 17:50, 19:40, 21:35. Sam.: 12:20, 14:10, 16:00, 17:50, 19:40, 21:35, 23:35, 25:35.

Parisien (2): «Le coup de parapluie»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:50, 19:35, 21:25. Sam.: 12:30, 14:15, 16:00, 17:50, 19:35, 21:25, 23:10.

Parisien (3): «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50. Sam.: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50, 23:30.

Parisien (4): «Le coup de parapluie»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:50, 19:35, 21:25. Sam.: 12:30, 14:15, 16:00, 17:50, 19:35, 21:25, 23:10.

Parisien (5): «Le maître nageur»: 13:10, 14:50, 16:35, 18:20, 20:05, 21:50. Sam.: 13:10, 14:50, 16:35, 18:20, 20:05, 21:50, 23:30.

Place du Canada: «Jazz Swing»: Sam., dim.: 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25. Du lun. au ven.: 19:00, 21:05.

Place Ville-Marie (1): «Ordinary People»: 12:10, 14:20, 16:35, 18:50, 21:05.

Place Ville-Marie (2): «Airplane»: 13:00, 14:55, 16:55, 18:55, 20:55.

Pussycat: «The Opening of Misty Beethoven»: 12:00, 14:50, 17:30, 20:20. «Space Love»: 13:30, 16:15, 19:00, 21:40.

Rio (1): «Désirs sous les Tropiques»: «Une maison très fréquentée», «Deux Suédoises à Paris».

Rio (2): «Flash Gordon»: «Hulk revient».

Rivoli (1): «Y a-t-il un pilote dans l'avion?»: 14:40, 18:00, 21:20. «Arrête de ramer, t'es sur le sable»: 13:00, 16:20, 19:40.

Rivoli (2): «Le chaînon manquant»: 14:20, 17:50, 21:20. «Ils sont grands ces petits»: 12:40, 16:10, 19:40.

Saint-Denis (1): «La grande casse no 1»: Sam., dim.: 16:40, 21:35. Du lun. au ven.: 21:35. «Rock'n'roll»: Sam., dim.: 15:05, 20:00. Du lun. au ven.: 21:00.

Saint-Denis (2): «Le dernier combat»: Sam., dim.: 13:30, 18:25. Du lun. au ven.: 18:25.

Saint-Denis (3): «Mort en direct»: Sam., dim.: 13:50, 16:05, 18:35, 20:50. Du lun. au ven.: 18:35, 20:50.

Séville: Sam.: «Brubaker»: 19:00. «The Rocky Horror picture show»: 21:30. «Texas Chainsaw Massacre»: minuit. Dim.: «Tommy»: 17:00. «Times Square»: 19:15. «Brubaker»: 21:30.

Snowdown: «Lovers & Liars»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

Van Horne: «Private Benjamin»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Verdun: «Shining l'enfant lumière»: Sam., dim.: 13:40, 17:40, 21:40. Du lun. au ven.: 19:40. «Le jour de la fin du monde»: Sam., dim.: 15:45, 19:45. Du lun. au ven.: 19:45.

Versailles (1): «Les faux durs»: Sam., dim.: 12:55, 17:00, 21:10. «L'invasion des profanateurs»: Sam., dim.: 14:55, 19:00. En sem.: 19:00.

Versailles (2): «Le coup de parapluie»: Sam., dim.: 14:30, 18:00, 21:30. «L'enfant fugitif»: Sam., dim.: 12:45, 16:10, 19:45. En sem.: 19:00, 21:00.

Vesailles (3): «Y a-t-il un pilote dans l'avion?»: Sam., dim.: 14:35, 18:00, 21:20. «L'histoire d'Olivier»: Sam., dim.: 12:50, 16:15, 19:35. En sem.: 18:00, 19:35.

Viau: «Brillantine»: Du lun. au ven.: 19:00. Sam., dim.: 14:50, 19:00. «La fièvre du samedi soir»: Du lun. au ven.: 21:00. Sam., dim.: 12:45, 16:50, 21:00.

Villeray: «Que le spectacle commence»: Sam., dim.: 13:00, 17:30, 21:50. Du lun. au ven.: 19:15. «La rose»: Sam., dim.: 15:10, 19:30. Du lun. au ven.: 21:25.

Westmont Square: «The Stunt Man»: 12:10, 14:25, 16:40, 19:00, 21:15.

York: «Raging Bull»: 13:45, 16:15, 18:45, 21:15.

THÉÂTRE

Place des Arts (Salle Port-Royal): «Les voisins», de Claude Meunier et Louis Saja. Du mar. au ven.: 20:30. Sam., 17:00, 21:00. Jusqu'à 8 h.

Café de la Place (Place des Arts): «Oh les beaux jours», de Samuel Beckett. Du lun. au jeu.: 20:30. Ven., sam.: 19:30, 22:00. Jusqu'à 28 h.

Théâtre du Nouveau Monde (84 ouest, Ste-Catherine): «La puce à l'oreille», de Georges Feydeau. Du mar. au ven.: 20:00. Sam.: 17:00, 21:00. Dim.: 19:00. Jusqu'à 7 h.

Théâtre du Rideau Vert (4664, St-Denis): «Faut pas payer», de Dario Fo. Avec Lenie Scofield, Edgar Fruiter, Diane Lavalée, Aubert Pallascio, Jacques Piperni, Michel Bergeron, Pierre Lenoir. Du mar. au sam.: 20:00. Dim.: 19:00. Jusqu'à 31 janvier.

Théâtre d'Aujourd'hui (1297, Papineau): «Pourquoi s'mett tout nu», de Lorraine Pintal, Louise Saint-Pierre et Daniel Simard. Du mar. au dim.: 20:30. Jusqu'à 15 h.

Théâtre St-Denis (1594, St-Denis): «La Cage aux Folles», de Jean Poiret. Avec Réal Giguère et Georges Carrère, 20:00. Jusqu'à 1er fév.

La Nouvelle Compagnie Théâtrale (4353, Ste-Catherine): «Le Temps

... d'une vie», de Roland Lepage. Au j.: 20:30.

Théâtre de Quat'sous (100 est, av. des Pins): «Danielle Oddera. Lun., mar.: 21:00. Ven., sam.: 23:00. Dim.: 15:00.

UQAM (Pavillon Lafontaine, 1301 est, Sherbrooke): «Le Temps du chant» (récital de musique et de chansons chiliennes avec Alberto Kurapel). Au j.: 20:30.

Café-théâtre Quartier Latin (4303, St-Denis): «Le groupe Amal Gamme. Au j.: dem., 22:00.

Le Grévu (hôtel Iroquois, 446, place Jacques-Cartier): «Pierre Lescuat. Au j.: 22:30, 1:00. Dem., 22:00, minuit.

Doudou Rockhead (1252 ouest, St-Antoine): «Joe Pass. Au j. et dem., à compter de 21:00.

Au Dazibao (1671, St-Hubert): «Place aux poètes avec Janou St-Denis, mer. à compter de 21:00.

Au Pierrot (114 est, St-Paul): «Auj., Daniel Fontaine et Gilles-Laurent Martin. Dem., Daniel Blouin et Gilles-Laurent Martin, 20:00.

Les Deux Pierrots (104 est, St-Paul): «Passe-Temps et Manuel Tadros. Au j.: 20:00.

La Marsarde (3225 est, boul. Gouin): «Capitaine No. Au j.: 20:30.

Le St-Vincent (410, St-Vincent): «Serge Turbide et Jean-Pierre Lalonde. Au j. et dem., à compter de 20:00.

Café Esperanto (3553, St-Urbain): «Henri-Pierre Noël. Au j. et dem.: 20:30.

Café Giboulee (3873, St-Denis): «Le groupe Courant d'air. Au j. à compter de 21:30.

La Canoe (7719, St-Laurent): «Rock Gingras. Au j., à compter de 21:00.

Emery chez Dumas (331, Emery): «Stephen Barry Blues Band. Au j., à compter de 21:30.

Le Grand Bock (893 ouest, Ste-Catherine): «A compter de mer.: le groupe Rawx, à compter de 20:00.

Le Reine-Elizabeth (Salle Bonaventure): «La revue Crazy Horse (2). Du lun. au sam.: 21:30, 23:30.

Auberge du Village (45, chemin d'Auteuil, Candiac): «Frank Kapasi. Du mar. au dim.: 19:30.

EXPOSITIONS

Musée d'Art Contemporain (Cité du Havre): «Oeuvres de Pierre Boogaerts. Au j. et dem. Exposition «Dix ans de propositions géométriques».

Musée des beaux-arts de Montréal (3404, av. du Musée): «Expositions «L'orfèvrerie domestique québécoise», «Points de vue: photographies d'oeuvres architecturales», «Peintures et dessins d'Anne Savage. Du mar. au dim., de 11:00 à 17:00.

Musée McCord (690 ouest, Sherbrooke): «Expositions «Le Design du costume à Stratford, 1953-1980» et «Peuple de la forêt, de la côte et de la plaine». Du mar. au dim., de 10:00 à 17:00.

Musée des Arts Décoratifs (coin Pie-IX et Sherbrooke): «Exposition «Sucre d'Art». Au j., dem., de midi à 17:00.

Musée d'Art de Saint-Laurent (615, boul. Ste-Croix): «Exposition «Ahl les beaux livres made in Québec». Gravures et sculptures. Du mar. au ven., dim., de 11:00 à 17:00.

Musée du Québec (Québec): «Exposition «Les cultures amérindiennes». Oeuvres de Fernand Leduc.

Galerie A (680 ouest, Sherbrooke): «Dessins et sérigraphies de Robert Dequoy. Du lun. au sam., de 11:00 à 17:00.

Galerie Art et Style (896 ouest, Sherbrooke): «Peintures de Paul Soulikias, Albert Rousseau et St-Gilles.

Galerie Bernard Desroches (1444 ouest, Sherbrooke): «Peintures de Fortin, Masson, Cosgrove, Richard, Riopelle et Roberts. Du lun. au sam., de 9:30 à 17:30.

Galerie Libre (2100, Crescent): «Artistes de la galerie. Du mar. au ven., de 10:00 à 18:00. Sam., de 10:00 à 17:00.

Galerie Optica (1029, Beaver Hall, 5e étage): «Oeuvres de photographes canadiens. Sculptures de Judith Schwartz.

Galerie Saint-Denis (3772, St-Denis): «Peintures de Stiliany Myriam. Jusqu'à 7 h.

Galerie Yajima (307 ouest, Ste-Catherine, Suite 515): «Photographies, aquarelles et dessins de Benno Friedman. Du mar. au sam., de 11:00 à 17:00.

Article (1012, de la Montagne): «Oeuvres de Jean-François L'Humble, Robert Gauthier et Philippe Valois. Au j., dem., mer., jeu., de midi à 18:00.

Art 45 (2175, Crescent): «Peintures de Ron Headland.

Atelier-Galerie Serge Lacroix (4593, Rivard): «Peintures de Michel Dupont, Laciné, Bellefleur et Paul Livernois. Mar., mer., de 10:30 à 18:00. Jeu., ven., de 10:30 à 21:00. Sam., de 9:00 à 17:00.

Atelier J. Lukacs (1430 ouest, Sherbrooke): «Oeuvres des artistes de la galerie. Du mar. au sam., de 9:30 à 17:30.

Centre Saidye Bronfman (5170, chemin de la Côte Ste-Catherine): «Oeuvres de Michèle Zuckerman. Au j. et dem.

Centre d'Art du Mont-Royal (1260, chemin Remembrance): «Peintures de Hélène Gagnon, Masques de Robert Petersen. Tous les jours de 10:00 à 20:00.

Centre des Arts Visuels (350, av. Victoria): «Céramiques d'Ingrid Nicolai et tapisseries de Beth Mac Phail.

Coin des Arts (Gare Centrale): «Peintures de G. Baril, Gujia, G. Legault et L. Lemieux. (Gare Windsor) — Peintures de F. Bailey, G. DeRome, J.P. Latour et M. Massac. Tous les jours de 8:00 à 22:00.

Galerie Alexandre (1456 ouest, Sherbrooke): «Oeuvres des artistes de la galerie. Au j. et dem.

Galerie Art Plus... (398 ouest, Laurier, Suite 200): «Peintures de Léon Bellefleur, Roger Cantin, René Duchroch, Gabriel Contant, Marcel Desbiens, Lise Desmarais, Marcel Felteau, Henri Masson et Philipp Surrey. Du mar. au sam., de 10:30 à 17:00.

Galerie Colbert (1396A ouest, Sherbrooke): «Peintures de René Brochard, Marie-Jeanne Essertaise, Mario Gross, E. Holgate, Manon Matelgan, Richard Montpelt et Illo Piccoli.

Galerie Art Select (6810, St-Denis): «Peintures d'Ayotte, Basque, Blier, Bruni, Gilles Gingras, Iacurto, Lapierre, Lecor, Monique Mercier, Denise Poirier, A. Rousseau, P. Soulikias et P. Pleiffer. Mar., mer., sam., de 10:30 à 17:00. Jeu., ven., de 10:30 à 20:00. Dim., de 13:00 à 17:00.

Galerie Martine Hénauld (2165, Crescent): «Oeuvres de Riopelle, Lefebvre, Tétrault, Beaulieu, Frayn, Nadeau, Miro, Dali, Cassaigne et Bysillier. Du lun. au mer., de 9:00 à 18:00. Jeu., ven., de 9:00 à 20:00. Sam., de 10:00 à 17:00.

Galerie Jourdain (1234, Bishop): «Oeuvres d'artistes de la galerie et gravures. Du lun. au sam., de 10:00 à 17:30.

Galerie La Canadienne (hôtel Reine-Elizabeth): «Oeuvres des peintres de la galerie. Du mar. au sam., de 11:00 à 19:00. Dim., lun., de 12:30 à 17:30.

Galerie l'Équation (4933, de Grand-Pré): «Estampes et dessins de Louise Forget. Du mar. au ven., de midi à 18:00. Sam. de 10:00 à 17:00. Dim., de 13:00 à 16:00.

MUSIQUE

Université McGill (Faculté de musique, Pollack Hall, 555 o., Sherbrooke): «Au j. et dem., 20:00. «Il Barbieri di Siviglia» (Rossini). Atelier d'opéra du McGill. Dir.: Edith et Luciano Della Perla.

Place des Arts (Piano Noble): «Dem., 11:00. «Sons et brichés»: Océano de cuivres. Dir.: Daniel Doyon. Merc., 12:00. «Concerts-Midi»: Musique pour flûte. Anim.: Mario Duchesne.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier): «Dem., 14:30. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Steven de Groote, pianiste. «Meeresstille und glückliche Fahrt» (Mendelssohn). Symphonie no 8 («Inachevée») (Schubert) et Concerto pour piano no 2 (Rachmaninov). «Concerts Esso».

Christ Church Cathedral: «Dem., 16:00. Bernard Lagacé et Mireille Lagacé, organistes. Oeuvres de Scheidt, Bach, Couperin, Buxtehude, Messiaen, Franck et Mozart. Inauguration du nouvel orgue Karl Wilhelm.

La Vieille Brasserie (2801, boul. St-Joseph, Lachine): «Dem., 15:00. Marie Laferrière, soprano, et David Doane, ténor. Au piano: Marc Durand.

Place des Arts (Salle Maisonnette): «Lun., 20:30. Orchestre de chambre McGill. Dir.: Alexander Brott. Julius Baker et Jeanne Baxtersser, flûtistes, Scott Ross, clarinétiste, et Yaela Hertz, violoniste. Oeuvre de Bah.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier): «Mar. et merc., 20:30. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Yo-Yo Ma, violoncelliste. Symphonie no 8 («Inachevée») (Schubert). Concerto pour violoncelle en ré majeur (Haydn). «Lontano» (Ligeti) et «MYXOPHONIE EN TROIS MOUVEMENTS» (Stravinsky). «Grands Concerts».

Université McGill (Pollack Hall): «Jeu., 20:15. Société de Musique contemporaine du Québec. Ensemble de la SMCO et Quintette à vent du Québec. Oeuvres de Ligeti: «Melodius». «Nouvelles Aventures» et «Six Pièces pour quintette à vent».

Chapelle Loyola (7141 o., Sherbrooke): «Jeu., 20:30. Katherin Skorzewska, violoncelliste, et Dorothy Fraybert, pianiste. Oeuvres de Brahms et Franck.

Salle Claude-Charbonneau: «Lun., 20:30. Atelier de jazz de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal. Vend., 20:30. Malcolm Lowe, violoniste, et Charles Abramovic, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Respighi, Franck Poulenc et Tchaikovsky. Concerts publics de Radio-Canada.

Université de Montréal (Faculté de Musique, 2375, Côte-Ste-Catherine): «Mar., 20:30. musiques pour haut-parleurs. Présentation: Jean-Claude Risset. Merc., 20:30. Classe deux pianos et piano quatre mains, dir. Jean-Eudes Vaillancourt. Oeuvres de Britten, Brahms, Hindemith, Debussy, Schubert, etc. Jeu., 17:00, conférence de Jean-Claude Risset: «Synthèse sonore par ordinateur et implications musicales». Ven., 20:30. Marilyn Finn, pianiste. Oeuvres de Schumann, Ravel et Bartok. Entrée libre.

Adair Hall (24, Maple, Ste-Anne-de-Belleue): «Vend., 20:15. Richard Hoehnich, bassoniste, et Judy Hoehnich, pianiste. Oeuvres de Saint-Saëns, Weber, Telemann, etc.

DANSE

Place des Arts (Salle Maisonnette): «Les Ballets Jazz de Montréal. Programme: «Entre-nous» (Brian Macdonald), «Five New Waves» (Rale Macdonald), «J'freak assez» (Michel Séguin) et «Les Chaises musicales» (Lynne Corbett) Au j., 20:30.

POUR ENFANTS

Atelier-Théâtre Les Mains (371 est, Roy): «Viens jouer dans ma cour». Au j., 14:00. Dem., 13:30, 15:00.

Théâtre de Quat'Sous (100 est, av. des Pins): «Le cirque Pantalon» et «Le crocodile s'est échappé». Au j.: 13:30, 15:30.

Café-théâtre Les Fleurs du Mal (500 est, Rachel): «Les trois contes». Jeu., 14:00.

Studio de l'Annexe (École Nationale de Théâtre, 360 est, Laurier, 849-5469): «Pleur pour rire», de Marcel Sabourin. Dem., 15:30.

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier): «Alan Barrère. Au j. et dem., 20:30. À compter de jeu.: Pierre Lalonde, Donald Lautrac et Michel Louvain, 20:30. (Salle Maisonnette) — À compter de mer.: Paul et Paul, 20:30.

Forum (2312 ouest, Ste-Catherine): «A compter de mar.: les Ice Folies, 20:00.

Planetarium Dow (1000 ouest, St-Jacques): «La terre menacée». Mar., jeu., 12:15, 21:30. Mer., ven., 14:15, 21:30. Sam., 14:15, 16:30, 21:30. Dim.: 13:00, 15:30, 16:30, 21:30 (français). Mar., jeu., dim., 14:15, 20:15. Mer., ven., 12:15, 20:15. Sam., 13:00, 15:30, 20:15 (anglais).

Centre d'Essai Conventum (1237, Sanguinet): «Ginette Bellavance. Ven.,

Cinéma ODEON

un monde de magie où le rêve devient réalité..

XANADU
VERSION FRANÇAISE

OLIVIA NEWTON-JOHN

Représentation supplémentaire Samedi à 11:00 P.M.

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BERRI 1

ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

2e mois!

5e mois!

Un Événement Cinématographique!...

Un film destiné à devenir un Classique, et Peter Sellers... Une Légende!

PETER SELLERS

'BIENVENUE MISTER CHANCE'

Sem.: 7:00, 9:30; sam.-dim.: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30

le DAUPHIN 2

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

POUR TOUS

Représentation supplémentaire Samedi à 11:00 P.M.

3e mois!

Laura
LES OMBRES DE L'ÉTÉ

un film de **DAVID HAMILTON**

«Collection Particulière»

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BERRI 5

ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

A 16 ans elles ne connaissent que des jeux d'adultes et veulent les jouer dangereusement...

'Ça plane, les filles!'

JODIE FOSTER (FOXES)

SCOTT BAID • SALLY KELLERMAN • RANDY QUAID

CHAMPLAIN 2 2e film à chaque ciné

STE CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 2 **ODEON 2 - LAVAL**

MAIL CHAMPLAIN 465-5906 CENTRE 2000 BL. ST MARTIN 687-5207

2e mois de succès!

Au **BERRI** seulement, Représentation supplémentaire Samedi à 11:00 P.M.

Ils se connaissaient à peine... naufragés au cœur des îles FIDJI, ils vivront un véritable roman d'amour.

LE LAGON BLEU

BERRI: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Complément de programme aux JEAN-TALON, BROSSARD, LAVAL: JAMES CAAN, MARSHA MASON «CHAPITRE 2».

BERRI 3 **JEAN-TALON**

ST DENIS STE CATHERINE 288 2115 2 RUES À L'EST DE PIE IX 725-7000

BROSSARD 1 **ODEON 1 - LAVAL**

(MAIL CHAMPLAIN) 465-5906 CENTRE 2000 BL. ST MARTIN 687-5207

UN TRIOMPHE À NEW YORK QU'ATTENDEZ-VOUS POUR LE VOIR?

5e MOIS!

GERARD DEPARDIEU NICOLE GARCIA

ROGER-PIERRE

MON ONCLE D'AMÉRIQUE

RÉALISATION ALAIN RESNAIS

SCÉNARIO JEAN GRUAULT

avec la collaboration du Prof. HENRI LABORIT

Représentation supplémentaire Samedi à 11:45 P.M.

12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:40

BERRI 2

ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

POUR TOUS

PRIX SPECIAL du JURY FESTIVAL CANNES 80

GRAND PRIX du public Festival de l'HUMOUR CHAMROUSSE

Les savoureuses tribulations d'une joyeuse bande d'escrocs à qui il arrive tout... même de se faire escroquer!

L'ENTOURLOUPE

Jacques DUTRONC Jean-Pierre MARIELLE Gérard LANVIN Anne JOUSSET

avec un film de GERARD PIRES Scénario de MICHEL AUDIARD

le DAUPHIN 1

Sem.: 7:30 - 9:30 Sam., dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Le touchant portrait d'une femme séduite et trahie par son jeune amant. Son angoisse et son désespoir, et l'événement extraordinaire qui transforme sa tragédie en un triomphe.

La Revanche de Mme Beauchamp

LES FILMS MIMI présentent une production de YOLANDE A. LEVY avec YVETTE THUOT - JEAN FAUBERT - DANIELLE SCHNEIDER - MARC LEGAULT

scénario de RAPHAËL LEVY images de MAGI TORRELLA musique de ALAIN TEROUX produit par YOLANDE A. LEVY réalisé par RAPHAËL LEVY

Représentation supplémentaire Samedi à 11:00 P.M.

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BERRI 4

ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

2 FILMS D'UNE INTENSITÉ BOULEVERSANTE ILS ONT TOUT DONNÉ POUR LEUR ART.

ROY SCHEIDER **QUE LE SPECTACLE COMMENCE...**

BETTE MIDLER ALAN BATES **THE ROSE**

en Version Française

Cinéma DE PARIS 696 STE CATHERINE D. 875-1882

MERCIER STE CATHERINE PIE IX 255-6224

VILLERAY ST-DENIS JARRY 388-5577

STANLEY KUBRICK

a donné au genre des films d'horreur un de ses chef-d'oeuvres... stupéfiant!

le Figaro

SHINING L'ENFANT LUMIERE

"THE SHINING" UN FILM DE STANLEY KUBRICK

JACK NICHOLSON SHELLEY DUVALL

Champlain: sem., 7:00 - 9:15. Sam., dim., 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15. — Crémazie: sem., 7:15 - 9:30. Sam., dim., 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:30. (Complément de programme aux Brossard, Verdun, Capitol et Rex).

CHAMPLAIN 1 **CREMAZIE** **BROSSARD 3** **VERDUN** **ST-JÉRÔME** **ST-JEAN**

STE CATHERINE PAPINEAU 524-1685 ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210 (MAIL CHAMPLAIN) 465-5906 3841 WELLINGTON 768-2092 REX CAPITOL

FEMME ENTRE CHIEN ET LOUP

Un beau portrait de femme signé Delvaux

■ Un beau visage fermé. Des yeux muets. Une passivité attentive. Elle écoute, elle attend. Sait-on ce qu'elle pense? Sait-on si elle pense? Ce pourrait être la dentellière de Claude Goretta. C'est l'héroïne du dernier film d'André Delvaux, *Femme entre chien et loup*. C'est par ses yeux que nous voyons la guerre et l'occupation en Belgique.

Liéve s'est mariée en 1939 à Adriaan, un nationaliste flamand qui s'enrôle du côté des Allemands. Il part pour le front de l'Est. Liéve reste seule. La vie sous l'Occupation est grise. Liéve ne se plaint pas. Son mari lui envoie un peu d'argent. Elle occupe ses jours à des petits travaux et elle a repris son travail d'infirmière. Discute-t-elle le choix de son mari qui a préféré ses cousins allemands aux «ennemis héréditaires» du sud, les Français? Rien ne l'écroule. Et quand, une nuit, elle tombera dans les bras d'un résistant installé chez elle contre son gré, et quand ensuite, elle l'aidera à porter un message, a-t-elle changé de camp? On ne le sait pas. Mais comme la dentellière de Goretta, elle n'est pas bête. Elle n'a tout simplement pas appris à parler. Elle ne sait pas dire.

La guerre finie, pourtant, elle

demandera à son mari s'il était au courant des atrocités commises dans les camps, de ce qui a été fait aux Juifs. Elle se questionne. Elle a, c'est visible, longtemps ressassé toutes ces idées. Et elle choisira de partir seule avec son enfant. Sans ce mari accroché au passé, uniquement occupé de justifier sa conduite, encore fanatisé par une cause qui n'intéresse plus personne. Et sans son amant de la Résistance, qui mange trop maintenant, et se laisse engraisser. Et qui, moralement aussi s'est épaissi.

Femme entre chien et loup est la chronique d'une époque. C'est aussi la critique d'une société. Une société mesquine. Une séquence nous montre Liéve chez ses parents qui lui donnent du pain et du fromage. Sitôt qu'elle a tourné les talons, ils sortent la viande et s'empiffrent comme des goinfres. Chez le boucher, il y a les bons morceaux pour les amis et rien pour ceux dont on n'aime pas la tête. Son mari étant du côté des Boches, Liéve est traitée avec mépris par le facteur qui apporte les chèques venus d'Allemagne. A la Libération, les rancœurs explosent; les femmes soupçonnées de collaboration sont rasées et Liéve ne doit qu'à son ami de la Résistance de ne pas être traînée dans la rue.



Marie-Christine Barrault: un regard muet mais lucide...

Trop souvent les films d'époque nous plongent tout de go dans un univers qui ne nous est pas familier, nous font suivre



SERGE DUSSAULT

des personnages que nous n'avons pas appris à connaître et ce qui se passe sur l'écran nous est finalement assez indifférent. André Delvaux a pris tout son temps pour nous faire sentir le climat de l'époque, pour nous intéresser aux personnages. La caméra s'attarde souvent sur les objets. Ils forment les décors d'une vie. Ils sont aussi l'expression d'une civilisation et d'un milieu. Dans la maison de Liéve: un piano à queue, des meubles de cuir, des tapis. Et sur ses épaules, un lingeage, parce que les maisons étaient mal chauffées même chez ceux qui ne manquaient de rien. Liéve ne recevait pas, on ne lui connaît pas d'amies. Son seul lien avec l'extérieur était la radio. Mais

rien n'indique qu'elle était malheureuse. C'est comme ça que vivaient les femmes de son milieu et de son pays à son époque. Il a fallu la guerre pour qu'elle voit les choses autrement. Cet univers clos, le film le rend très bien. On comprend par la suite, à cause de cela, la révolte de Liéve.

Essentiellement, le film pourrait se ramener à ceci: la dégradation de deux hommes face au regard muet mais lucide d'une femme. Deux idéalistes, dont l'un croulera dans la paranoïa et l'autre sombrera dans la médiocrité. Face à eux, hommes d'action et beaux parleurs, la femme condamnée au silence à singulièrement évolué. Et, en conclusion, elle a compris qu'il valait mieux s'éloigner, vivre seule, que d'être la femme de ces morts vivants.

C'est la première fois, à ma connaissance, qu'André Delvaux tourne un film réaliste. Il ne revient, dans *Femme entre chien et loup*, qu'un symbole, celui de l'arbre dans le jardin représentant l'idéal d'Adriaan. Et ce jardin, faut-il ajouter, marque le passage du temps. J'avoue pré-

férer cette simplicité à l'imaginaire quelque peu nébuleux de *Un soir un train*. Seul le personnage de François, le Résistant réfugié chez Liéve, m'a paru curieusement dessiné. Je m'explique mal, par exemple, comment cet homme ayant la Gestapo aux fesses puisse danser au beau milieu de l'appartement de Liéve comme si personne ne pouvait le voir par les fenêtres. J'en conclus que Delvaux a voulu montrer la fantaisie, ou l'insouciance, ou la témérité du personnage. Il devient inconsistant.

C'est dommage parce que les autres sont magnifiquement interprétés. Liéve par Marie-Christine Barrault, Adriaan par un Hollandais qui m'était inconnu, Rutger Hauer. Tourné en flamand, *Femme entre chien et loup* nous est présenté en version française. C'est d'autant plus ridicule que tout le discours nationaliste d'Adriaan est anti-français. Ce Flamand auquel il tient tant lui est maintenant dénié. La difficulté aurait pourtant été bien facilement tournée par l'emploi de sous-titres. D'autant plus que personne n'est bavard dans ce film.

FEMME ENTRE CHIEN ET LOUP, d'André Delvaux, Desjardins 2.

BAD TIMING

L'art de compliquer une histoire simple

■ Nicolas Roeg a toujours aimé les histoires emberlificotées et les auras de mystère. Le surnaturel le fascine. Et quand les choses sont trop simples, il travaille sa photo et complique son montage. Le scénario de *Bad Timing*, écrit par Yale Udoff, se ramène à trois fois rien: un psychiatre a une maîtresse dont il est fou. Elle tente de se suicider; pendant que les médecins cherchent à la ranimer, il revuète les étapes de leur liaison tumultueuse. Un fait divers banal. Mais la mise en scène de Nicolas Roeg cherche à nous montrer ce qui n'est pas, à nous suggérer des choses. Il accumule les gros plans sur des objets anodins qui se transforment en symboles, il rompt son récit, crée des liens artificiels entre les séquences pour nous convaincre de la complexité de son propos.

Longtemps caméraman, notamment sur des films comme *Fahrenheit 151* de François Truffaut et *Petulia* de Richard Lester, Nicolas Roeg arrive effectivement à créer dans *Bad Timing* un climat trouble, baigné d'erotisme, qui nous trompe un moment sur la profondeur du film. Le suspense est mince et les deux personnages assez peu intéressants. Ce psychanalyste dandy qui roule en voiture sport et cherche des poux à sa maîtresse m'a l'air un peu déboussolé. Qu'il enseigne à Vienne, berceau de la psychanalyse, à quelque chose de comique: on espère

que *Bad Timing* va se métamorphoser en comédie. Ou à tout le moins en satire. D'autant plus qu'un incroyable policier aux cheveux longs et aux yeux de chat, interprété par l'acteur américain Harvey Keitel, suit le psychiatre à la trace et mène son enquête de la façon la plus farfelue. Hélas, Roeg ne démont pas, il reste dans le drame psychologique. Pourtant, là aussi il n'y a pas matière à tant d'histoire: le psychiatre a, comme on dit, sa maîtresse dans la peau et il veut qu'elle ne soit qu'à lui. Et elle, comme cela arrive, entend conserver une certaine indépendan-

ce. Et coucher à l'occasion avec qui bon lui semble. On voit naître le drame: les scènes de jalousie succèdent aux nuits d'amour. La jeune femme boit un peu trop, prend quelques pilules, se dégoûte de la vie et décide d'en finir. Ou de culpabiliser son insupportable amant en jouant le grand acte du suicide. Mais pourquoi? Si Roeg avait vraiment répondu à cette question, son film aurait eu plus de poids et se serait passé de inutiles virtuosités de son réalisateur.

S. D.

BAD TIMING, de Nicolas Roeg, à l'Atwater 3 et au Cote-des-Neiges 2.



Bad Timing. Suggérer des choses.

L'ENTOURLOUPE

Une comédie d'un cynisme achevé

■ Le réalisateur français Gérard Pires méprise le genre humain. Ses films sont d'un cynisme achevé. Après avoir ridiculisé les faiseurs de films pornos dans *Attention les yeux* et les faux justiciers dans *L'agression*, il donne, dans *L'entourloupe*, contre les vendeurs qui exploitent la crédulité — lui dirait l'imbécillité — des pauvres gens. «Le plaisir du vrai vendeur est de vendre quelque chose à quelqu'un qui n'en a pas besoin ou qui n'a pas le moyen de se le payer», proclame un Jean-Pierre Marielle fort en gueule comme toujours, chargé d'une équi-

pe de minables faisant du porte à porte en Auvergne pour vendre une encyclopédie médicale à des gens qui ne savent ni lire ni écrire. Et qui ont à peine de quoi manger.

Dans son équipe se trouvent deux paumés, Jacques Dutronc et Gérard Lanvin. Ils ont d'abord cherché fortune dans le hold-up. Ayant lamentablement raté leur premier coup, ils ont pris le travail qu'ils ont pu et s'ennuient prodigieusement dans la campagne boueuse. Dégoutés, ils décident de voler les vaches d'un paysan et de les vendre à un abattoir parisien. Le

coup échoue. Ils se reconvertisent dans la vente de robes et trousseaux de mariage. Et de nouveau courent la campagne pour dénicher les gogos.

Cette comédie méchante qui, soit dit en passant, met en scène de vrais paysans auvergnats, est tirée d'un roman de Francis Ryck au titre sarcastique: *Nos intentions sont pacifiques!* Les dialogues, bien à la française, sont de l'incroyable Michel Audiard qui était le dialoguiste préféré de Jean Gabin. Je reconnais que les dialogues de *L'entourloupe* sont parfois drôles. Mais il n'y a que ça dans le film de Pi-

res. On ne voit que des acteurs qui parlent, qui parlent... Pour ce qui est de l'écriture cinématographique, c'est zéro.

On peut s'amuser de voir des pauvres gens se faire «entourlouper» par des individus sans vergogne. Moi, je trouve ça dégueulasse. D'autant plus que scénaristes et réalisateur mettent les rieurs du côté des exploités. Pas uniquement, j'en conviens, mais suffisamment pour trouver à ce film un curieux relent de fascisme.

S. D.

L'ENTOURLOUPE, de Gérard Pires, au Dauphin 1.

EN PRIMEUR

BAD TIMING

Film britannique (1980) de Nicolas Roeg. Scénario: Yale Udoff. Images: Anthony Richmond. Montage: Tony Lawson. Musique: Richard Hartley. Avec: Art Garfunkel, Theresa Russell, Harvey Keitel, Donholm Elliott, Daniel Massey, Dana Gillespie. 123 min. Atwater 3 et Cote-des-Neiges 2 (18 ans).

Un psychiatre américain donne des cours très suivis à Vienne. Ayant fait la connaissance d'une jeune et jolie femme, il en devient jalousement amoureux. Elle tient à sa liberté et il lui fait des scènes. Ce psychiatre n'a pas la tête très solide. La jeune femme se met à boire plus qu'il ne faudrait. Elle se drogue. Et finit par se suicider. Le psychiatre accourt à son chevet. Un long moment passe avant qu'il n'appelle l'ambulance. Si elle meurt, sera-t-il responsable de son trépas?

L'ENTOURLOUPE

Film français (1980) de Gérard Pires. Scénario: Jean Herman et Michel Audiard, d'après un roman de Francis Ryck. «Nos intentions sont pacifiques». Images: Pierre-William Glen. Montage: Jacques Witte. Musique: Django Reinhardt. Avec: Jean-Pierre Marielle, Jacques Dutronc, Gérard Lanvin, Anne Jousset, Jean Lanier, Daniel Laloux, André Perrochet. 90 min. Dauphin 1 (pour tous).

Olivier et Roland, revant d'aventure, décident de faire carrière dans le hold-up. Leur première équipe tourne mal et ils peuvent se compter chanceux de s'en tirer avec, comme tout buin, une boîte de conserve, au lieu d'être mis en tôle. Pour gagner quelques sous, ils se font engager par un représentant qui va de village en village proposer une encyclopédie médicale à des gens qui n'ont souvent même pas de quoi se payer un sporadrap. Puis ils décident, tout bonnement, de voler quelques vaches. Une comédie réalisée par l'auteur de «Attention les yeux».

LES FAUX DURS (Semi-Tough)

Film américain (1977) de Michael Ritchie. Scénario: Walter Bernstein. D'après un roman de Dan Jenkins. Images: Charles Rosher Jr. Montage: Richard A. Harris. Musique: Jerry Fielding. Avec: Burt Reynolds, Kris Kristofferson, Jill Clayburgh, Robert Preston, Bert Convy. 107 min. Parisien 1, Greenfield Park 1, Laval 5 et Versailles 1 (14 ans).

Deux joueurs de football partagent leur appartement avec la fille du propriétaire du club. Ils s'entendent comme frères et sœurs. Mais l'un d'eux s'éprend de la jeune femme et la demande en mariage. Et l'autre fait tout pour que ce mariage n'ait pas lieu. Le futur époux demande à sa fiancée de participer avec lui à une séance d'initiation religieuse et le copain évincé profitera de la situation pour gâter la souce...

FEMME ENTRE CHIEN ET LOUP

(Een vrouw tussen hond en wolf)

Film franco-belge (1979) d'André Delvaux. Scénario: Yves Michiels et Delvaux. Images: Charlie Van Damme. Montage: Pierre Gillette. Musique: Etienne Verschueren. Avec: Marie-Christine Barrault, Roger Van Hool, Rutger Hauer, Bert André, Mathieu Carrière, Yves Robert. 105 min. Desjardins 2 (pour tous).

Belgique, 1939. Liéve et Adriaan se marient. La guerre éclate. Adriaan s'engage du côté des Allemands et laisse derrière lui sa femme. Le temps passe. Un soir surgit chez Liéve un soldat de la Résistance qui l'oblige à l'héberger. Et il arrivera que Liéve en deviendra amoureuse. La vie continue, la guerre prend fin. Emprisonné comme collaborateur, Adriaan est enfin libéré. Il retourne à la maison. Et un jour Liéve part...

LOVERS AND LIARS (Viaggio con Anita)

Film italien (1978) de Mario Monicelli. Scénario: Tullio Pinelli, Leo Benvenuti, Piero De Bernardi, Paul Zimmermann et Meliccoli. Images: Tommo Dell'Colli. Montage: Ruggero Mastroianni. Musique: Ennio Morricone. Avec: Giancarlo Giannini, Goldie Hawn, Claudine Auger, Aurora Clement, Renzo Montagnani, Franca Tamantini, Andrea Ferrito. 125 min. Loew's 1, Snowdon et Fairview 2.

Guido, la quarantaine, bien marié, père d'un fils de quinze ans, a réussi. Il a un bel appartement, une voiture de luxe, une position enviable. Un coup de téléphone lui annonce la mort imminente de son père. Il part à son chevet. La route est longue. Guido demande à une de ses maîtresses de l'accompagner. Elle l'envoie promener. Puis Guido rencontre Anita avec qui il fera le voyage. Et ce voyage sera, pour le quadragénaire, l'occasion d'une sérieuse remise en question de sa vie.

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (Take the Money and Run)

Film américain (1969) écrit et réalisé par Woody Allen. Images: Lester Shorr. Montage: James T. Heckert. Musique: Marvin Hamlisch. Avec: Woody Allen, Janet Margolin, Marcel Hillaire, Jacquelyn Hyde, Lonny Chapman. 85 min. Ouimetscope.

Un hurluberlu gauche et timide décide de devenir un as du hold-up. Il vole une banque et se retrouve en prison. Sitôt sorti, il se marie et devient père. Sitôt père, il poursuit sa carrière dans le hold-up, se fait prendre et est envoyé au travail forcé. Il s'évade, se fait rattraper, mijote un autre plan pour prendre la poudre d'escampette. Une comédie écrite, réalisée et interprétée par Woody Allen. Elle date de 1969, mais n'avait jamais, semble-t-il, été présentée ici en version française.

LA REVANCHE DE MADAME BEAUCHAMP

Film québécois (1980) écrit et réalisé par Raphaël Lévy. Images: Magi Torruella. Montage: Lévy et Jean-Louis Boudou. Musique: Adam Leover. Avec: Yvette Thuoit, Danielle Schneider, Jean Faubert, Marc Lévesque, Danielle Paradis. 90 min. Berr 4 (pour tous).

Une quinquagénaire est amoureuse d'un type de trente-cinq ans à qui elle donne tout son argent. Celui-ci profite d'elle et rigole dans les bras de sa jeune fille ayant à peine vingt ans. La quinquagénaire rencontre un clochard à qui elle avait un jour donné cent dollars. Le clochard a pitié d'elle et la transforme en belle et séduisante jeune fille. Madame Beauchamp retourne chez son amant qui ne la reconnaît pas et elle se venge à sa façon.

SHINING, L'ENFANT-LUMIERE (The Shining)

Film américain (1980) de Stanley Kubrick. Scénario: Kubrick et Diane Johnson, d'après un roman de Stephen King. Images: John Alcott. Montage: Ray Lovejoy. Avec: Jack Nicholson, Shelley Duvall, Danny Lloyd, Sean Connery, Barry Nelson, Philip Stone, Joe Turkel, Anne Jackson, Tony Burton. 146 min. Champlain 1, Cremazie, Odeon-Brossard 3 et Verdun (18 ans).

Pour travailler en paix, un écrivain s'engage comme gardien dans un hôtel désaffecté pendant l'hiver. Il y emmène sa femme et son fils. Les jours passent, monotones. Le mari tape à la machine, la femme vaque à ses travaux domestiques, le fils joue dans les couloirs déserts. Mais une étrange atmosphère règne dans cet hôtel où le gardien de l'année précédente avait tué sa femme et ses enfants. Deux petites filles apparaissent et disparaissent comme des fantômes. On bapouille dans le temps. La folie s'installe. L'écrivain devient fou furieux. Est-ce la solitude? Est-ce son imagination débridée qui bat la campagne?

ANY WHICH WAY YOU CAN

L'image de la majorité silencieuse aux USA

■ Les films de Clint Eastwood correspondent à l'image que l'on se fait souvent des États-Unis (violence, puritanisme, sexisme, etc.) et cette image ne doit pas être complètement faussée puisqu'ils connaissent un succès immense chez nos voisins. En ce sens-là, je crois qu'on ne peut pas les ignorer. Grâce à eux, nous comprenons un peu mieux une partie de ce qui se cache sous une expression aussi vague que «la majorité silencieuse».

Qu'il soit réalisé par James Fargo, Donald Siegel ou Buddy

Van Horn, un film avec Clint Eastwood est toujours un film de Clint Eastwood. La personnalité de la vedette éclipse celle de ses metteurs en scène. Et l'une des caractéristiques de cette vedette est son parti-pris de non-intelligence. Le monde, pour Clint Eastwood, se divise en deux: les beaux parleurs, les finifs et les crapules d'un côté, les durs au coeur tendre, les silencieux et les incorruptibles de l'autre. Personne ne ressemble plus au personnage que s'est créé Clint Eastwood que Ronald Reagan.

Ce personnage, on le retrouve dans *Any Which Way You Can*. Peu instruit, fort comme un boeuf, un brin anarchiste, éminemment jaloux de sa liberté, il représente un certain idéal américain, un idéal des petites gens qui se méfient des ergoteurs.

Philo Beddoe (Eastwood) répare des camions dans sa cour et, pour gagner quelques dollars, boxe tous ceux qui ne craignent pas de l'affronter. Il vit avec sa vieille mère (Ruth Gordon) qui n'est pas manchote et un chimpanzé guère moins intelligent

que lui. Son inséparable copain (Geoffrey Lewis) a plus de biceps que de cervelle.

Réalisé par Buddy Van Horn, *Any Which Way You Can* est la suite de *Every Which Way But Loose* de James Fargo. Le film de Van Horn prend les personnages là où on les avait laissés. Philo Beddoe avait été plaqué par une chanteuse (Sondra Locke). Il la retrouve, ils s'expliquent et se tombent dans les bras. La pegre organise un combat entre Philo et un certain Jack Wilson (William Smith) qui

assassine ses adversaires à coups de poing. Des fortunes sont pariées. Mais les deux hommes, se sentant des affinités, décident de se battre pour l'honneur.

Il est rare qu'une suite soit à la hauteur du premier film dont il cherche à exploiter le succès. *Any Which Way You Can* ne fait pas exception à la règle.

S. D.

ANY WHICH WAY YOU CAN, de Buddy Van Horn, au Loew's, Dorval 1 et La Cite 1.

CINÉMA

LA BANQUIÈRE POUR TOUS
desjardins 4 3^e MOIS

Brian Di Palma
DRESSED TO KILL 2^e FILM
LE PLUS TERRIFIANT CAUCHEMAR DE L'ENFANCE SERA BIENTÔT DE RETOUR!
ASTRE 3
The BOOGEY MAN 18 ANS Adultes

Jonathan Livingston le goeland
Harold Maude ASTRE 4

18 ANS Adultes
AMANDINE BELLE A CROQUER
LES PETITES GARGES
le paradis 3
8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

L'EXTRAORDINAIRE BEST-SELLER EST REINTERPRÉTÉ UN GRAND FILM!
TIM 2^e FILM
LE GUIGNOLO Jean Paul Belmondo
ASTRE 1
le paradis 1
8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

DERNIÈRE SEMAINE
Romy SCHNEIDER
Bertrand TAVERNIER
LA MORT EN DIRECT
La révolte d'une femme réduite à la solitude alors qu'elle a tant besoin d'aimer...
st-denis 3 13.50 - 16.05 - 18.35 - 20.50
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

POUR TOUS
5^e sem.
TELE-METROPOLE INTERNATIONAL PRESENTE
ROD STEIGER ET LOUISE FLETCHER DANS
La Belle Etoile
V.F. de THE LUCKY STAR
desjardins 1 12.30 - 14.40 - 16.50 - 19.00 - 21.00
BASILAIRE 1 288-3141

"LA FORCE DE CE BEAU FILM TIEN À UNE MISE EN SCÈNE ENVOÛTANTE ET À L'INTERPRÉTATION REMARQUABLE DE MARIE-CHRISTINE BARRAULT."
—LE MONDE
UN BEAU FILM FORT ET DES COMÉDIENS EXCEPTIONNELS.
—Cinema
UNE FEMME QUI FAIT LA CONQUÊTE DE SA LIBERTÉ, UN RÔLE SUPERBE POUR MARIE-CHRISTINE BARRAULT.
—Le Figaro
MARIE-CHRISTINE BARRAULT
GILLES BÉRIALTY présente RÜTGER HAUER ROGER VAN HOOL
Femme entre chien et loup
UN FILM DE ANDRÉ DELVAUX
desjardins 2 13.00 - 15.05 - 17.10 - 19.15 - 21.20
BASILAIRE 1 288-3141

FLASH GORDON 2^e FILM
(GUY L'ÉCLAIR)
ASTRE 2
le paradis 2 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
MASCOUCHE 2 3131 BOUL. MASCOUCHE 474-4141

en vedettes
elisabeth weelz
katrin borgese
betina borgese
brigitte werner
jana sindelar
monica dilz
eva spitaler
18 ANS Adultes
Sexualité chez les Adolescents
2^e FILM
Collégienne à tout Faire
bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131

Elles font TOUTE une ÉQUIPE!
SHARON HALL
EVE LANDERS
Les Collégiennes en Folie 2^e FILM
PARTIE FINE
desjardins 3 288-3141

3 films où ça "bouge"
LA GRANDE CASSE V.F. de GONE IN 60 SECONDS
Même quand on est le meilleur voleur de voitures aux États-Unis, tout ne va pas toujours comme prévu!
SOYEZ PRÊTS... l'ère du nouveau
ROCK 'N' ROLL Avec les champions du monde de Rock Acrobatique
LE DERNIER COMBAT
st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

Salle 1
 faut trouver le joint 2^e sem.
Contre la police, ils sont LES 5 contre 1. GUERRIERS DE LA NUIT
vous fera tout un effet.
JOINT: 3:40, 6:45, 9:55 • GUERRIERS: 2:00, 5:10, 8:15
Salle 2
PETER SELLERS le complot diabolique du Dr Fu Manchu
BURT REYNOLDS la fureur du danger
Cinéma DE MONTREAL 1584 MONT ROYAL est 521-7870

SIMONE SIGNORET
Un film d'une satire impitoyable.
LES NOUVEAUX MONSTRES
Oscar du Meilleur Film Étranger
Cinéma 7 art 3180 RUE BELANGER 722-0302

ENFIN EN FRANÇAIS...
"Follement drôle!" —TIME MAGAZINE
Le triomphe de la folie!
LE PLUS COMIQUE DES FILMS DE **WOODY ALLEN**
4^e sem.
PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI!
avec WOODY ALLEN et JANET MARGOLIN
Sem. 7 h 00, 9 h 00. Sam. 7 h 00, 9 h 00, 11 h 00.
Dim. 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 00, 9 h 00.
Admission \$3.50

PLUS SEXUBÉRANTE QUE JAMAIS!
18 ANS Adultes
ECRAN 1
Walt Disney
"La Belle et le Clochard"
ECRAN 2
JOURNAL HOTESSE L'AIR 2^e FILM
"JOUR"
SALLE 1 omega SALLE 2
PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

Un film drôle à vous faire sauter les épaules...
LANCER... FRAPPÉ... VENDRE!
ALAIN DÉON
SLAP SHOT
AÉROPORT 80 CONCORDE
Sylvia KRISTEL
Écr. par: sam. 7h30
sam. dim.: 1h30 - 5h45 - 10h00
Lancet: sam. 9h30
sam. dim.: 3h35 - 7h45
LA SCALA 6030 PAPINEAU 721-5107

Des beaux bébés des pays-bas!
18 ANS Adultes
DUTCH TREAT
Aussi deuxième grand film
GUY 4141 MONTREAL TEL 931-2917

Ouimetoscope 2
1204 EST, STE-CATHERINE • 525-8600

2 FILMS ÉROTIQUES 18 ANS
The Opening of Misty Beethoven
CASSETTES VIDEO À VENDRE
PRISON BABIES
LE BERGER 5117 PARK 644-1932

LE PREMIER BONHEUR de JOUR!
18 ANS Adultes
Je fais L'AMOUR comme ça me PLAÎT
A l'affiche!
KERMESSE DU SEXE
Des 12h PAPINEAU 1 ÉROS Des 10h
3819 PAPINEAU est Mont-Royal tel 527-8633 3131 STE-CATHERINE est tel 339-5111 ST-LAURENT

GAGNANT 4 PRIX DE L'ADULT FILM DE L'ASSOCIATION!
3^e SEM. (FILMS ÉROTIQUES)
DESIRS
2 — JEUNES FILLES SANS VOILES
3 — LIBERTINAGE EN FAMILLE
CARRÉ SAINT-LOUIS 3900 St-Denis, 842-2361

CES JEUNES FILLES DE L'OUEST AUX DOIGTS AGILES!
18 ANS Adultes
BLAZING ZIPPERS MELISSA JENNINGS ANNI BEATY BIG JOHN
en COULEURS
À l'affiche
EYE 2^e FILM ÉROTIQUE

Corinne HISTOIRE D'O Cléry 18 ANS Adultes
Des vacances de plaisir deviennent un voyage d'enfer...
LA PROIE DE L'AUTOSTOP 2^e Karim
"JEUX A TROIS" PLUS "À NOUS LES LYCÉENNES"
COMMODORE 5780 D. BOUL. GOUIN 334-9560

WALT DISNEY POUR TOUS
BERNARD et BIANCA en dessins animés
LE FANTÔME DE BARBE-NOIRE vous vous tordrez de rire
Cinéma lumière 1313, rue Bélanger
Tel: 272-1080
Bianca Sam., dim.: 10h30, 2h, 5h05
Sem. 5h25
Fantôme Sam., dim.: 11h50, 3h20, 6h25
Sem.: 6h45

"SUPERIOR EROTICA" with beautiful women
SAMANTHA FOX HEATHER YOUNG
Satin Suite
PAPINEAU 2 6030 PAPINEAU est Mont-Royal tel 527-8633

LED ZEPPELIN Tous
The Song Remains the Same
Cinéma lumière Tous les soirs 8h45
1313, rue Bélanger Tél: 272-1080 Metro Jean-Talon Autobus 95

Les Films Mutuels présentent

Il n'y a rien de plus courant, de plus normal que l'histoire d'une femme qui aime un homme... sauf si cet homme est son propre frère...

DES VENDREDI



Chère Inconnue

"De tous les sentiments l'Amour est le plus grand, le plus fort, mais aussi le plus fragile."

SIMONE SIGNORET • JEAN ROCHEFORT • DELPHINE SEYRIG

dans un film de MOSHE MISRAHI (lauréat de l'Oscar du Meilleur Film Étranger pour son film "LA VIE DEVANT SOI")

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

"Les Frères Blues"

LES FRÈRES BLUES ON VA PLUS SE DÉCHIFFRER ON VA PAS UN RING ET ON VA SE DÉCHIFFRER TOUJOURS EST POUR ÉLIMINER

LE FILM DÉCROQUE SA VOITURE LE FIL DÉCROQUE LE FIL DÉCROQUE LE FIL DÉCROQUE


FIN EN VOUS COMME LE FIL DÉCROQUE LE FIL DÉCROQUE LE FIL DÉCROQUE

ESSEYE D'ÊTRE UN FIL MOINS NÉGATIF VEUT DIT UN PUNCE C'EST BON DE TE REVOIR NA CHÈRE

Le tandem le plus explosif depuis Nitro et Glycérine

DES VENDREDI

POUR TOUS



JOHN BELUSHI DAN AYKROYD

"Les Frères Blues"

M.F. (THE BLUES BROTHERS)

CHAMPLAIN JEAN-TALON
ODEON LAVAL BROSSARD

Sem. 5:20, 7:10, 9:00, sam. 1:40, 3:30, 5:20, 7:10, 9:00

BOAVENTURE 2
PLACE BOAVENTURE 861-2726

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW

Chevy Chase 2e mois!
Goldie Hawn

Neil Simon's **SEEMS LIKE OLD TIMES**

PLAZA ALEXIS NIHON - 2
NIVEAU DU METRO 935-4246

COTE-DES-NEIGES 1
PLAZA COTE DES NEIGES 735-5527

GENE WILDER 14 ANS
RICHARD PRYOR 2e mois!

STIR CRAZY

SQUARE DECARIE 1
DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190

BOAVENTURE 1
PLACE BOAVENTURE 861-2726

Au delà du temps et de l'espace, un fantastique combat vient de commencer.

BATTLE BEYOND THE STARS

RICHARD THOMAS - ROBERT WAGNER - JOHN SAYON
GEORGE PEPPARD - MARILYN FLUREL

PLAZA ALEXIS NIHON - 1
NIVEAU DU METRO 935-4246

SQUARE DECARIE 2
DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190

En nomination pour 2 prix Golden Globe.

NEIL DIAMOND
LAURENCE OLIVIER

THE JAZZ SINGER

70MM COLOUR
PLAZA DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

"L'un des meilleurs films de l'année" — AFTER DARK

The Rank Organization Presents
A NICOLAS ROEG FILM

BAD TIMING
A SENSUAL OBSESSION

ARI GARFUNKEL - THELMA RUSSELL
HARVEY KEITEL - DENHOLMELLOTT
A Pan Canadian Release

PLAZA ALEXIS NIHON - 3
ETAGE MODES 311-3313

COTE-DES-NEIGES 2
PLAZA COTE DES NEIGES 735-5527

LIVRES

PARUTIONS

La cuisine familiale au Québec, en collaboration, 158 pages. Editions Desclé. **La cuisine internationale**, en collaboration, 80 pages. Editions P.A.F.

Mémoires d'un bourgeois de Montréal (1874-1949), par Joseph-Edmond McComber, préface de Jean-Pierre Wallot, 301 pages. Editions Hurtubise HMH.

Les Inuit et l'administration de la justice, par Harold Finkler, 332 pages. Editions Hurtubise HMH Ltee. Prix: \$14.95

Les maladies du coeur, en collaboration, 78 pages. Productions Amérique Française Ltee. Prix: \$3.95

Comment être belle au naturel, par Stéphanie Carreau, 64 pages. Editions Desclé. Prix: \$2.95

Comment harmoniser beauté et alimentation, par Bernadette Doka, 60 pages. Editions Desclé. Prix: \$2.95

La vieille sauvage, par Ebbitt Cutler, trad. par Maryse Côté, 71 pages. Editions Fides.

La préhistoire du Québec, par J.V. Wright, 138 pages. Editions Fides.

Québec et le Saint-Laurent, par John de Visser et Paul Von Baich, Editions Hurtubise HMH. Prix: \$14.95

L'homme qui ne savait plus parler, par Sabadel, préface de Pierre Desgraupes, textes de Guy Lorant et Philippe Van Eeckhout, 155 pages. Editions Baudinière.

L'échiquier industriel, par Jean-Marie Chevalier, avec la participation de Naïma Boumedine, Arezki Dahmani, Bruno Loustale et Michèle Villard, 295 pages. Editions Hachette.

Les incendiaires, par Jean-François Somcynsky, 138 pages. Editions Pierre Tisseyre.

Saint-Exupéry, par Eric Deschodt, 396 pages. Editions J.C. Lattès.

Corps de mère — corps d'enfant, textes rassemblés par Daniel

le Rapoport, 224 pages. Editions Stock.

Les voix de Marra-kech, par Elias Canetti, trad. par François Ponthier, 159 pages. Editions Albin Michel.

Ici et maintenant, par François Mitterrand, conversations avec Guy Claisse, 309 pages. Editions Fayard.

Quand la ville dort mal..., par Jacques Girardon, 261 pages. Editions Stock.

Apocalypse Mao, par Claudie et Jacques Broylle, avec la collaboration de Sun Chengli, 296 pages. Editions Grasset.

EN POCHE

L'homme de craie, par Catherine Arley, 155 pages. Librairie des Champs-Élysées.

Diagnostic réservé, par Emmanuel Errer, 187 pages. Coll. «Engrenage» dirigée par Alex Varoux. Editions Jean Goujon.

Les outils du coprs, par André Velter et Marie-José Lamothé, 315 pages. Editions Denoël Gonthier. Prix \$7.95.

Au coeur de l'écho, par Thomas Disch, trad. par Jean-Daniel Vernon, 217 pages. Editions Denoël. Prix \$5.95.

Les voyages en poésie, par Georges Jean, 158 pages. Editions Gallimard. Prix \$4.95.

Game of Spider, par Edward Levy, 232 pages. Berkley Books.

The Pursuit of the Presidency 1980, par David Broder, Lou Cannon, Haynes Johnson, Martin Schram et Richard Harwood, 427 pages. Berkley Books.

Yellow Peril, par Richard Jaccoma, 305 pages. Berkley Books.

The Third Time Around, par George Burns, 214 pages. Berkley Books.

The Mind Body Effect, par Herbert Benson, 181 pages. Berkley Books.

Instant Parent, par Suzy Kalter, préface de Howard A. Britton, 256 pages. Berkley Books.

Blood on the Land, par Frank Bonham, 203 pages. Berkley Books.

Brando for Breakfast, par Anna Kashfi Brando et E.P. Stein, 277 pages. Berkley Books.

Wagons to Backsight, par J.T. Edson, 183 pages. Berkley Books.

Transfigurations, par Michael Bishop, 311 pages. Berkley Books.

Shallows of Night, par Eric Van Lustbader, 288 pages. Berkley Books.

Merchant Princes, par Leon Harris, 391 pages. Berkley Books.

A Different Light, par Elizabeth A. Lynn, 183 pages. Berkley Books.

Les proscriptions de la barrière paradis, par Joan D. Vinge, trad. par Éléonore Bakhatze, 251 pages. Editions J.C. Lattès.

Atipiane, par Marc Bourgeois, 311 pages. Editions J.C. Lattès.

La défonce Glogauer, par Michael Moorcock, trad. par Didier Pomerle, 243 pages. Editions J.C. Lattès.

Les fabricants d'Eden, par Frank Herbert, trad. par Monique Lebaillly, 246 pages. Editions J.C. Lattès.

Deux jesses de riches, par Mignon G. Everhart, trad. par Irène Cheze-Convard, 188 pages. Librairie des Champs-Élysées.

Le trésor d'Irbla, par Mark Demwell, 156 pages. Librairie des Champs-Élysées.

Le caillou dans la vitrine, par Jacques Ouverd, 185 pages. Librairie des Champs-Élysées.

C'est comme ça que je suis mort, par Daul-Guzzo, 157 pages. Editions Jean Goujon.

Au faucon bleu, par L.P. Davies, trad. par Irène Cheze-Convard, 188 pages. Librairie des Champs-Élysées.

AUDITIONS

Troupe professionnelle folklorique internationale (temps partiel) recherche:

DANSEURS: Caractère-folklorique filles et garçons, 16-25 ans

CHANTEURS: Un homme, une femme répertoire russe, ukrainien, polonais et tzigane

MUSICIENS: Balalaïka-guitare et accordéon-bayan

DIMANCHE 25 JANVIER À 11h

Les Ballets Russes de Montréal
1231 ouest, rue Ste-Catherine, suite 120
Tel.: 288-1677

ÉCOLE D'ART DRAMATIQUE

MARIE FRESNIÈRES
(Métro Rosemont — Autobus 161 Van Horne)

COURS PRIVÉS POUR ADULTES

FORMATION TECHNIQUE ET PRATIQUE POUR:

- Théâtre
- Radio
- Télévision
- Cinéma
- Annonces
- Auditions
- Culture personnelle

PSYCHOLOGIE: Personnalité — Exercices — Expression.

TECHNIQUE: Pose de voix — Phonétique — Diction.

PRATIQUE: Poésie et Prose — Annonces commerciales.

THÉÂTRE: Classique — Moderne — Québécois

Téléphone: 731-7027

ÉCOLE DE MUSIQUE COURNOYER

Enseignement privé

COURS DE PIANO, GUITARE ET DE LECTURE VOCALE

le JOUR et le SOIR
(aucun contrat, aucun frais d'inscription)

- * Les cours de musique sont donnés à l'aide des RÈGLES MUSICALES COURNOYER et sont orientés vers: — l'exécution — l'improvisation — l'arrangement — l'accompagnement — la composition.
- * **AVANTAGES:** — Apprentissage suivi à chaque jour — Répertoire choisi par l'élève — Compréhension totale des principes — Méthode applicable à tous les niveaux, à tous les âges, débutants inclus.
- * **AUSSI: COURS SPÉCIAUX** Préparation à tous les instruments
- * **ENTREVUE GRATUITE:** à tous ceux qui le désirent.

ENDROITS:
Montréal, N.D.G., Saint-Laurent, Laval, Brossard, St-Lambert, Ste-Julie, Boucherville, Marieville, St-Bruno, Beloeil, St-Hyacinthe, Terrebonne, St-François de Laval, Varennes, Québec.

Pour renseignements: 653-4666

DANSER, DAMES INVITENT

PERSONNES SEULES ET COUPLES

En tout temps les dames invitent à danser. Défense formelle aux hommes d'inviter à danser.

50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO

J «n» G DISCO CLUB

5018A, boul. Décarie (angle Reine-Marie)
Du jeudi au samedi 9h30 p.m. (21h30)
et le dimanche de long congé.
Veston obligatoire (pas de jeans).

VIDEO CASSETTE EQUIPEMENT

LOCATION

Devenez membre de notre CLUB et empruntez les plus récents succès cinématographiques sur Cassettes. Une variété de films comprenant: Pour tous, 14 ans, 18 ans et même plus encore!

pour \$2.00 par jour

un choix de 200 titres et plus en magasin

LOCATION D'EQUIPEMENT enregistreuse vidéo portable facile à brancher à n'importe quel téléviseur en moins de 30 secondes

CLUB CANBEC VIDEO 337-2224
995 Décarie (coin Côte-Vertu), St. Laurent
CLUB CANBEC VIDEO • CLUB CANBEC VIDEO • CLUB CANBEC

Centre St-Pierre

Tel.: (514) 524-3561
1212, rue Panet
Montréal, Qué.
H2L 2Y7

UN AN APRÈS L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS: DES CHRÉTIENS S'INTERROGENT

Plusieurs personnes ont participé à l'accueil, dans leur milieu paroissial ou communautaire, de réfugiés du sud-est asiatique. Certaines ont alors fait plusieurs prises de conscience et aimeraient en faire bénéficier leur milieu. D'autres aimeraient approfondir leurs questions. Mais on ne sait pas trop comment s'y prendre.

Le Centre Saint-Pierre organise un atelier de recherches pratiques pour répondre à de telles attentes.

L'atelier comprendra dix rencontres de trois heures, le lundi soir, de sept heures à dix heures, du 26 janvier au 30 mars inclusivement.

INSCRIPTION ou INFORMATION
Pierrette Petit ou Guy Paiement,
Secteur de Pastorale:
524-3561, poste 44 ou 74

CONSERVATOIRE LASSALLE

PROGRAMME COLLÉGIAL

JOUR ou SOIR

Diplôme d'études collégiales (D.E.C.) obtenu en 2 ans.

SPECIALISATION: Communication Théâtre

français — histoire — philosophie

Pour renseignements, prospectus ou admission

288-4140

3505, rue Durocher, Montréal H2X 2E7

Collège privé reconnu d'intérêt public Permis no 749569

LA TÉLÉVISION EN STÉRÉO

EN SCÈNE

Avec **DIANE TELL**

SPECTEL VIDEO présente

DIMANCHE 25 JANVIER À 22:30

SUR LES ONDES DE Radio Québec

LA RETRANSMISSION SIMULTANÉE EN STÉRÉO

ckoï FM 96.9

UNE PRODUCTION SPECTEL VIDEO SRTO/TVO

ARTS PLASTIQUES

JOCELYNE OUELLETTE ET LA POLITIQUE DU 1%

Une vitesse de croisière atteinte

SUITE DE C 1

considérablement la portée de la politique du un pour cent. D'une part, plus de projets seront assujettis au un pour cent parce que le montant minimum d'une construction qui devra tomber sous la juridiction de cette politique ne sera plus de \$250,000 mais bien de \$150,000. D'autre part, la transformation du mode de calcul pour l'attribution d'un bud-

GILLES TOUPIN

get d'intégration pour chacun des projets permettra une augmentation des budgets. En effet, pour les constructions de moins de \$5 millions, il est certain, même si la politique gardera le nom de un pour cent, que les sommes attribuées pour l'intégration des oeuvres d'art seront supérieures à un pour cent. Enfin, puisque dorénavant les édifices publics qui changeront de vocation et qui devront être transformés ou rénovés sont assujettis à la politique du un pour cent, le champ d'application de la politique s'étendra considérablement.

Les vieilles questions

Reste que dans ce domaine les vieilles questions refont toujours surface. Qu'en est-il, par exemple, des véritables possibilités esthétiques de l'intégration de l'art à l'architecture?

M. André-Marie Guez, prési-

dent du comité du un pour cent qui accompagnait le ministre Jocelyne Ouellette à Montréal cette semaine, a déclaré que l'idéal à ce sujet serait que les artistes participants soient identifiés le plus tôt possible à l'élaboration des premiers plans de l'architecte. «Les autorités précédentes, disait monsieur Guez, n'étaient pas sensibilisées. Elles considéraient le un pour cent comme de la tapisserie qu'on accroche au dernier moment, comme une chose inutile, comme une espèce de charité que l'on faisait à des artistes pour avoir bonne conscience. Quant à nous, nous luttons pour que cela change et dans certains cas nous avons obtenu des résultats encourageants.»

Autre vieille question: l'architecte a-t-il encore le dernier mot dans le choix de l'artiste?

«Nous avons modifié cela, répond madame Jocelyne Ouellette. À la suite des représentations qui nous ont été faites par des artistes nous avons amélioré les mécanismes de fonctionnement en ce qui concerne le choix des artistes. L'art et les oeuvres sont désormais jugés à partir d'un comité de sélection et non pas à partir d'une connaissance ou d'une amitié qu'un artiste peut entretenir avec tel ou tel architecte.»

Dans un autre ordre d'idée, certains artistes, notamment le Conseil de la sculpture du Qué-

bec, ont demandé que la politique du un pour cent soit extensible à la construction des routes (viaducs, ponts, etc.).

«Nous en avons justement parlé récemment avec Denis Vaugeois, de dire madame Ouellette. Pourquoi pas les autoroutes?

disait le ministre Vaugeois. Et Denis de Belleval a dit aussi: Pourquoi pas les autoroutes? Au point où nous en sommes, pourquoi ne demanderions-nous pas à des gens de réfléchir sur cette question? Pourquoi ne demanderions-nous pas aux gens de nous

faire des suggestions là-dessus?»

— Et les municipalités?

— Nous ne pouvons pas contraindre les municipalités parce que ce sont des corporations. Mais on s'est dit qu'avant de dire aux municipalités ce qu'on souhaiterait qu'elles fassent, nous le faisons nous-mêmes. Ça rentre dans les moeurs et des gens prennent peu à peu goût à cela. Tout cela deviendra normal pour les gens.

L'une des questions les plus délicates concernant la politique du un pour cent est certes celle de la régionalisation. Les artistes de Montréal et de Québec surtout voient d'un fort mauvais oeil que les concours se fassent par régions. Ils prétendent que la régionalisation défavorise les grands centres parce que proportionnellement le nombre des artistes est très élevé en regard du nombre trop restreint de projets.

«Moi je suis une régionaliste et je ne m'en cacherais pas, commente le ministre Ouellette. Je viens d'une région qui a toujours été un parent pauvre au même titre que l'Abitibi et la Basse Côte-Nord. Il y a chez nous dans l'Outaouais des gens tout aussi compétents et tout aussi brillants qui n'ont jamais eu la chance de se faire connaître sur place.

Je veux bien qu'on continue à inviter des artistes connus



Photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

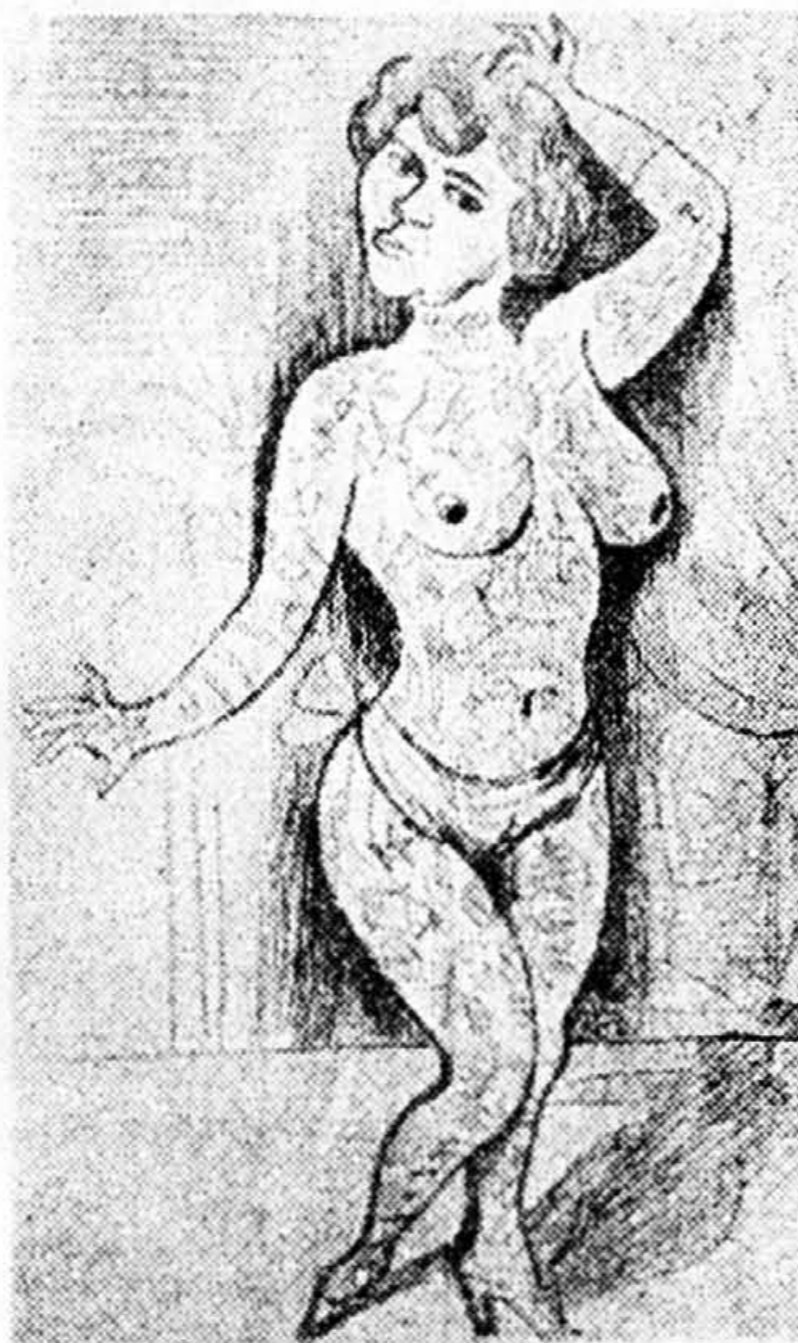
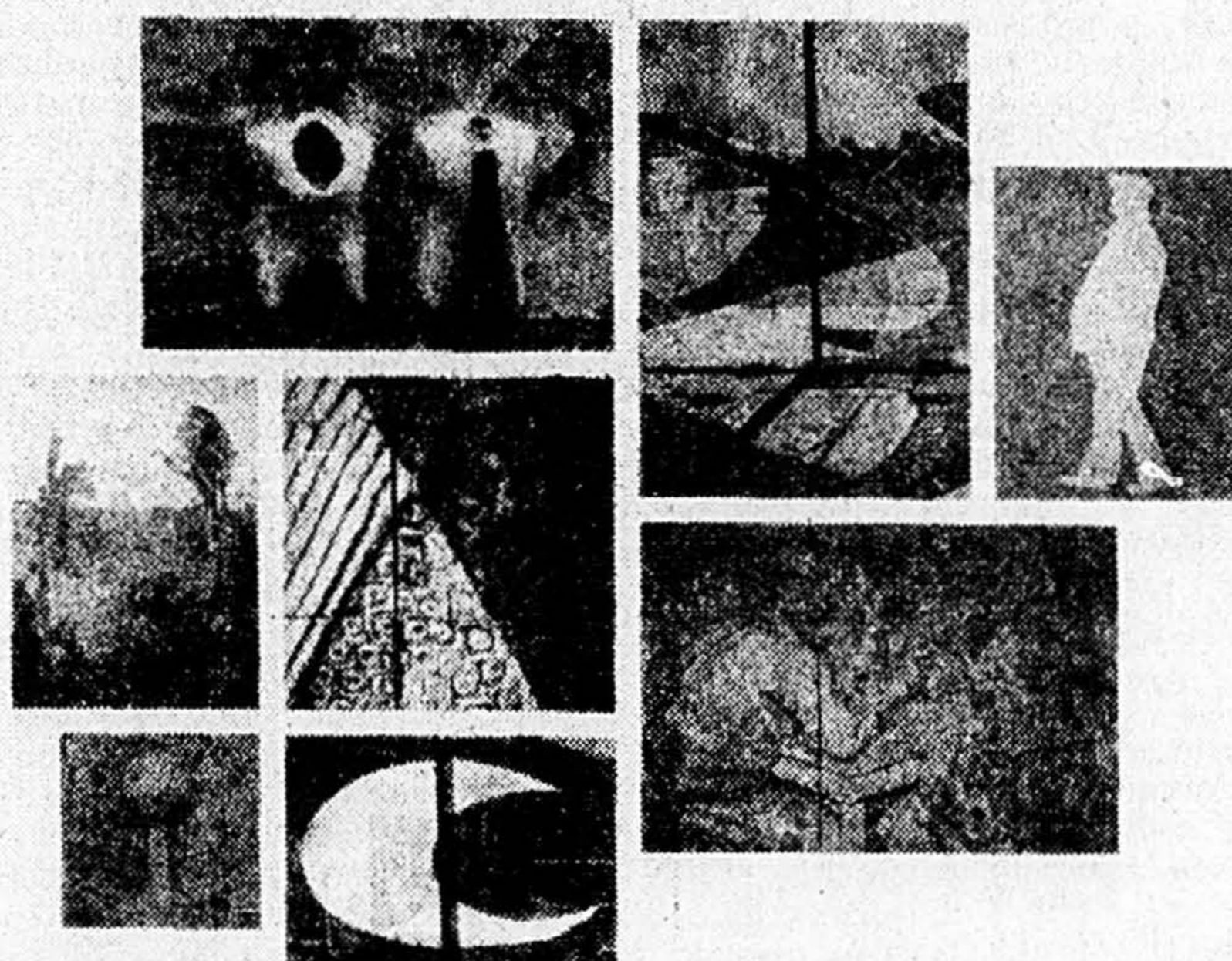
Jocelyne Ouellette

mais je suis contre cette approche d'engraisser ceux qui sont gras et de tenir à la cuillère ceux qui sont maigres. C'est la social-démocratie ça!

Il n'en reste pas moins que d'ici les deux prochaines années les réalisations artistiques en regard de la politique du un pour cent augmenteront considérablement. En deux ans, on compte doubler tout ce qui s'est fait dans le domaine depuis cinq ans.

Les oeuvres d'art

du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement ou la politique du un pour cent



L'ART ALLEMAND DE 1909 À 1924

Des visions d'apocalypse

■ S'il est un art trop peu connu dans ses détails et sa complexité, c'est bien celui qui a fleuri en Allemagne dans les premières décennies du siècle. Malgré une exposition comme «Paris-Berlin» qui a eu lieu à Paris en 1978 et malgré une exposition sur l'estampe des Expressionnistes allemands qui fut présentée au Musée des beaux-arts de Montréal en 1972, il nous est donné rarement l'occasion de voir de l'intérieur le remuement d'un mouvement artistique qui demeure inséparable des autres mouvements artistiques qui marquèrent l'Europe du début du siècle.

Ce visage allemand d'une révolte internationale, même s'il s'épanouissait aussi bien en Russie qu'en Italie ou en France (avec le futurisme et le cubisme), permet de raviver encore aujourd'hui les visions d'apocalypse et de résurrection qui exprimaient le désarroi politique et social de cette communauté germanique intérieurement déchirée.

C'est pourquoi une exposition aussi réduite que celle que présente ce jour-ci l'Institut Goethe de Montréal sous le titre de «L'art allemand de 1909 à 1924» revêt une certaine importance. Les quarante-quatre estampes et aquarelles qui en composent l'ensemble proviennent de la collection du docteur Ernst et de madame Anne Fischer, collection prêtée en permanence au musée de l'université de Virginie à Charlottesville. Il y a là suffisamment d'oeuvres valables pour nous donner une bonne idée de l'originalité de ce mouvement artistique. De plus, puisqu'il s'agit d'une collection particulière, on y trouve des oeuvres rares et un choix qui reflète les goûts singuliers du couple de collectionneurs qui a réuni cet ensemble.

L'abondance des aquarelles notamment — une douzaine — nous permet de nous rendre compte du travail expressionniste de la couleur, de ses tons criards, et «barbares» de cette utilisation volontaire du contraste qui, comme dans la majorité des oeuvres en noir et blanc, avait pour fonction d'opérer la

symbolisation du sujet. Le noir par exemple, dans les oeuvres en noir et blanc, symbolise l'angoisse, la mort, l'obsession et le désespoir. Ainsi tout cet art, même si ses formes étaient consciemment simplifiées, même si le détail était à peu près ignoré, même s'il donnait volontairement dans les déformations de toute sorte, n'en accordait pas moins d'importance à la correspondance du sujet au contexte social. C'est sans doute pour cette raison que l'Expressionnisme allemand a conservé l'espace réaliste et figuratif malgré qu'il a éliminé l'espace perspectiviste de la Renaissance, le clair-obscur (au profit du contraste), pour tout de même créer des formes en volumes mais dans un espace sans volume. La position de ces artistes était une position anti-naturaliste, non dans le sens d'un rejet de la nature mais plutôt dans celui du refus de l'imiter.

Toutes ces oeuvres, hostiles il va sans dire à l'impressionnisme et au naturalisme, prolongent certains aspects de l'oeuvre de Gauguin, de Munch, de Van Gogh et de l'art nègre. Le bois gravé de Lazar Segall, par exemple intitulé «Mère et enfant» (no 41), démontre bien l'influence des masques nègres sur l'iconographie expressionniste.

Partout la présence des oeuvres de Beckmann, du tragique mais romantique Heckell, de Kirchner, du lyrique Mueller, de Nolde et de Pechstein nous prouve que c'est l'aspect visionnaire de l'Expressionnisme allemand qui a davantage attiré le docteur Ernst et madame Fischer dans le choix des oeuvres de leur collection. C'est autour de «Die Brücke» qu'ils ont rassemblé ces feuilles, autour de ces étudiants en architecture qui se réunissaient à Dresde et qui souhaitaient unir l'art à la vie. Car rien n'a été collectionné de la seconde grande manifestation de l'Expressionnisme allemand qui s'est concrétisée à Munich en 1914 sous l'appellation du «Blaue Reiter» et avec la participation d'artistes comme Kandisky et Franz Marc. En ce sens, il est présomptueux d'intituler la présentation «L'art allemand de



1909 à 1924» surtout qu'en plus de l'absence des artistes du «Blaue Reiter» ceux du mouvement «La Nouvelle objectivité», à l'exception de Otto Dix, sont également complètement ignorés.

Il faut reconnaître cependant que les sept oeuvres d'Otto Dix présentes dans l'exposition, dont une remarquable pointe sèche de 1922 intitulée «Suleika», parvient à nous faire saisir la condamnation du rêve messianique et des cris de l'expressionnisme. Dix, comme son collègue Grosz malheureusement absent de l'exposition, raille et méprise l'idéalisme des peintres qui l'ont précédé. La vie sociale est devenue chaotique en Allemagne. Dix se contente alors de dépeindre l'inflation, le chômage, la misère croissante des classes laborieuses et le développement d'une certaine vie nocturne berlinoise (celle des cabarets, des cafés, des bordels et des halls de

gare) on ne peut plus artificielle. Entre l'écrasement de la révolution spartakiste et la montée du nazisme, il ne reste plus pour Dix qu'à se tourner vers la misanthropie la plus absolue.

Dans l'ensemble, même si encore une fois l'exposition ne rend pas compte du tout l'art allemand de 1909 à 1924, elle est généreuse en ce qui concerne les oeuvres de qualité et certaines raretés dont deux oeuvres de Christian Rohlf (nos 39 et 40) qui témoignent du travail d'un artiste qui n'appartient à aucun groupe expressionniste mais qui a su, par son symbolisme morbide et ses visions de mort, rendre l'atmosphère et le climat de son époque.

G.T.

L'ART ALLEMAND DE 1909 À 1924, 44 gravures et aquarelles des artistes de l'Expressionnisme allemand, à l'Institut Goethe de Montréal, Place Bonaventure, jusqu'au 28 janvier.

Heureux iconoclaste

Benno Friedman

■ Il y a la photographie qui s'accroche à l'histoire et celle qui se targue d'en reconstruire les assises. Le photographe américain Benno Friedman, dont les oeuvres sont dans les collections des plus grands musées américains, est plutôt un artiste qui s'acharne à déconstruire les données de l'histoire de la photographie, de décrocher celle-ci de son cadre bien délimité, de l'implanter sur un terrain esthétique déconcertant et inhabituel.

Les quarante photographies récentes qu'il présente à la galerie Yajima ont pour thèmes les ruines de la région de Mexico (1977-78), Los Angeles (1976), les gratte-ciel de New York (1976) et Chicago (1978). Mais ces thèmes n'ont en réalité qu'une incidence toute relative sur la portée véritable du travail de Fried-

man. Celui-ci intervient en iconoclaste sur l'image d'origine, aussi bien lorsqu'il tire ses épreuves que lorsqu'elles sont réalisées. Il fait sauter la mise en page régulière de la photo, il gomme, il dessine, il réaffirme les contours des objets, il laisse les bavures techniques suivre leurs cours, les erreurs se produire, il ajoute de la couleur à la main; tout semble possible en ce lieu esthétique éclaté où l'on ne sait plus si de l'image tronquée ou de l'image réelle subsiste quelque chose. Notre oeil déconcerté fait la navette entre l'une et l'autre sans jamais pouvoir en choisir l'une ou l'autre. Nous sommes dans le «no man's land» de la photographie.

Ce n'est qu'au début des années 70 que le travail innovateur de Benno Friedman fait surface

aux Etats-Unis. Sa réflexion fantaisiste et minutieuse sur les propriétés matérielles de l'épreuve photographique, sur ce qui en d'autres termes la conditionne et lui donne voix, lui vaut assez rapidement la reconnaissance internationale.

Les monotypes de la présente exposition témoignent à merveille du type de réflexion à laquelle s'adonne Friedman. Qu'il s'agisse d'un point de vue panoramique en plongée ou de ces points de vue vertigineux qu'affectionne particulièrement le photographe lorsqu'il s'agit de saisir avec son appareil une pyramide ou un gratte-ciel, Friedman personnalise chacune de ses images à la fois par ce dynamisme fondamental qu'il insufflé aux photographies et par ce travail de déconstruction qu'il entreprend, à l'aide de mille et un moyens,

sur chacune de ses photographies.

Pour lui la photographie est un art autonome, dégagé des contingences historiques du procédé technique, allégé en quelque sorte de ce qui la collait à la so-disant représentation des apparences. On se plaît à regarder ces images comme des travaux appartenant au monde de l'imaginaire. Et les oeuvres de cette exposition sont suffisamment nombreuses et variées pour nous donner toute la mesure de l'art de Friedman. Bref, il y a plus de réalisme dans ces quarante photographies que dans toute l'histoire du portrait ou du documentaire photographique.

G.T.

BENNO FRIEDMAN, photographies récentes, à la galerie Yajima (307 ouest, Ste-Catherine, suite 515) jusqu'au 31 janvier 1981.



Benno Friedman. Mexique.

LIVRES

MARCEL RIOUX ET SUSAN CREAM

Priorité de la culture dans la destinée d'un peuple

C'est avec un plaisir particulier que j'ai entrepris de lire le dernier ouvrage de Rioux, écrit en collaboration avec Susan Cream, et ceci pour plusieurs raisons. D'abord, parce que j'aime beaucoup la pensée foisonnante et riche de Marcel Rioux, et que, donc, j'entreprends la lecture de ce volume avec un préjugé favorable.

GILBERT TARRAB
collaboration spéciale

Ensuite, parce que Rioux publie très bientôt, dans le cadre d'une collection dont je m'occupe aux Éditions Nouvelle Optique, intitulée: «Traces et paroles», un ouvrage fort attachant et d'une sincérité absolue sur son propre cheminement et son propre itinéraire personnel et intellectuel tout au long de sa vie, à date. Néanmoins, son dernier livre: «Deux pays pour vivre: un plaidoyer», écrit en collaboration avec une Torontoise bien connue dans son pays (le Canada), m'a laissé, autant le dire tout de suite quelque peu sur ma faim.

«La reprise en main de sa destinée», écrit Marcel Rioux (p. 90), commence par celle de sa culture, cette petite phrase résume, à elle seule, l'ensemble des arguments développés dans l'ouvrage de Rioux-Cream. La thèse est en effet la suivante: «Un pays qui devient une filiale économique d'un autre et son satellite, devient tôt ou tard son satellite culturel» (p. 40). Or, les deux pays que sont le Québec et le Canada, vont

inmanquablement et de manière indéfectible vers la vassalité et l'assujettissement culturel vis-à-vis des USA, si on ne prend pas très vite les mesures qu'il faut pour arrêter et freiner ce mouvement, déjà bel et bien amorcé. La câblodiffusion US, le film US, le livre US, la publicité US (tout ce qu'on appelle généralement l'industrie culturelle) n'ont pas seulement pénétré profondément les marchés québécois et canadiens, ils ont aussi, et c'est beaucoup plus grave, pénétré notre âme. Les énormes transnationales américaines auraient ainsi créé de toutes pièces chez les Québécois et chez les Canadiens des besoins qui ne sont pas leurs, et le cercle vicieux de la production - consommation - reproduction culturelles continue à opérer impunément, de la même façon et selon le même modèle que le cycle de domination économique US.

Si la culture peut être définie comme un code de mise en ordre du monde, alors, avancent les auteurs, il s'agit d'une mise en ordre à l'américaine. La domination culturelle qu'exercent sur nous les USA ne serait que la toute dernière phase de l'impérialisme américain. Et «la crise qui atteint nos sociétés est avant tout une crise de civilisation et non pas celle des débouchés commerciaux» (p. 87).

Le modèle autogestionnaire

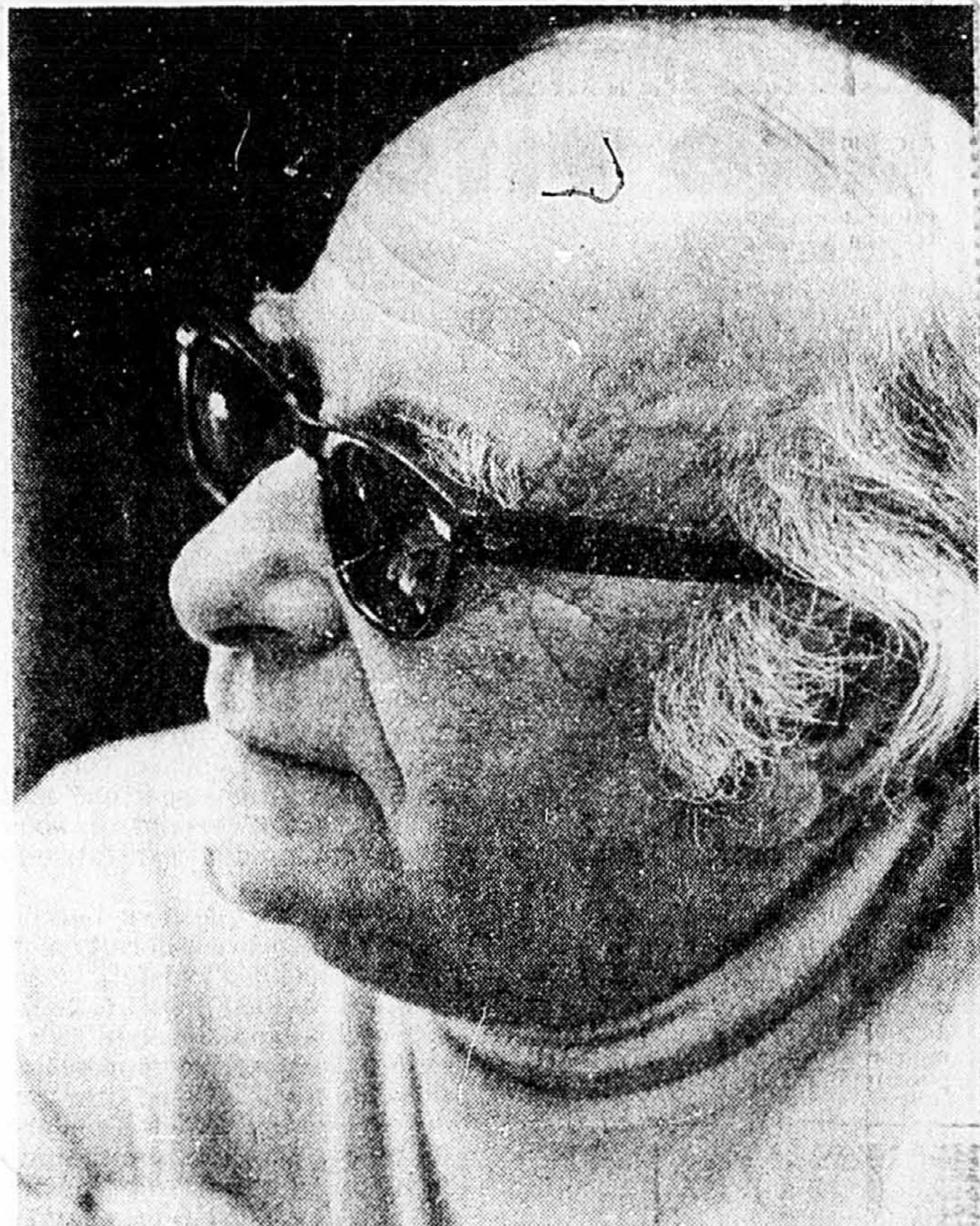
Le Canada, à l'instar du Québec, commence à résister de plus

en plus à l'américanisation intempestive de sa culture. Les citoyens québécois et canadiens devraient, par-delà leurs peurs et l'incompréhension qu'ils éprouvent encore les uns vis-à-vis des autres, se donner la main pour combattre ensemble, via des institutions qu'ils se donneraient respectivement (chacun chez soi mais de façon concertée), la balkanisation que les États-Unis veulent exercer sur notre culture, après l'avoir exercé sur notre économie, voire sur notre système politique. «Les Canadiens, écrivent les auteurs, devenus plus conscients de la domination américaine, comprendront mieux les Québécois et leur désir d'émancipation; il est d'ores et déjà patent que ceux qui ont franchi cette étape de la prise de conscience, sont enclins à se prononcer pour le projet de souveraineté-association. Pour eux et pour nous, le Canada et le Québec ne pourront s'associer vraiment que s'ils rejettent la domination et la dépendance» (p.25).

Le capitalisme d'Etat, à la soviétique, avec ses goulags et son système politico-culturel totalitaire, constitue un autre type d'impérialisme pour les auteurs, et ils ne voient guère de solution de ce côté-là non plus. Alors, où est la solution? Pardi! Elle est dans le modèle autogestionnaire, aux multiples «possibles» d'une autre vie, d'une autre société, elle est dans l'autocréation d'un autre monde, elle est dans la récréation d'une société politique adulte, elles est dans la reprise du «sens»

et des finalités ultimes de la Cité (au sens platonicien).

Tout cela est fort généreux et fort louable. Tout cela est surtout sincère, et telle est, à n'en pas douter, la marque de commerce de Marcel Rioux et, sans doute, de sa collaboratrice torontoise. Cependant, ce modèle est difficilement viable et applicable à l'échelle d'une société entière. S'il est vrai que l'autorégulation a des chances de fonctionner à petite échelle et dans des petits groupes de travail, il n'en reste pas moins que rares sont les sociétés, dans l'histoire, qui ont réussi à mettre sur pied de manière durable et satisfaisante pour tous une organisation de type autogestionnaire. Maintenant, si les États-Unis pénètrent les marchés culturels mondiaux, via leurs films, leurs livres, etc., c'est peut-être qu'après tout, certains de ces films et de ces livres traitent des questions dont l'intérêt dépasse les frontières exclusivement américaines et répondent aux interrogations que les hommes se posent dans les sociétés industrielles dites avancées. Que faut-il faire? Interdire les films américains chez nous? Interdire leurs livres? Imposer des barrières douanières aux produits culturels étrangers, de manière à sauvegarder la production locale? C'est vrai que les industries culturelles américaines sont organisées et conçues pour la consommation mondiale, et que tout cela fait partie d'un circuit de distribution à des tentacules et des antennes partout, qui ne pourrait d'ailleurs fonctionner sans la



Marcel Rioux photo Michel Gravel, LA PRESSE

complicité tacite des gouvernements et hommes d'affaires locaux. Bon. Ceci étant dit, les auteurs affirment, mais sans trop élaborer là-dessus, que la société autogestionnaire doit s'acheminer vers le contrôle des trois instances fondamentales: le culturel, le politique et l'économique. C'est un idéal difficilement réalisable, et s'il fallait attendre que notre société soit entièrement autogérée avant de reprendre en main sa culture, celle-ci risquerait de lui échapper totalement.

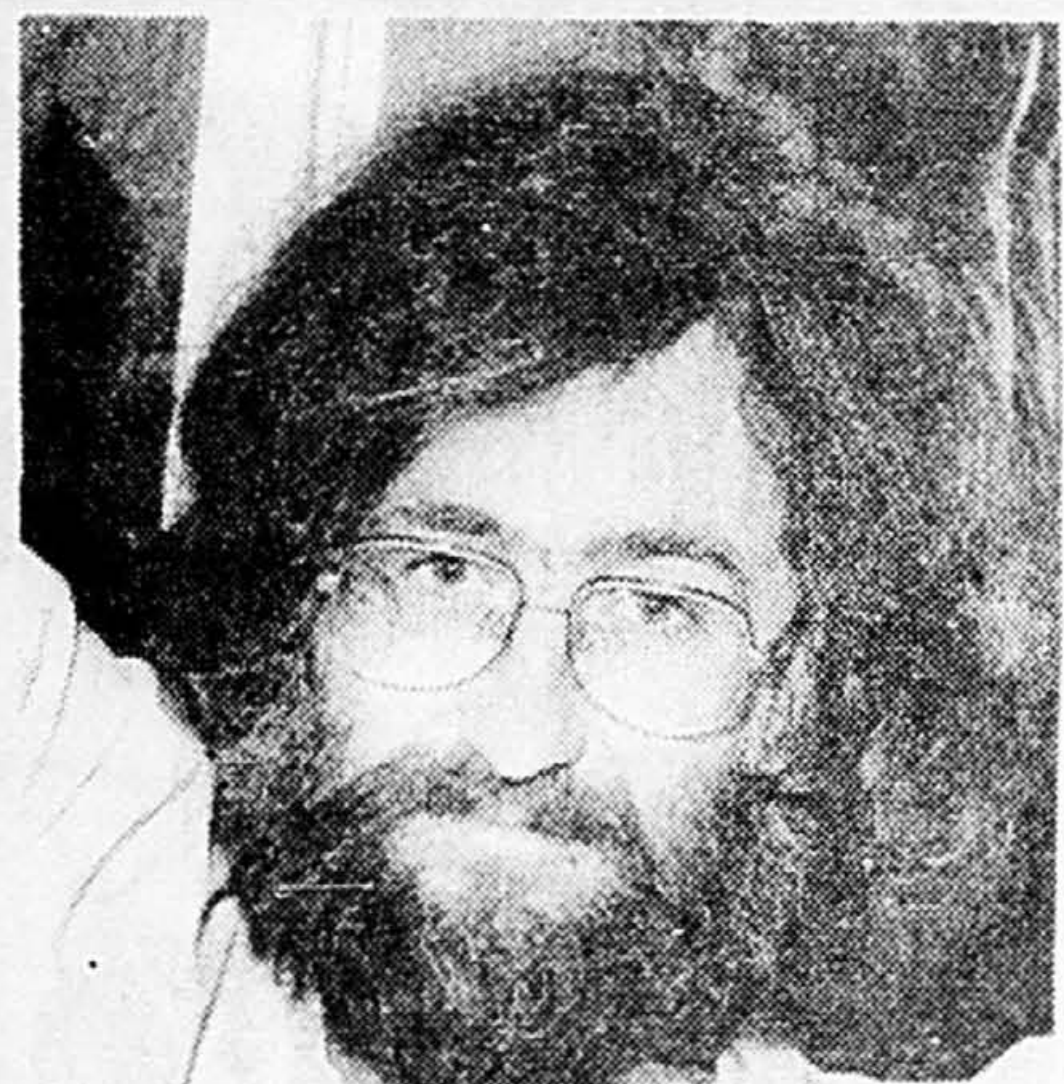
Si l'on veut coller plus au principe de réalité, il faudrait trouver d'autres moyens pour préserver et sauvegarder sa culture.

Ceci n'ôte pas pour autant la valeur polémique et provocante de l'ouvrage, qui devrait pouvoir être utilisé comme base de discussions et d'échanges autour du thème-titre.

DEUX PAYS POUR VIVRE: UN PLAIDOYER, par Marcel Rioux et Susan Cream, Ed. Albert St-Martin, Montréal, 1980, 120 pages

ARTS PLASTIQUES

La vision nouvelle de ce peintre innovateur marquera notre époque



L'Artiste peintre québécois
SERGE DUBREUIL

vous invite personnellement
à l'EXPO-VENTE
d'oeuvres récentes choisies

samedi et dimanche
24 et 25 janvier 1981
de 10h à 21h

l'artiste sera présent
HÔTEL MONTRÉAL AÉROPORT HILTON
Salon Dorion
Dorval

renseignements: (514) 747-3800
conditions: comptant ou Chargex



Galerie d'art

Claude Lafitte

ARTISTES DE LA GALERIE
JUSQU'AU 15 FÉVRIER

- | | | | | |
|-------------|----------------|-----------------|----------------|-------------------|
| L. Ayotte | M. Cullen | F. Iacurto | A. Pellan | A. Soly |
| S. Berne | L. Del Signore | L. Kovats | L.-P. Perron | P. Surrey |
| A. Breau | M. Domingue | J.-P. Ladouceur | D. Racine | M. Tanobe |
| R. Cantin | R. Duguay | A. L'Archevêque | R. Richard | A. Tatossian |
| C. Carrette | A. Dumas | E. Lemay | J.-P. Riopelle | T. K. Thomas |
| S. Cosgrove | M. Fecteau | J.-P. Lemieux | A. Rousseau | A. Villeneuve |
| S. Côté | C. Gagnon | C. LeSauteur | P. Soulikias | |
| D. B. Creyf | G. E. Gingras | H. Masson | | (Groupe des Sept) |
| | H. Gransow | R. Montpetit | | |

une des 10 plus grandes galeries d'art d'Amérique, 11 salles d'expositions
1355, boul. des Laurentides, Laval (sud boul. St-Martin)
Horaire: lundi, mardi, mercredi: 10h à 18h
jeudi et vendredi: 10h à 21h
samedi: 10h à 17h - dimanche: 13h à 17h
Inf.: 668-1531

SUPER LIQUIDATION

de plus de
500 peintures à l'huile
d'artistes québécois
en fin de semaine

RABAIS DE 50 À 75%
sur plus de 100 tableaux de nus

RABAIS DE 50 À 75%
sur plus de 75 tableaux pour chambres d'enfants

RABAIS DE 50 À 75%
sur plus de 150 paysages québécois

RABAIS DE 50 À 75%
sur plus de 100 natures mortes, fleurs, marines

RABAIS DE 50 À 75%
sur plus de 200 tableaux divers

Vend. soir jusqu'à 9h
Sam. et dim., les 24 et 25 janv. de 10h à 18h

519, rue STINSON
Ville Saint-Laurent
Tél.: 747-3800
CONDITIONS: COMPTANT ou CHARGEX

Galerias d'Art **Watson**

Importante collection de peintures et dessins
canadiens, sélectionnée dans notre galerie.

- Oeuvres de:
- | | | | |
|----------------------|-------------------------|--------------------------|--------------------------|
| C. LeSauteur | Alan Sapp, R.C.A. | S.M. Cosgrove, R.C.A. | F.S. Coburn, R.C.A. |
| A. L'Archevêque | L. Mulstock | A.H. Robinson, R.C.A. | T.M. Martin, R.C.A. |
| A. Tatossian, R.C.A. | Marie-Claire | M. A. Fortin, A.R.C.A. | J.C. Franchère, A.R.C.A. |
| R.W. Burton | M. Fecteau | L. Ayotte | T. Harold Beament |
| John Little, R.C.A. | D. Bourgeois | A.W. Klugour, R.C.A. | Alan Collier, R.C.A. |
| M. Poirier | N. Letovsky | Arch. Browne, R.C.A. | Clar. Gagnon, R.C.A. |
| H. Masson, A.S.A. | O. Von Rut | G. Horne Russell, R.C.A. | Goodridge Roberts |
| S. Borenstein | N. Levobitch | P.A. Caron, A.R.C.A. | C.E. De Boie, A.R.C.A. |
| C. Stefanoff | N.G. Norwell, O.S.A. | Robt. Harris, R.C.A. | A. Lismer, R.C.A. |
| W.M. Showell | Thos. Garside, A.R.C.A. | A.Y. Jackson, R.C.A. | A. Sherriff Scott |

Nous sommes intéressés à acheter des peintures de qualité.

1434 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, Québec H3G 1L2
Tél. (514) 849-9389

ATELIER

de DESSIN

et de PEINTURE

Commencants

Intermédiaires

Avancés

Début: fin janvier

Renseignements

Tél.: 364-1080

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

GALERIE ARCHAMBAULT

- | | | |
|----------------------|------------------|----------------------|
| Robert Bouche | Normand Hudon | Jean-Paul Riopelle |
| Umberto Bruni | Paule Lagacé | Jean-Guy St-Arneault |
| Claude Carrette | Tex Lecor | Pauline Gagnon |
| Maurice Domingue | Bernard Modeste | Ilio Piccoli |
| Littorio Del Signore | Angélil Ouellet | Michel St-Amour |
| Julien Forment | Robert Quillet | André Turenne |
| Cécile Gamache | Jacques Poirier | Luigi Tiengo |
| Vladimir Horik | Marcel Poirier | Louis Tremblay |
| | Philippe Richard | |

HORAIRE: Merc., sam., dim.: 14h à 18h.
Jeu., ven.: 14h à 21h.

1303, rue Notre-Dame Lavaltrie 1-586-2202

Route: Autoroute Rive nord (40) sortie 122 ou rue Notre-Dame (chemin du Roy) (138).
Facilités de stationnement.

OEUVRES CHOISIES

- | | |
|----------------|---------------|
| Hesyl Boulton | Mabel May |
| Eric Goldberg | Jeanne Rheume |
| T.R. MacDonald | Jori Smith |

le sam. jusqu'à 17h
fermé dim. et lun.
du mar. au ven. de 9h à 17h30

NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

les TRESORS D'ART PINNEY'S

146, chemin Bates, Bureau 303, Ville Mont-Royal, P.Q.
accepte n consignment
oeuvres d'art canadiennes et européennes
antiquité, art nouveau, bijoux, collections,
tapis orientaux, argenterie, bronze, etc.

jusqu'au 31 JANVIER 1981 pour un
IMPORTANT ENCAN CATALOGUE
qui aura lieu au début de MARS 1981

Pour rendez-vous, veuillez contacter
Irene Carter (514) 731-4312

Évaluateurs • Liquidateurs de succession • Estimateurs

la galerie **AS**
ART SELECT

6810, rue St-Denis 273-7088

- | | | |
|-----------------|-------------------|---------------------|
| Ayotte | Del Signore L. | Picher C. R.C.A. |
| Basque | Gingras G. | Poirier D. |
| Blier J.-M. | Iacurto F. R.C.A. | Richard R. |
| Bruni U. R.C.A. | Lapierre V. | Rousseau A. |
| Cantin R. | Lecor T. | St-Amour M. |
| Cosgrove S. | Mercier M. | St-Pierre G. |
| Dufour M. | Pfeiffer G. | Soulikias P. |
| | | Tatossian A. R.C.A. |

HEURES D'OUVERTURES:
mardi, mercredi, samedi: 10h30 à 17h00
jeudi, vendredi: 10h30 à 20h00
dimanche: 13h00 à 17h00

goethe institut montreal



ART EXPRESSIONNISTE ALLEMAND 1909 — 1924

Gravures et aquarelles de
Max Beckmann — Otto Dix
Erich Heckel — E.L. Kirchner
Otto Mueller — Emil Nolde
et autres

Place Bonaventure Entrée libre

un grand cru
DE RETOUR D'UNE EXPOSITION A BORDEAUX
125 IMAGES DE PHOTOGRAPHES QUÉBÉCOIS
d'art exposition photo
1671, rue Saint-Hubert,
Montréal H2J 3Z1
525-2020

voler 1
27 janvier au
8 février 1981

voler 2
10 au 22 février
1981

Metro
Bern-DeMontigny

COURS DE
PEINTURE À L'HUILE
ENSEIGNEMENT
INDIVIDUALISÉ
2 à 3 personnes par soir
Début février
Tél.: 388-4233

CINÉMA

CINÉMA D'ICI
CINÉMA D'AILLEURS

Airplane (Place Ville-Marie 2) et, en version française: «Y a-t-il un pilote dans l'avion?» (Greenfield Park 2), Laval 1, Parisien 2, Rivoli 1 et Versailles 3) Une parodie des films à catastrophe. Très drôle. Tout ce qui devrait être dramatique devient loufoque. Les passagers et l'équipage d'un avion ayant été intoxiqués par la nourriture, il faut atterrir au plus vite et conduire les malades à l'hôpital. Mais qui pilotera l'avion? Sur terre, c'est l'affolement. Le pilote automatique (une poupée gonflable) est installé. A voir si des films comme «Concorde... Airport 79» ou «Airport 75» vous ont assommé.

The Elephant Man (La Cité 3) — A Londres, sous le règne de Victoria, un être monstrueux dont on n'était pas sûr qu'il fut humain, était exhibé dans un cirque. Un médecin de Londres se passionne pour le cas. Le beau monde s'intéresse au phénomène. Un film

fantastique, en noir et blanc, tourné avec beaucoup de pudeur. L'histoire, soit dit en passant, est rigoureusement authentique.

Fritz Lang (Cinémathèque québécoise) — Depuis le 9 janvier, la Cinémathèque présente une rétrospective Fritz Lang comprenant une quinzaine de longs métrages allant de l'époque du muet à sa brève période française et à sa longue période américaine, et à ceux qu'il a tournés après son retour en Allemagne. Au programme ce soir: «Le Tigre du Bengale» (à 19h30) et «Tombeau hindou» (à 21h30).

Mon Oncle d'Amérique (Berri 2) — Un film considéré par plusieurs comme l'un des meilleurs de l'année 1980. Alain Resnais vulgarise quelques unes des théories du célèbre professeur Henri Laborit en utilisant une fiction parfaitement documentée servant à la fois de démonstration et de divertissement. Un film

de paysan (Gérard Depardieu) quitte la terre et devient cadre supérieur dans une affaire de textile. Une fille d'ouvrier (Nicole Garcia) devient actrice et tombe amoureuse d'un haut fonctionnaire de la télévision (Roger-Pierre). Trois destins au départ isolés. Trois destins qui se croisent.

Ordinary People (Place Ville-Marie 1) — Premier film réalisé par Robert Redford, ce drame psychologique a été généralement très bien accueilli par la critique. Un couple à l'aïse et conformiste de la banlieue chic de Chicago se désolent de ce que son fils adolescent, traumatisé par la mort de son frère, soit profondément dépressif. Il est suivi par un psychiatre. Son père et sa mère font comme si rien ne s'était passé. Ils font l'autruche. Mais l'adolescent n'est pas dupe de cette fausse bonne humeur.

Pigs And Battleship (Conservatoire d'art cinématographique) — Fin de la

rétrospective japonaise au Conservatoire. «Pigs And Battleship», de Shohei Imamura est un film très dur, qui montre les combines de la poterie par les dollars américains qui circulaient dans les villes de garnison ou les bases militaires. Un film qui pourrait ressembler aux policiers de série B américains. Il date de 1961. Ce soir à 21h. Demain: «Summer Soldiers» (à 19h) et «The Far Road» (à 21h).

Popeye (Fairview 1, Kent 2, et Loew's 5) — Robert Altman s'est payé le luxe de faire un film avec le plus ancien personnage des bandes dessinées américaines. Parti à la recherche de son vieux père qui l'avait abandonné à l'âge de deux ans, Popeye (Robin Williams) arrive à Sweethaven où l'attendent les personnages qui sont familiers aux lecteurs de BD: la grande Olive, le gros Wimpy, le redoutable Bluto et le petit

Swee'pea. Une comédie musicale débridée, pleine de gags visuels. Shelley Duvall est superbe dans le rôle d'Olive.

Raging Bull (York) — Robert De Niro incarne avec un talent exceptionnel le boxeur Jake La Motta, champion du monde des mi-lourds en 1949. La Motta était une sorte de brute qui se déchainait sur le ring. Dans sa vie privée, il était aussi violent. Mari jaloux, il en a fait voir de toutes les couleurs à sa femme. Le film va de 1941,

année des premiers combats importants, jusqu'en 1964 où, alourdi et déchu, La Motta a tout perdu. Un film superbement mis en scène et mis en images par un grand réalisateur américain, Martin Scorsese.



Robert de Niro dans «Raging Bull»

«Le C-PLUS» Disco-Club
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
Seules les dames invitent à danser
(Défense formelle aux hommes d'inviter à danser)
VENDREDI et SAMEDI
DAMES INVITENT
6532, Papineau (angle Beaubien)
Veston obligatoire (pas de jeans) 21h30



Revoir Clémence

Superstar: Clémence Desrochers

Jacques Boulanger accueille Clémence Desrochers qui nous présente quelques extraits de son dernier spectacle... *la Gigue des perles rares*... *les Deux Vieilles Filles*... et quelques monologues. Avec la participation de Paul Buissonneau, Louise Latraverse et Janine Paquet. Musique et arrangements: Denis Larochelle. Réalisation: Aurèle Lacoste.

Aux Beaux Dimanches à 21h30



JE CHOISIS
RADIO-CANADA

20 ANS

Panasonic Technics
Simpsons

la presse

Badminton
BILLARD 8 snooker 14 boston **PING-PONG**

Arcade d'amusements

LOISIRS CAMPUS PALAIS DU COMMERCE
435 de Maisonneuve est 849-6271

Ouvert tous les jours de 9h a.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit

la ronde
île ste-hélène

L'AQUARIUM
est ouvert
tout l'hiver

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10 HEURES A 17 HEURES

renseignements: 872-4656

VILLE DE MONTRÉAL
service des activités culturelles

RESTAURANTS

La crêperie du Village

SPÉCIAL D'OUVERTURE
2 REPAS POUR LE PRIX D'UN \$1*
du lundi au vendredi de 14h à la fermeture. Pour un temps limité.

Repas complet à compter de \$3.25

Permis de la S.A.Q. Bienvenu auprès de notre foyer
815 est, boul. de Maisonneuve 521-0821
*Exemple sur la nourriture seulement

RESTAURANT
"Butch" Bouchard

Grillades et fruits de mer de grande réputation.

Table d'Hôte
Tous les soirs jusqu'à 23h30 (comptoir de salades) \$8.50
à partir de \$10.95

Rôti de bœuf au jus

Maintenant ouvert les dimanches et les jours fériés de 16h à 23h30
881 De Maisonneuve est Réservation: 527-1221

CUISINE FRANÇAISE

2035 rue St-Denis
Montréal, Québec H2X 3K8

réservation: tél.: 849-8802
Du lundi au vendredi de 11h30 à 23h30
Le samedi de 17h00 à 23h00
Le dimanche de 17h00 à 22h00

Spécialité: Sanglier

Au cœur du quartier chinois

CAFÉ JARDIN DE JADE
vous invite...

- Cuisine cantonnaise authentique
- Licencié
- Salle disponible pour banquets et réceptions

57 ouest, rue Lagouchetière

Rés.: 861-4941

JOY INN

L'authentique cuisine cantonnaise au cœur du quartier chinois

RESTAURANT JOY INN

Poulet rôti, Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales.
Repas spéciaux pour le lunch. Bar-salon.

1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

Châteaubriand Bouquetière 1/2 bouteille de réserve \$34.00 (repas complet)

STEAK AU POIVRE 1/2 bouteille de réserve Beaulac rouge \$29.95 (repas complet)

SPECIALITÉ: STEAK et FRUITS DE MER

restaurant **Beaulac**

Stationnement gratuit à l'arrière
801 est, boul. de MAISONNEUVE
Tél.: 523-3792

Située dans le Vieux Terrebonne historique

Table d'hôte gastronomique \$17.75 tous les soirs

A la carte
-Têtes de vœuf gratinées
-Saumon au farce Malano
-Canard aux biscuits
-Grand-pères au sirop d'érable
-Tous les soirs — jusqu'à la fermeture

Réservations: 471-4018
888, rue Saint-Louis
Terrebonne, Québec

Le Petit Pêche

RESTAURANT
LICENCE COMPLÈTE

4461, rue Saint-Denis 842-2014

SALLE À MANGER
ÎLE DE SCORPIOS
Jusqu'au 31 janvier

Assiette du capitaine 12.99
1/2 homard, 2 langoustines géantes, 2 pinces de crabe King d'Alaska, 2 cuisses de grenouilles, 2 crevettes géantes. Service avec riz et sauce à l'ail.

Langoustines danoises 12.99
Servies avec riz et sauce à l'ail.

Crevettes à la provençale ou **crevettes frites** 9.99
Servies avec riz et sauce à l'ail.

Pinces de crabe King d'Alaska 9.99
Servies avec riz.

Pagres d'une livre, à la grecque 8.99
Poisson grec servi sur riz

Rôti de bœuf d'une livre, marque rouge 9.99
Choix de pommes de terre et légumes.

Bifteck d'une livre, marque rouge 9.99
Choix de pommes de terre et légumes

T-Bone d'une livre 9.99
Choix de pommes de terre et légumes

Escalope de veau à la parmigiana ou **à la milanaise** 8.99
Service avec entrée de spaghetti et légumes.

Comptoir de salades à volonté

Réservations: composer 684-6280 — 6475
Musique continentale

Repas de gens d'affaires 11h-15h lundi au vendredi à compter de 14h
Samedi et dimanche à compter de 14h

RESTAURANT SCORPIOS
2335, boul. Hymus, Dorval (à l'est des Sources)

Permis complet, stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées

LA CITÉ
UN HÔTEL REGENT INTERNATIONAL

Le Brunch Régent

Venez passer un bon dimanche avec nous et profitez de notre somptueux étalage de mets et notre surprise spéciale de notre chef exécutif Claude Boudoux, ainsi qu'une variété complète de nos desserts maison.

Adultes: \$10.50
Enfants moins de 12 ans: \$7.00
De 11h à 15h
Tarif spécial de stationnement au Complexe La Cité

Pour réservations communiquez: 288-6666
3625, AV. DU PARC (près av. des Pins)

AU CÉPAC

CUISINE FRANÇAISE

Brunch le dimanche de midi à 16 h (à la carte)

CUISINE FRANÇAISE - ART DECO
BAR - RESTAURANT/CAFÉ TERRASSE
DU LUNDI AU VENDREDI UN «5 à 7» amuse-gueule

Spécial: Samedi soir: 1 carafon de vin gratuit avec chaque repas (avec présentation de l'annonce)
(offre valable jusqu'au 28 mars)

salle à dîner disponible pour réceptions
Heures d'ouverture: du lundi au jeudi de midi à minuit
vendredi de midi à minuit
samedi de 18 h à minuit

482, St-François-Xavier
Coin Notre-Dame ouest
Vieux Montréal
Tél.: 845-5436

Spécial de la semaine
Du 24 au 30 janvier
de 17h à 20h30
dimanche de midi à 20h30

Tasse de soupe
Rôti de côte de bœuf
Salade de légumes verts
Pouding aux fruits à la vapeur
Boisson \$6.95

RESTAURANTS MURRAYS

- Licence complète
- Licence complète
- Licence complète
- Licence complète

Dans le Vieux Montréal: 457, rue Saint-Pierre — Licence complète
7h30 a.m. à 3h00 p.m.

«Pour ceux qui s'y connaissent»
Cuisines italiennes et française
Repas d'affaires. Ouvert 7 jours par semaine jusqu'à minuit

Principales cartes acceptées
Licence

6450, rue Somerled 489-6804
(angle Cavendish)
Reveillon du Jour de l'An
Menu Gourmet à partir de \$17.95
Musique de danse avec orchestre

LA GASTRONOMIE

Échec à Paris mais le succès en Californie

Roger Champoux

La nouvelle n'est pas de nature à enthousiasmer les amis de la fine cuisine: Jacques Borel, chef français mais surtout homme d'affaires, a refait surface, mais à Los Angeles.

L'aventure Borel est l'une des plus étonnantes dans un secteur où les fiascos comme les réussites sont absolument spectaculaires. Qui est Jacques Borel? Son grand-père était une toque blanche célèbre qui avait, surtout, officié chez les rois et les princes qui vont s'illustrer en Allemagne avant l'arrivée de Bismarck. Le roi du Wurtemberg, par exemple, est très fier d'avoir à son service un maître du calibre de Borel. Le père de Jacques est lui aussi de la partie mais il oeuvre surtout en France et se signale par ses innovations plus administratives que culinaires. C'est en suivant la tradition «affaires» de son père que Jacques Borel fera, son jour venu, très forte impression chez les magnats du monde de la restauration en France. Pour dire les choses plus simplement, Jacques Borel s'acharne à moderniser (lisez américaniser) la restauration (surtout routière) en France. L'affaire prend vite des proportions colossales: établissements multiples, surtout sous forme de passerelles, au-dessus des autoroutes.

D'abord on est étonné et on applaudit. Ensuite, il y a le ressac. Le Français est l'individu qui veut le plus que tout change... à la condition que tout reste comme avant. La «borélisation» se termine sur une catastrophe financière.

Durant trois ans, c'est le silence total. Dans le monde officiel, personne ne peut savoir ce qu'il est advenu de ce personnage puissant mais déchu. Maintenant nous le savons. Jacques Borel a traversé la mare aux harengs, fondé la société américano-européenne «Les frères Jacques» dont le capital, entièrement versé, atteint déjà l'impressionnante somme de dix millions de dollars. Jacques Borel, président-fondateur, règne sur deux chaînes de restaurants. La première se nomme «La vie en rose» et honore la cuisine raffinée française. La seconde, «La casa de Pompéi», ne sert que des plats italiens. Avant 1984, cinquante établissements, employant trois mille personnes, assureront la borélisation du Nouveau Monde.

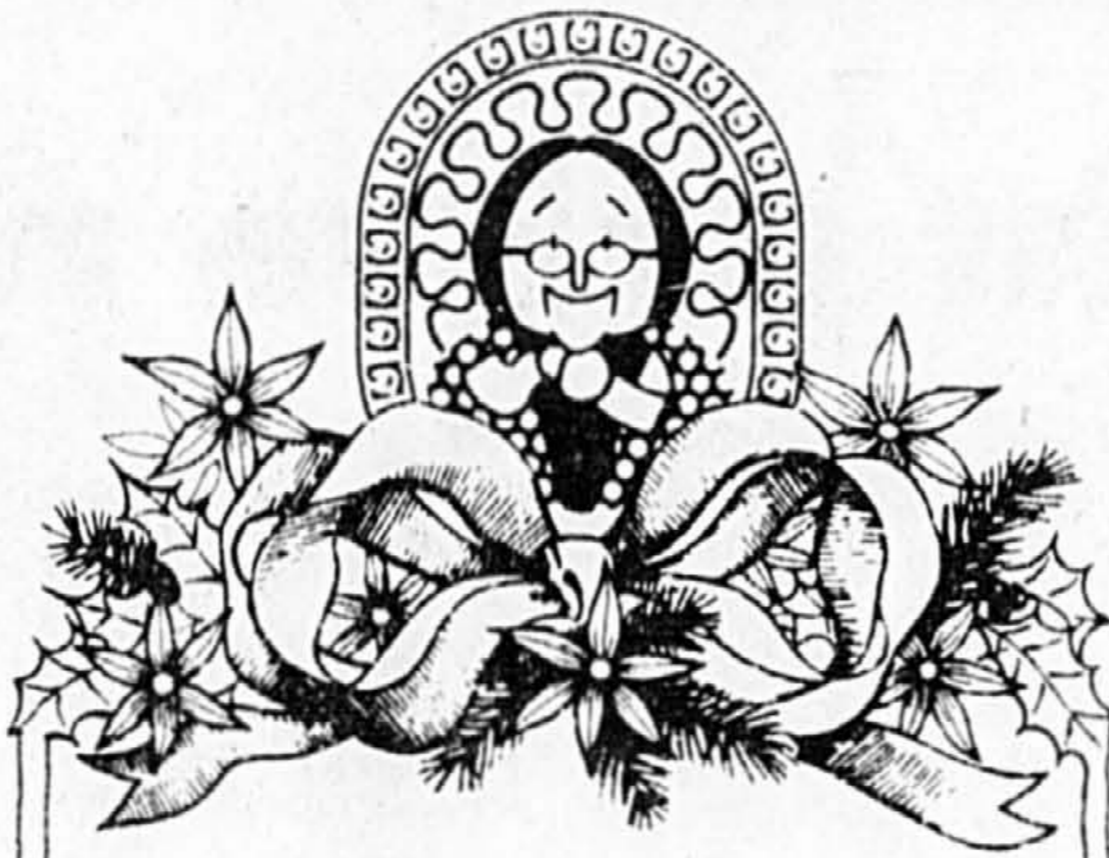
Nous saurons dans quelques mois un peu mieux comment aura été accueillie l'initiative, mais, en attendant, Jacques Borel se frotte les mains et je le cite pour bien faire comprendre l'ambiance dans laquelle il évolue: «En France, dit-il, la moyenne des prix que je pratiquais s'établissait autour de 4 à 6 dollars par repas. C'était en fin des années 50. Aux États-Unis, je navigue entre 12 et 15 dollars.

Toute la différence est là. Ajoutez à cela que les clients américains sont très patients et peuvent attendre 40 minutes pour être servis avant de protester. Quant au personnel, il ne pêche pas par l'absentéisme pour la seule et excellente raison que les absences ne sont pas payées.

Jacques Borel, qui a tout le type du parfait cadre, ajoute: «Je reviens de très loin. Je suis reparti de zéro et sans un franc. Mais quatre-vingt pour cent de mes amis m'ont été fidèles et j'ai appris la prudence! Je persiste d'ailleurs à affirmer qu'on a toujours bien mangé chez moi.»

Et je suis prêt à lui donner raison. Lors d'un court séjour en Europe, sur l'autoroute Paris-Lille, je me suis arrêté dans un ancien Borel. En fait de cuisine de style français je n'ai trouvé que le classique «boeuf bourguignon» qui n'était pas mauvais. Et dire que c'est à cause de ce plat-là que toute la bataille, que Borel a perdue dans le temps, avait commencé. Pour être prophète, il faut aller à l'étranger et je ne serais pas étonné si un jour nous avions à Montréal un restaurant de la chaîne «La casa de Pompéi». De toute façon, qu'un Français en arrive à servir des spaghetti à Los Angeles... il faut le faire, n'est-ce pas?

Papa Borel avait stupéfié pas mal de gens en son temps. Son fils l'aura largement dépassé.



DU NOUVEAU LE DÎNER SPÉCIAL DE JANVIER

Prenez le dîner au prix ordinaire et obtenez le 2e à 1/2 prix (sur demande)

du lundi au jeudi de 17h à la fermeture

CHEZ LA MÈRE TUCKER et sa fine cuisine

1175, Place Beaver Hall
Tél.: 866-5525

Silo Rouge SPÉCIALITÉS STEAK ET FRUITS DE MER



BRUNCH DU DIMANCHE 10H À 15H		DÎNER BUFFET DE 17H À 21H	
adultes	\$6.95	adultes	\$7.95
enfants (moins de 12 ans)	\$3.95	enfants (moins de 12 ans)	\$4.00

COMPTOIR DE METS CHAUDS ET FROIDS MESURANT 40 PIEDS DE LONGUEUR

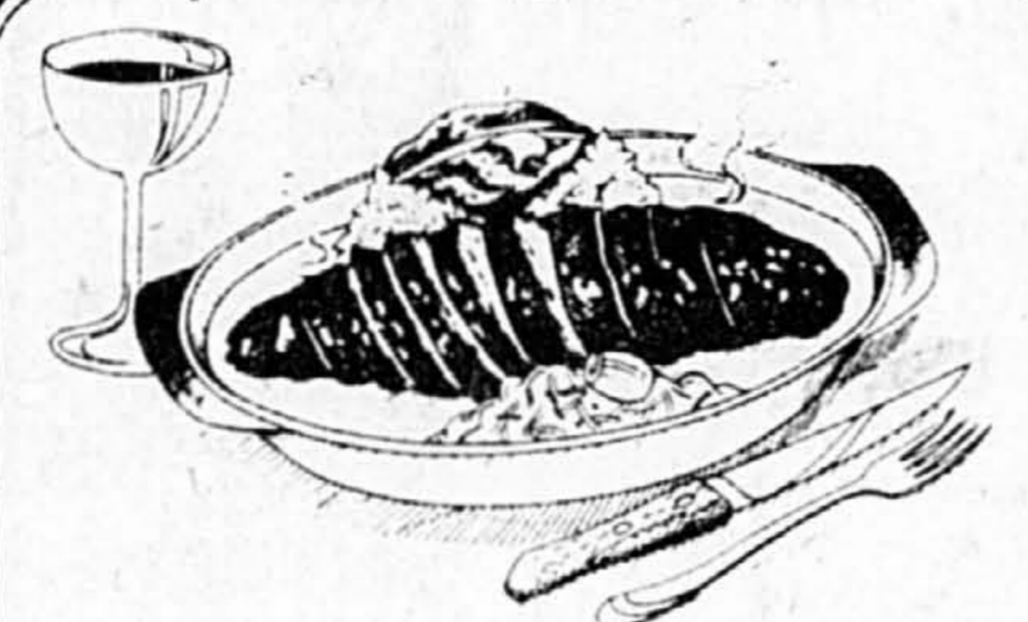
Déjeuner d'affaires à partir de \$3.95

- Orchestre du mercredi au dimanche
- Menu table d'hôte midi et soir
- Menu de groupe disponible pour réceptions et banquets

Endroit préféré par les organisateurs de parades de mode et les animateurs de soirées spéciales.

RÉSERVATIONS: 676-0306
8255, boul. TASCHEREAU, Brossard

«Jean» a un secret...



C'est de préparer des côtes levées, marquées avec soin dans une sauce dont le secret est précieusement gardé. Jean vous invite aussi à déguster: poulets B.B.Q., bittex «ranch cut», langoustettes et salades. Le résultat? Une expérience nouvelle que vous voudrez renouveler avec votre famille et vos amis dans une atmosphère incomparable!

7605 Boul. Lacordaire (entre Métropolitain et Jean-Talon) Stationnement: tél. 255-2300
Lundi au mercredi de 11h a.m. à 1h a.m.
Jeudi et vendredi de 11h a.m. à 2h a.m.
Samedi et dimanche de 3h p.m. à 2h a.m.

Vous n'avez pas encore réservé notre salle pour votre mariage. Nous en avons une superbe pour vous dans un restaurant-bar du Vieux Montréal récemment ouvert.

RESTAURANT BAR Le Congrès
Composez 389-7091
Après 17 h 00 845-4979
et demandez Jean

DINER DANSANT
SAMEDI ET DIMANCHE
TABLE D'HÔTE: ROTI DE BOEUF, STEAK, ETC... \$9.95
repas complet incluant potage, dessert, café et libre-service au comptoir des salades.
AU SON DE L'ORGANISTE-CHANTEUR BEN
Réservations: 322-8640 à la salle à manger du MOTEL METROPOLE

La Goelette «L'abri du pêcheur»
1er Anniversaire SPÉCIAL DE JANVIER
Nous profitons de cette occasion pour remercier tous nos amis et clients pour leur patronage.
Apéritif de bienvenue, soupe aux palourdes ou salade grecque, assiette de fruits de mer, vin maison, dessert et café. \$15.95
— Bienvenue à tous —
NOTRE ATMOSPHÈRE CHALEUREUSE VOUS FERA PASSER UNE SOIRÉE INOUBLIABLE AINSI QU'À VOS AMIS.
8551, boul. ST-LAURENT près de Métropolitain 388-8393

PAS JUSTE DES NOUILLES!

RESTAURANT TROUBADOUR du Holiday Inn Place Dupuis n'est pas un restaurant italien ordinaire. On y sert beaucoup plus que des nouilles.

Car notre chef italien et son équipe vous préparent de la véritable cuisine italienne provenant de tous les coins d'Italie et la traditionnelle cuisine continentale.



Notre table d'hôte par exemple \$7.95
Nous vous invitons à danser au son de notre orchestre CLAUDAR du mardi au samedi

Le restaurant "Troubadour"

Holiday Inn PLACE DUPUIS

Pour réserver, composez le 842-4881, 1415, rue St-Hubert, Montréal Propriété de Administré par Adhac Inc



Les vins Ruffino et le restaurant Les Serres du Vieux Montréal vous invitent à la présentation de

L'OPÉRETTE RUFFINO TOUS LES DIMANCHES SOIRS DÉBUTANT LE 25 JANVIER

- dès 18h30 «MENU OPÉRETTE» table d'hôte incluant le vin pour seulement \$25 par personne
- à 19h00, des tableaux d'opérettes vous sont présentés mettant en vedette les artistes suivant:

Paule Verschelden, mezzo-soprano
Danielle Pilon, soprano
Micheline Diné, soprano
Guy Huard, baryton
Denys LaVergne, ténor
Gilles Latour, baryton
Lise Bergeron, pianiste

Du Vieux-Montréal 417, rue Saint-Pierre 288-9788

LES SERRES



CETTE SEMAINE LE TOIT ROUGE

vous invite à son

FESTIVAL



(en brochette)

\$12.95

PAR PERSONNE tous les jours de 11:30 a.m. à la fermeture

LE FESTIVAL COMPREND:

Une brochette de filet mignon, accompagnée de «scampis», crevettes et cuisses de grenouilles, le tout servi sur un nid de riz valencienne, soupe, dessert et café inclus.

NOS MENUS RÉGULIERS SONT AUSSI DISPONIBLES LICENCE COMPLETE GRAND CHOIX DE VINS

LA CACHETTE

DANSE TOUTS LES SOIRS
Fraîchement redécouverte dans une atmosphère complètement nouvelle, débuteront le 4 février prochain.
ROD TREMBLAY et son ensemble



5440 est, rue SHERBROOKE (coin de l'Assomption)
RÉSERVATIONS: 259-3748
STATIONNEMENT GRATUIT

LE VIEUX PÊCHEUR restaurant maritime
TOUT LE MONDE À BORD... CAP SUR L'OUEST (l'Ouest de l'île, bien entendu!)

PROFITEZ DE NOS AUBAINES DE JANVIER, POUR BIEN MANGER, AU MEILLEUR PRIX!

VOYEZ TOUS NOS MENUS SPÉCIAUX DE JANVIER À \$9.99

- LUNDI: Pattes de crabes de neige, à volonté
- MARDI: Dîner aux scampis
- MERCREDI: Dîner: 1 lb de pattes de crabes d'Alaska
- JEUDI: Dîner avec sole complète
- VENDREDI: Dîner filet de doré amandine
- SAMEDI: Dîner pétoncles grillés au sherry «Digby»
- DIMANCHE: Assiette garnie: 1 lb de côtes croutes et 1/2 lb de pattes de crabes de neige

Remarque: tous les diners ci-dessus sont servis à votre choix avec Pâté maison et craquelins, au choix: pommes bouillies, frites ou riz épicé, pain et beurre et salade verte.

Réservations souhaitables. Spectacle chaque soir

LE VIEUX PÊCHEUR restaurant maritime

1300 voies de service sud, route Transcanadienne, Dorval (Station Gulf, juste à l'est de la Montée des Sources)
Réservations souhaitables: 683-1320

RESTAURANT GUMBO METS CHINOIS EXCEPTIONNELS
GRAND BUFFET CHAUD
Tout ce que vous pouvez manger, soupe et 10 différents plats chinois authentiques. BIÈRE ET VIN \$4.25
De 16 h 30 à 21 h 30
856 est, rue Ste-Catherine En face des galeries Dupuis Tél.: 843-8287

Restaurant Etna Cuisine italienne et française
3130, De Ville (2 rues au nord de Jarry par Saint-Michel) 721-3879 (fermé le dimanche)

Le Pen-Castel Restaurant français «LA PETITE BOITE QUI VOUS PLAIRA»
Chef prep.: P.J. LE BLOCH
12244, rue Ranger, Tél.: 331-4945
2e rue à l'est de Laurier et boul. Gagné 382-7796 (Cartierville) Mtl

La Forge
DÎNER DANSANT avec HUGO BIUCCHI à l'orgue Jeu. vend. sam. dim.
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS À PARTIR DE \$6.95
Pour les meilleurs SURFIN TURF, FRUITS DE MER, STEAKS et RÔTIS DE BOEUF.
8375, rue Christophe-Colomb Coin sud-est du Métropolitain — Stationnement gratuit 727-3729

LANNI
Le seul restaurant à vous offrir tous les jours 20 menus complets minutieusement composés, certains incluant le vin à des prix plus que raisonnables.
FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE STEAK SUR CHARBON
NOUVELLE SALLE DE RÉCEPTION du mardi au dimanche de 19h30 à 1h
JOSÉ-MARIA À L'ORGUE
Réservez vos tables dès maintenant.
3132 est, rue SHERBROOKE RÉSERVATIONS: 521-0194

RESTAURANTS

À MONTRÉAL OU À SHERBROOKE

Des tables qui finissent par se rejoindre

Il n'est pas interdit d'y prendre un vrai repas et d'y passer l'essentiel de son temps à manger. Mais ce n'est pas vraiment pour cela que La Petite Halle existe. Son menu a été conçu pour que l'on puisse, à n'importe quelle heure du service, trouver de quoi satisfaire rapidement son appétit du moment. Ce n'est pas un «fast food». C'est plutôt un «quick lunch».

FRANÇOISE KAYLER

Même si le terme et son application répugne à l'esprit français de la table, il n'en reste pas moins agréable de pouvoir à midi se contenter d'une salade et d'une quiche, au milieu de l'après-midi de pouvoir s'arrêter pour prendre une crêpe ou une pâtisserie, avant ou après le théâtre ou le cinéma de se retrouver devant une assiette composée pour donner un prétexte à grignoter en bavardant à

toute heure du jour de se payer la fantaisie nutritive d'un vrai jus extrait de légumes et de fruits frais.

La maison a inventé un plat qui n'aura certainement pas le même rayonnement que son modèle, mais qui a des qualités. La Pizz-Halles a pour base une crêpe pour y superposer saucisse, tomate et fromage à la façon italienne. Le résultat est agréable, un peu trop humide pour ceux qui ont en tête la pizza, mais plus léger (\$6.25). C'est un plat complet pour une personne qui peut être partagé pour en faire une entrée copieuse à deux. Le cassoulet pourrait être le «plat du jour» par excellence: il suffit à la nourriture d'une journée! Version nord-américaine d'un plat régional bien connu il respecte la tradition des fèves au lard en remplaçant le porc par une belle volaille bien en chair et plus savoureuse que le poulet; des morceaux de saucisses complètent cette assiette

copieuse mais sans problème à la digestion (\$6.30).

L'assiette casse-croûte porte bien son nom, composée de viande des Grisons, de rondelles de saucisson sec, de tranches de fromage d'Oka et de gruyère. Le tout disposé harmonieusement, parfait pour les amateurs de fromage et viande froide (\$6.95). En apéritif un jus à saveur de pomme et couleur de betterave rouge, le Quartier Latin (\$1.30), au café un espresso (\$1.60) pour compléter un repas ou pour faire une simple halte dans la journée.

Le décor et le service sont identiques à ce qu'ils étaient à l'ouverture de la maison. Aux heures de pointe tout est grouillant et bruyant; en dehors de ces moments le cadre est reposant.

- Du côté des toilettes, catégorie «impeccable».
- Escaliers rendant l'accès difficile aux handicapés.

La Gavotte

On a longtemps parlé de la qualité de la table dans les Laurentides. Les Cantons de l'Est restés dans l'ombre rattrapent le temps perdu à pas de géant. A Sherbrooke, La Gavotte fait sa part dans ce mouvement de décentralisation.

Logée dans une belle maison aménagée pour y recevoir un restaurant sans briser l'unité des lieux, la salle à manger s'est inspirée de la Bretagne pour bâtir son décor. De belles photos évocatrices, de beaux objets, mais pas de folklore dans l'ameublement ou le costume. La sobriété et le soin donné au service de la table contribuent à donner de l'atmosphère à ce restaurant.

La cuisine bretonne n'est pas l'une des plus riches de France mais La Gavotte y fait joliment allusion. La coquille St-Malo a l'honneur de ne pas s'appeler St-Jacques. Elle était belle et bonne, servie bien chaude, en-

tourée d'un petit cordon de vraie purée de pommes de terre, remplie de pétoncles tendres et moelleux, piquetée de quelques crevettes et liée à peine dans une sauce légère.

Le Pannequet du chef servi dans un petit plat de cuisson n'est fait qu'aux champignons. La crêpe sous le gratin est si fine qu'elle disparaît dans la sauce blanche. C'est une entrée chaude sans aucune lourdeur.

Le restaurant a baptisé son filet mignon de son nom et sert une excellente pièce de viande relevée par une sauce nerveuse qui contraste agréablement avec les apprêts que l'on rencontre habituellement. Le lapin au cidre est une variante agréable, plus léger et plus parfumé que les civets habituels. La bête était dodue, tendre avec une chair bien imprégnée de sa cuisson. Les deux assiettes étaient garnies de légumes bien faits et d'une purée à saveur d'autrefois.

Au dessert, la crêpe Belle Gavotte a de la douceur, faite d'une crêpe pliée pour recevoir une crème légèrement parfumée qui pourrait être réveillée par une liqueur ou un alcool. Les bananes flambées (en cuisine) au pastis satisfont ceux qui aiment ce fruit servi chaud. L'avis lui donne une saveur inhabituelle et agréablement différente.

Ce menu, pour deux, sans vin, avant taxe et service montait l'addition à \$37.35. Une bouteille de Château Timberlay: \$16.75.

- Du côté des toilettes, catégorie «impeccable».
- Accessible aux handicapés.

LES HALLES
1450, rue Crescent
844-2328

LA GAVOTTE
365 est, rue King
Sherbrooke
(819) 566-6622
Fermé le samedi midi et le dimanche.

THE BAR 3 BIRN POULETS APPÉTISANTS

1201, RUE GUY

COTES DE PORC SUCCULENTES	MINI \$3.50
	MIDI \$5.95
	MAXI \$7.95
POULET ROTI A LA FAÇON DU SUD	QUART \$2.95
	DEMI \$4.75
	ENTIER \$8.75
COTES DE PORC ET POULET \$5.95	TARTES AUX POMMES CHAUMES ET CRÈME GLACÉE
	CÂBLON DE FROMAGE PÂTE ET CRÈME

1^{er} h de stationnement GRATUIT après 17h — 1

931-3811

L'Auberge du Village

Dîner au coin du feu...

L'Aubergiste Michel vous convie à dîner et danser dans un site enchanteur, en pleine nature à la chaleur d'un feu de bois.

Le chef Claude, vous promet une cuisine exceptionnelle vous faisant voyager du nord au sud de la France entre le Calvados et le Pernod.

Le troubadour Frank vous interprétera ses balades et les vôtres...

Heures d'ouverture du mardi au dimanche à compter de 17 heures

L'AUBERGE DU VILLAGE, 45, Chemin d'Auteuil CANDIAC 659-2797

KOBÉ UNE GRANDE RÉUSSITE JAPONAISE À MONTRÉAL

Ville célèbre du Japon. Mondialement connu pour son steak tendre et délicieux. Héritage de la haute cuisine japonaise et spectaculaire. Une tradition, un hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise. Un steak préparé spectaculairement devant vous sur une table chauffante (Teppanyaki). La boisson exotique qui fait rejoindre votre partenaire et vous apporte le bonheur. Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert «Ananas-party» pour votre anniversaire ou fête avec photo-souvenir.

Spécial du midi \$475 repas complet

BAR-SALON—DANSE
Ouvert le midi et le soir
Certificats-cadeaux disponibles
Stationnement gratuit

FIN DE SEM. 2 H Qui dit steak japonais dit Kobé. Qui dit anniversaire ou fête dit Kobé. Maintenant dans l'est de Montréal, près du Stade Olympique, nos célèbres chefs prépareront le steak Kobé devant vous et transformeront le tout en scène de théâtre.

Alors à vous de découvrir le Japon à votre porte ou les recettes traditionnelles sont transmises de génération en génération.

RESTAURANT KOBÉ
Steak Japonais

6720 est, rue SHERBROOKE
Réservations: 254-9926
Metro Langelier—Autobus 185
Entrée motel Le Marquis

La Crémaillère Cuisine française Salons privés

DÎNER tous les vendredis et samedis soirs au son de la musique mexicaine.

Découvrez notre nouveau menu élaboré par le chef Gérard

DIGNE DES GRANDES ET DES PETITES OCCASIONS. RAFFINEMENT DE LA TABLE DANS UN DÉCOR CHALEUREUX ET ACCUEILLANT.

Grand choix de fruits de mer et poissons

Dîners d'affaires FERMÉ LE DIMANCHE

914, boul. Wilfrid-Laurier
Vieux Beloeil, sortie 109 de la Transcanadienne
Réservations: 464-2427

Maison victorienne restaurée en 1866

RESTAURANT **LE TROIS MARS**

vous invite à venir vous régaler au quai des gourmets. Son architecture est vraiment unique! Spécialités: poissons, fruits de mer et bifteck

Déjeuners d'affaires à partir de \$425

Musique de danse vendredi, samedi et dimanche

200, boul LABELLE, Rosemère
Réservations: (514) 621-5670

TROIS BONS RESTAURANTS DE MONTRÉAL
Demandez-le à notre clientèle

le bai saint-louis
Bistro — Restaurant québécois
82 est, rue Prince-Arthur
Montréal
288-2423

LA FONDERIE
BROCHETTES & FONDUES

964 est, rue Rachel
Montréal
524-2100

l'espucçi
Restaurant italien 124 est, rue Prince-Arthur
Montréal 843-4784
Réservation 843-8925

Notre spécial de saison
comprenant un apéritif et une demi-bouteille de vin blanc ou rouge au choix.

au choix
Gratinée Montparnasse
Feuilleté aux asperges
Rillettes de canard

au choix
Poire Belle Hélène
Gâteau maison
Pêche Melba
thé — café

au choix
Coeur de filet au Rocquefort
Surf and Turf
Entrecôte au poivre
Sole Belle Meunière

ambiance — musique

\$29⁹⁵

CHEZ QUEUX

158 est, rue Saint-Paul 866-5194
au coeur du Vieux Montréal 866-5988

Au Joli Foyer

Dîner dansant

Un seul arrêt pour une soirée complète et agréable.

Atmosphère chaleureuse auprès du foyer.

Musique et danse d'ambiance du mercredi au dimanche

SUPER SPÉCIAL DE JANVIER
Escargots, Salade, Dessert. Choix de queues de homard ou Surlonge steak 14 oz \$1495 par personne

Rés.: 332-1873

2800, rue Botham, Saint-Laurent

Le Châtaillon Cuisine Française

Les Spécialités:

LA FONDUE CHINOISE à volonté	\$995	357 ouest, St-Charles
LE FILET DE SOLE poché à l'Orange	\$975	Longueuil, Qué.

Repas complet — Fermé le dimanche

Tout un programme le dimanche dans le Vieux Montréal pour toute la famille en effet:

le vieux rafiot
406, rue St-Sulpice (coin St-Paul)
Tél.: (514) 228-7770

LE RESTAURANT QUI ROULE ET QUI MÈNE LES MAMANS
Sans oublier que le service est fait par des clowns à patins à roulettes.

Le dimanche de 11h30 à 13h fantastique BRUNCH - BUFFET chaud et froid \$795 par personne pour seulement

Et en primeur! Notre grande vedette venue directement de la «planète bleue». Le grand héros de tous les enfants, les accueillera figure «au pouce».

Le dimanche de 15h à 20h30 formidable BUFFET CHAUD et FROID à volonté. Seulement \$795 par personne

C'est un rendez-vous familial à ne pas manquer. Stationnement gratuit.

PSARPOULA

SPÉCIALITÉ: FRUITS DE MER À LA GRECQUE

Venez dîner avec nous et il vous semblera vous retrouver sur l'île de Scarpas et vous serez traité comme un armateur grec.

SPÉCIAL DE LA SEMAINE
Salade grecque 1 lb de calamars 1 1/2 lb de crevettes
Dessert Baklava ou yogourt aux raisins \$700
Dessert Baklava ou Yogourt au miel Café \$850

5258, av. du Parc — Réservation: 271-2130

Dans le VIEUX MONTRÉAL

le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770

L'équipage du Vieux Rafiot vous propose

LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA

- victualles en abondance
- accordéon musette
- amphore de vin rouge
- service en patins à roulettes dans
- spectacle bébé

STATIONNEMENT GRATUIT

Auberge la Belle-Poule

DU LUNDI AU VENDREDI C'EST PARTI MON KIKI!

406, rue SAINT-SULPICE, Vieux Montréal (coin ST-PAUL)

Nous sommes fiers d'annoncer que nous reprenons notre fabuleuse dégustation de homards et de côte de boeuf rôtie.

CETTE DÉGUSTATION COMPREND PAR PERSONNE: Une soupe aux fruits de mer, deux homards d'un livre chacun, servis froids, bouilli au grillé, beurre à l'ail, une superbe tranche de côte de boeuf rôtie au jus, pomme au four, une magnifique salade.

SEULEMENT \$1495* par personne

* Notre prix peut varier selon le prix du marché du homard vivant.

Stationnement Appelrez pour confirmation gratuit après 18h Réservez 288-7770

Restaurant Le Piémontais

Cuisine Italienne et française
Licenciée

1145A, rue De Bullion
Angie Dorchester,
Montréal, Québec
Réservations: 861-8122

La petite boîte française où l'on mange bien.

Le Caveau

2063, rue Victoria (métro McGill)
844-1624

Au Bourassa Restaurant Les Grisons

NOS SPÉCIALITÉS:
Le steak grille de marque rouge qui a fait notre réputation.
Les fruits de mer de choix.
Choix de vins qui accompagnent au plus fin connaisseur. Café accompagné au bresilien. Dîners d'affaires.

SALLE DE RÉCEPTION
LICENCE COMPLÈTE

6150 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal-Nord 100 pots. 11 c/ci (Licence) (situe en avant du golf Bourassa)

Réservations 322-6780 276-7164

Vita

RESTAURANT PIANO-BAR DANSE SOIRÉES MUSICALES

C'est au Vita qu'on s'amusera
ON CHANTE: Chansons d'hier et d'aujourd'hui. Vendredi, samedi, dimanche soir. En grande vedette: Salange Rochas, Jean-Pierre Corbeil

ON DANSE: NOUVEAU Piano-Bar rencontre. Au piano: CONRAD ALAIN

ON MANGE: FONDUE CHINOISE 8²⁵

SPECIAL LE DIMANCHE: Repas complet Filet mignon en brochette 7⁹⁵ Filet mignon 8⁹⁵

Ouvert tous les jours à partir de 11h a.m.
Fétez votre prochain anniversaire ici
10714, boul. Pie IX, Montréal-Nord 321-2340

PEKING RESTAURANT

- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar-salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. PIE-IX (près de Jean-Talon) (voisin du Centre Boulevard)
376-9510
Stationnement gratuit

La Petite Marmite

Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet

7064 A, BOUL. PIE-IX
727-3540
MONTRÉAL